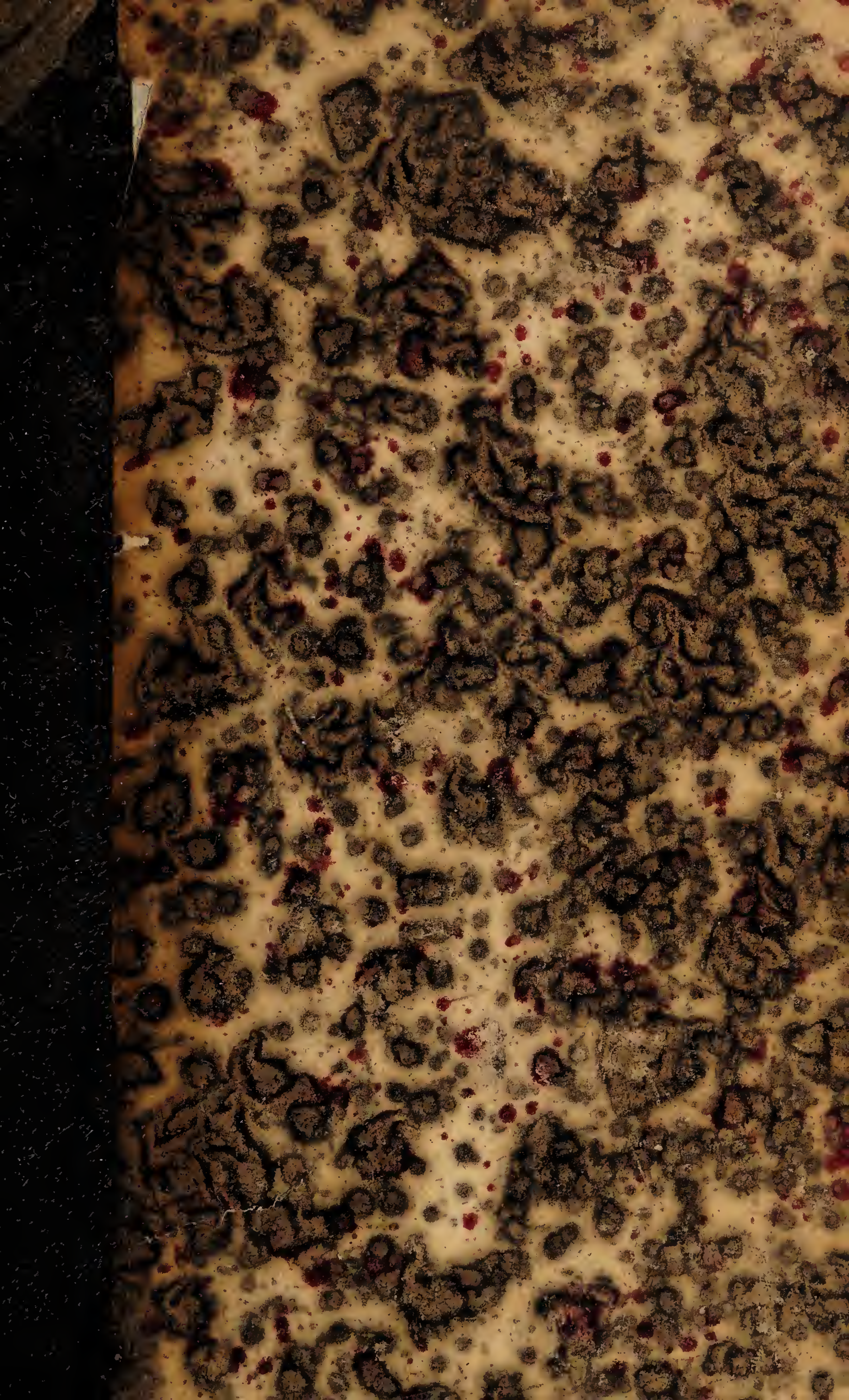
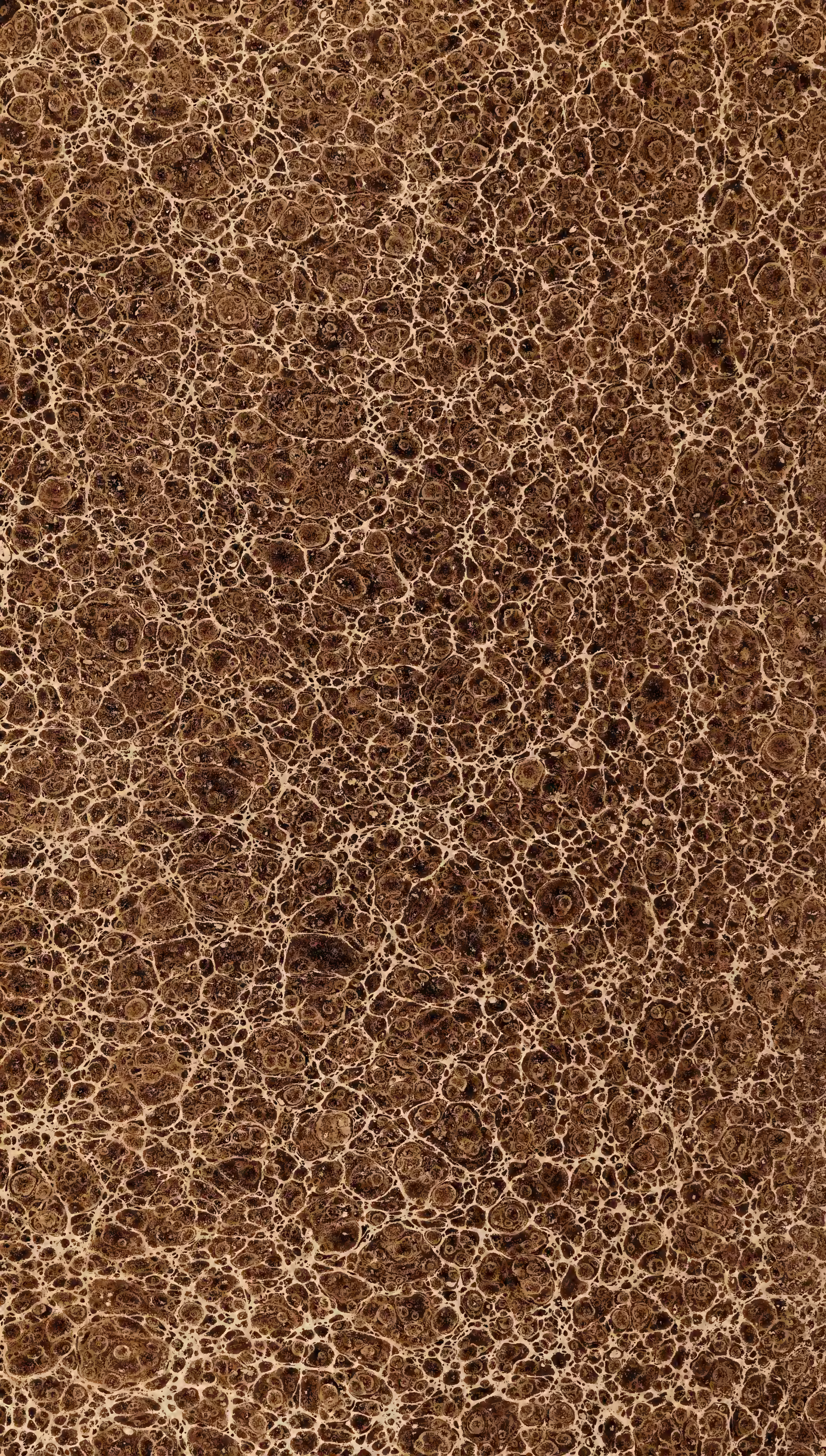
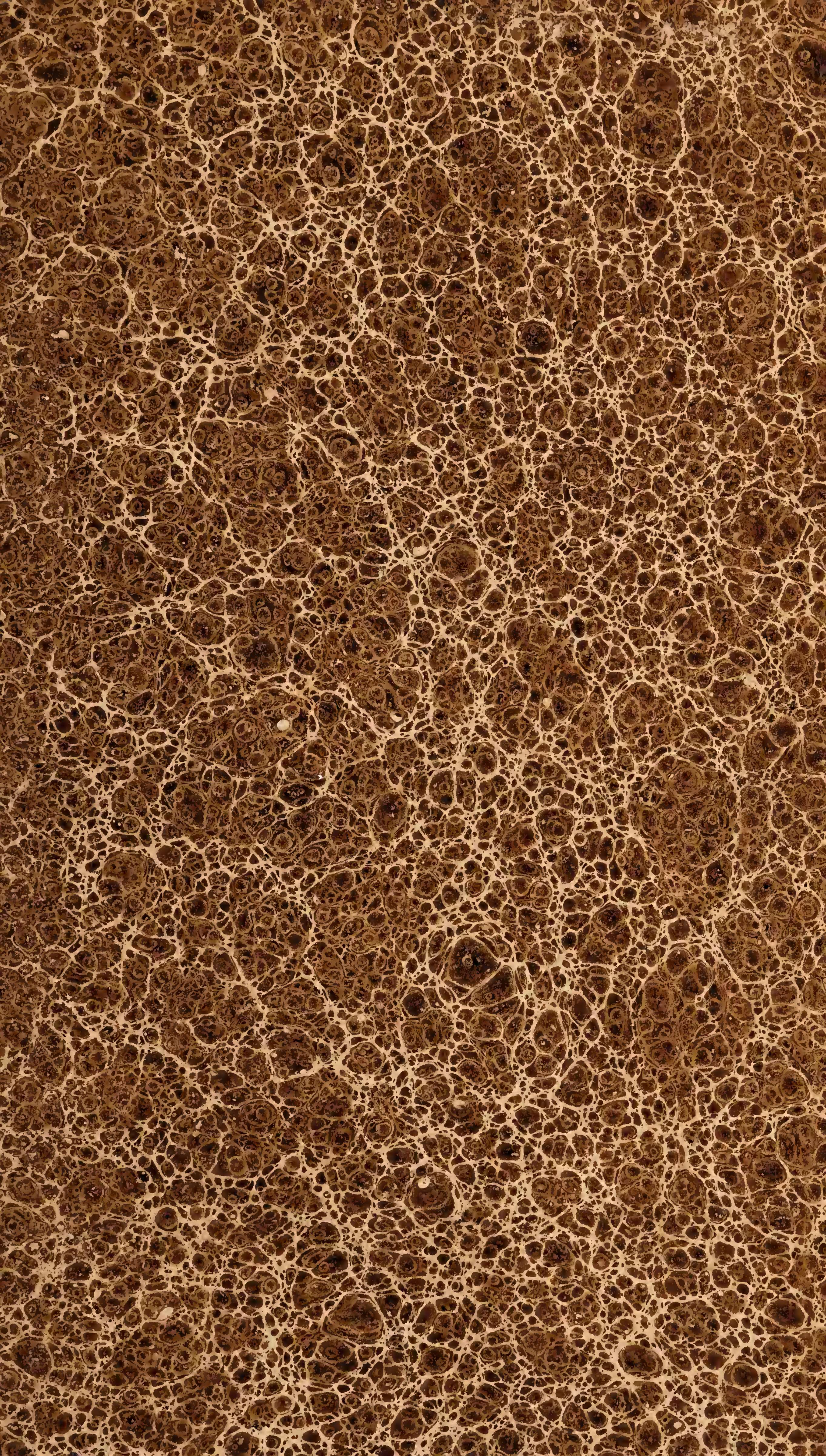






1) CENSORINUS

2) OBSEQUENS, J.

3) AMPELIUS, L.

SECONDE SÉRIE

DE LA

BIBLIOTHÈQUE

LATINE-FRANÇAISE

DEPUIS ADRIEN JUSQU'A GRÉGOIRE DE TOURS

publiée

PAR C. L. F. PANCKOUCKE

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

LES PRODIGES

DE

JULIUS OBSEQUENS

TRADUCTION NOUVELLE

PAR M. VICTOR VERGER
De la Bibliothèque Royale

PARIS
C. L. F. PANCKOUCKE, ÉDITEUR
OFFICIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR
RUE DES POITEVINS, 14
1842



IMPRIMERIE PANCKOUCKE,
Rue des Poitevins, 14.

NOTICE

SUR JULIUS OBSEQUENS.

L'AUTEUR du *Liber de Prodigiis* est un de ceux sur lesquels on n'a que de bien faibles notions; aussi sommes-nous forcé de nous en tenir à reproduire ici, à peu de choses près, ce que contient l'article publié par nous sur cet écrivain dans la *Biographie universelle* de M. Michaud (tome XXXI, page 478). Julius Obsequens vivait, selon les conjectures les plus vraisemblables, dans la dernière moitié du IVe siècle, un peu avant le règne de l'empereur Honorius, et il était contemporain de l'historien Paul Orose. Son *Livre des Prodiges*, le seul ouvrage par lequel il se soit fait connaître, est extrait, en grande partie, des historiens qui l'ont précédé, et principalement de Tite-Live. Aussi crédule que ce dernier, Obsequens emprunte souvent ses expressions sans se mettre en peine de rien vérifier. Une partie du *Livre des Prodiges* a été perdue; ce qui nous en reste s'étend depuis le consulat de L. Scipion et de C. Lélius jusqu'à celui de P. Fabius et de Q. Élius, c'est-à-dire depuis l'an 254 jusqu'à l'an 11 avant Jésus-Christ. Conrad Lycosthènes a fait, pour remplacer ce qui est perdu, des suppléments qu'il a extraits de Tite-Live, de Denys d'Halicarnasse, d'Eutrope et d'Orose, ainsi qu'il le déclare lui-même dans sa préface[1]. Si l'on veut comparer le style d'Obsequens avec celui de plusieurs autres écrivains latins des IIIe et IVe siècles, on y trouvera plus de simplicité et de clarté, et l'on pourra remarquer qu'il n'est point tombé dans cette obscurité qui était le défaut presque général des auteurs d'une époque où la langue latine perdait chaque jour de son ancienne pureté. Lycosthènes est le pre-

[1] Ces suppléments, pour les distinguer du texte de Julius Obsequens, ont été placés entre des crochets.

mier qui, après avoir rempli par ses suppléments les lacunes de Julius Obsequens, en ait donné une édition séparée. Jusque-là cet auteur n'avait été publié qu'avec un abrégé des *Hommes illustres* d'Aurélius Victor, mal à propos attribué à Pline, ou bien à la suite des *Grammairiens et rhéteurs célèbres* de Suétone. Les éditions de Julius Obsequens, antérieures à celle que l'on doit à Lycosthènes, sont au nombre de quatorze, dont la première, édition des Alde, imprimée à Venise en 1508, est estimée, mais fort rare. L'édition de Conrad Lycosthènes, avec les suppléments, fut publiée à Bâle, chez Oporin, en 1552. Les éditions postérieures sont au nombre de six, dont la meilleure est celle de Hof, 1772, contenant les suppléments de Lycosthènes, et accompagnée des commentaires de J. Scheffer et François Oudendorp. Il existe de Julius Obsequens une vieille traduction française sous ce titre : *Iules Obsequent des Prodiges, plus Trois liures de Polydore Vergile sur la mesme matiere : traduit de latin en françois par George de la Bouthiere, Autunois. A Lyon, par Ian de Tovrnes,* M. D. LV, in-8°. Julius Obsequens a été aussi traduit en italien par D. Maraffi. Lyon, J. de Tournes, 1554, in-8°.

V. VERGER.

LES PRODIGES.

JULII OBSEQUENTIS

PRODIGIORUM

LIBELLUS.

I. Romulo regnante.

[PARENS conditorque Urbis Romulus[1], quum jam Fidenas oppidum cepisset, coloniamque Romanorum fecisset, guttæ sanguinis e cœlo magna omnium admiratione ceciderunt. Statim pestis Urbem invasit, quæ hominibus absque ulla ægrotatione mortem inferret subitam; sterilitas quoque agrorum et frumentorum omnium, præcipue tamen annonæ summa inopia sequuta est. In quæ mala posteaquam Laurentes incidissent, omnino visum est, Tatii et legatorum cæde violato jure gentium, utrique civitati iram numinis expiandam esse. Quare, deditis cædis auctoribus et ab utrisque supplicio affectis, ab iis malis manifeste se receperunt. Romulus expiationibus civitates expurgavit, quas longo deinceps tempore ad portam Ferentinam observatas, memoriæ traditum est. Verum editis jam immortalibus operibus, quum ad Capream paludem

LE LIVRE
DES PRODIGES
DE JULIUS OBSEQUENS.

I. Sous le règne de Romulus (1).

Après que Romulus, père et fondateur de la ville de Rome, eut pris la ville de Fidènes, et en eut fait une colonie des Romains, des gouttes de sang tombèrent du ciel, au grand étonnement de tous. Aussitôt il se répandit dans Rome une peste qui frappait de mort subite les hommes, sans qu'ils se sentissent atteints d'aucun mal. Ensuite la stérilité s'étendit sur toutes les campagnes; les moissons périrent, et la rareté des denrées devint excessive. Les Laurentins étant aussi tombés en proie à ces maux, on fut unanimement d'avis que l'une et l'autre ville devaient se mettre en devoir d'apaiser la colère des dieux, irrités de ce qu'on avait violé le droit des gens par le meurtre de Tatius et des ambassadeurs. Les auteurs du meurtre ayant donc été, de part et d'autre, livrés et punis, ce fut évidemment à leur supplice qu'on dut la fin de ces calamités. Romulus purifia les villes voisines, au moyen de certaines cérémonies expiatoires, qui, s'il faut en croire la tradition, furent encore pratiquées longtemps après, à la porte Férentine. Un jour que ce roi,

(1) An de R. 16.

concionem ad milites haberet, subita coorta tempestas cum magno fragore, tonitribusque, tam denso regem operuit nimbo, ut conspectum ejus concioni abstulerit, nec deinceps unquam in terris apparuerit. Romani autem milites a Julio Proculo edocti, ad deos regem raptum esse, divinos statim illi honores exhibuerunt.]

II. Numa Pompilio regnante.

[Annum jam octavum regnante Numa, morbus pestifer Italiam occupans, Romam quoque invasit; mœrentibus vero cunctis, peltam æneam e cœlo in Numæ manus decidisse, memoriæ proditum est: quæ in Urbis salutem a superis missa credebatur. Ad cujus figuram quum Numæ instinctu undecim a Veturio Mamurio insigni artifice fabricatæ essent, Salii Martis sacerdotes ad earum custodiam a rege instituti sunt.]

III. Tullo Hostilio regnante.

[In monte Albano lapidibus pluit, quod quum credi vix posset, missis ad id visendum prodigium, in conspectu haud aliter, quam quum grandinem venti glomeratam in terras agunt, crebri cecidere de cœlo lapides. Vox ex summi cacuminis luco audita est, quæ monebat, ut patrio ritu sacra Albani facerent. Novemdiale igitur sacrum

déjà couvert de gloire par une foule d'actions immortelles, haranguait ses troupes aux environs du marais de Caprée, il s'éleva tout à coup une bruyante tempête, mêlée de tonnerres, pendant laquelle il se trouva enveloppé d'un nuage si épais, que tous ceux qui étaient présents le perdirent de vue; et de ce moment il ne reparut plus sur la terre. Or, les soldats romains, ayant appris de Julius Proculus que leur roi avait été enlevé au séjour des dieux, s'empressèrent de lui décerner les honneurs divins.

II. Sous le règne de Numa Pompilius (1).

La huitième année du règne de Numa, une maladie pestilentielle, qui désolait l'Italie, exerça aussi ses ravages dans Rome. Pendant que chacun était plongé dans la douleur, le bruit se répandit qu'un bouclier d'airain était tombé du ciel entre les mains de Numa; on s'imagina que les dieux avaient envoyé ce bouclier pour le salut de la ville. Numa, profitant de cette croyance, en fit fabriquer par Veturius Mamurius, ouvrier très-habile, onze de même forme; et ce roi institua, pour les garder, les Saliens, prêtres de Mars

---

III. Sous le règne de Tullus Hostilius (2).

Il plut des pierres sur le mont Albain. Cet événement parut si extraordinaire, qu'on envoya des hommes pour constater la réalité d'un tel prodige. Ceux-ci virent, en effet, les pierres tomber du ciel en aussi grande quantité que la grêle agglomérée, lorsque les vents la poussent vers la terre. On entendit sortir, d'un bois sacré situé au sommet de la montagne, une voix qui avertissait

(1) An de R. 49. — (2) An de R. 111.

publice susceptum est, et solemne mansit, ut quandocunque idem prodigium nuntiaretur, feriæ per novem dies agerentur. Haud ita multo post gravi pestilentia laboratum est. Hostilius dum Numam sacrificiis imitatur, Jovi litare non potuit, sed fulmine ictus, cum regia conflagravit.]

IV. Anco Martio regnante.

[Lucumo Græci Demarati filius, ac Aruntis frater, generosus adolescens, quum parente apud Tarquinios defuncto, divenditis bonis omnibus Romam migraret, Janiculoque jam appropinquaret, in carpento cum uxore sedenti, aquila e sublimi dimissa pileum sustulit; atque mox super carpentum cum magno clangore volitans, rursus velut ministerio divinitus missa, capiti apte reposuit. Quo viso, Tanaquil auguriorum perita, eo prodigio regnum ei portendi intellexit. Pecunia igitur et industria dignitatem, atque etiam Anci regis familiaritatem consequutus, atque ab eodem tutor liberis relictus, dum Tarquinii Prisci nomen sibi vindicaret, post Anci mortem regnum intercepit, atque ita administravit, quasi jure adeptus fuisset.]

---

les Albains d'offrir des sacrifices d'après les rites observés par leurs ancêtres. On célébra donc publiquement un sacrifice novemdial, qui, dès lors, demeura solennel, afin que, toutes les fois qu'il surviendrait un pareil prodige, on eût soin d'observer neuf jours de féries. Peu de temps après, une peste désastreuse exerça ses ravages. Hostilius, ayant voulu offrir des sacrifices à la manière de Numa, ne put sacrifier à Jupiter, et fut frappé de la foudre, qui le consuma dans son palais.

IV. Sous le règne d'Ancus Martius (1).

Lucumon, fils du Grec Démarate, et frère d'Aruns, était un jeune homme capable des plus nobles résolutions. Ne voulant pas rester à Tarquinies, où la mort venait de lui ravir son père, il avait vendu tous ses biens, et allait à Rome pour s'y fixer. Comme il approchait du mont Janicule, assis dans un char avec son épouse, un aigle descendu d'en haut lui enleva son bonnet. Bientôt après, le même aigle revint voltiger avec grand bruit au-dessus du char, et, comme s'il eût été envoyé exprès par les dieux, il remit adroitement le bonnet sur la tête de Lucumon. Tanaquil, habile dans la science des augures, crut apercevoir dans cet événement un présage de royauté en faveur de son époux. En effet, Lucumon, après s'être acquis beaucoup de crédit par sa fortune et son habileté dans les affaires, parvint à s'insinuer dans les bonnes grâces du roi Ancus. Choisi par lui pour tuteur de ses enfants, il s'empara du trône à la mort de ce roi, sous le nom de Tarquin l'Ancien, et il exerça l'autorité souveraine avec aussi peu d'obstacle que s'il eût été un successeur légitime.

(1) An de R. 128.

V. Tarquinio Prisco regnante.

[Finito bello Sabino, quum Tarquinius Priscus in monte Tarpeio ædem Jovis, quam in eodem bello voverat, ædificare vellet, et jam exaugurare fana sacellaque alia juberet, ut libera a ceteris religionibus area esset, jamque omnium sacellorum exaugurationes admitterent aves, in Termini tantum fano nequaquam addixere. Quod prodigium firma stabiliaque cuncta portendere, Romanis visum est. Sequutum est et aliud prodigium, magnitudinem imperii portendens. Nam posteaquam futuri ædificii fundamenta aperiret, caput hominis integra facie, recenti tamen tabo et sanguine aspersum, in imo repertum est. Cujus prodigii gratia aruspices interrogati, responderunt, hunc locum non imperii tantum Romani, sed totius etiam mundi caput fore.]

VI. Servio Tullio regnante.

[Bos in Sabinis, Androno Coratio Latino, miranda magnitudine ac specie nata est : cujus gratia quum aruspices interrogarentur, responsum est, eum populum summam imperii habiturum, qui prius bovem illam immolasset. Latinus igitur bovem in Aventinum egit, et causam sacerdoti Romano exposuit. Ille vero astutus, dixit prius eum vivo flumine manus purgare debere. At

V. Sous le règne de Tarquin l'Ancien (1).

Après la guerre contre les Sabins, Tarquin l'Ancien voulant, conformément à un vœu qu'il avait fait pendant cette guerre, élever un temple à Jupiter sur le mont Tarpéien, commanda que les autres temples et édifices sacrés fussent rendus profanes, afin d'affranchir celui de Jupiter de la concurrence des autres cultes; mais le vol des oiseaux, qui s'était montré favorable à ces profanations de tous les autels, s'y trouva tout à fait opposé à l'égard d'un seul temple, celui du dieu Terme. Ce prodige parut annoncer aux Romains que tout ce qu'ils feraient serait ferme et stable. Il fut suivi d'un autre qui annonçait la grandeur de leur empire; car, comme on creusait des fondements pour la construction du temple, on trouva, fort avant dans la terre, une tête d'homme dont les traits étaient parfaitement conservés, et couverte d'une sanie et d'un sang qui semblaient récemment sortis. Or, les aruspices, après avoir été interrogés au sujet de ce prodige, déclarèrent que ce lieu ne serait pas seulement le siége de l'empire romain, mais qu'il le deviendrait aussi du monde entier.

VI. Sous le règne de Servius Tullius (2).

Au territoire des Sabins, une vache d'une grandeur et d'une grosseur monstrueuses étant née dans les étables d'Andronus Coratius Latinus, les aruspices, interrogés, répondirent que le peuple qui immolerait le premier cette vache, obtiendrait la souveraine autorité. Latinus conduisit donc sa vache au mont Aventin, et expliqua au prêtre romain la cause qui la lui faisait amener. Mais le prêtre rusé, après avoir dit à Latinus qu'il devait d'abord

(1) An de R. 158. — (2) An de R. 201.

Latinus dum ad Tyberis profluenta descendit, Romanus illo absente bovem immolavit, et sic imperium civibus, sibi vero gloriam facto consilioque vindicavit.]

VII. Tarquinio Superbo regnante.

[Tarquinius quum jam Signiam, Cerceiosque colonos misisset, præsidia Urbi terra marique futura, prodigium horribile visum est. Anguis enim ex columna lignea elapsus, non tantum terrorem fugamque in regia fecit, sed ipsius etiam regis animum subito pavore perculit, anxiisque curis universos implevit. Aquilæ etiam, quæ regiæ incumbebant, nidum fecerunt, in quo pulli subito vulturum incursu discerpti sunt : quod mali imminentis prodigium esse putabant. Mox cum Rutulis bellatum, Ardea obsessa; et post nefandum Tarquinii cum Lucretia facinus, reges sunt exacti. Tarquinius autem dum Gabios, tanquam in regnum suum proficisceretur, canis et serpens etiam verbis expressis sunt loquutæ.]

VIII. L. Junio Bruto, L. Tarquinio Collatino, coss.

[Silentio noctis, ex sylva Arsia, ingens vox audita est, quæ Sylvani credita est fuisse. Proclamavit autem, in acie Romanorum contra Veientes, uno plus Hetruscorum cecidisse, et vicisse bello Romanum.]

purifier ses mains par l'eau vive, saisit le moment où celui-ci descendait vers le courant du Tibre, immole la vache pendant son absence, assure, de cette manière, l'empire à ses concitoyens, et se couvre de gloire par son action et son heureux stratagème.

VII. Sous le règne de Tarquin le Superbe (1).

Après que Tarquin eut envoyé à Signie et à Cercéie des colons, pour concourir à la défense de la ville, tant par mer que par terre, il arriva un prodige effroyable. Un serpent, sorti d'une colonne de bois, non-seulement causa dans le palais du roi l'épouvante et la fuite, mais frappa l'esprit du roi lui-même d'une terreur soudaine, et jeta tout le monde dans la consternation. Le comble du palais servait de retraite à des aigles, qui y firent leur nid : des vautours fondirent tout à coup sur les aiglons, et les mirent en pièces ; ce qui fut regardé encore comme le présage d'un désastre imminent. En effet, une guerre éclata bientôt contre les Rutules, Ardée fut assiégée ; et les rois furent chassés de Rome, après l'attentat de Tarquin sur la personne de Lucrèce ; enfin, pendant que Tarquin se retirait à Gabie, comme dans son royaume, on entendit un chien et un serpent proférer des paroles.

VIII. Sous les consuls L. Junius Brutus et L. Tarquin Collatin (2).

Dans le silence de la nuit, on entendit sortir de la forêt Arsie une voix forte, que l'on crut être celle d'un sylvain. Cette voix criait que, dans le combat des Romains contre les Véiens, une moitié de plus avait péri du côté des Étrusques, et que la victoire était demeurée aux Romains.

(1) An de R. 244. — (2) An de R. 245.

IX. P. Posthumio Tuberto II, Agrippa Menenio Lanato, coss.

[Hastæ militares ad multam noctem in cœlo ardentes visæ. Sequuta est tertia Sabinorum in Romanorum agros irruptio, qua Posthumius consul magnam accepit ex sua indiligentia cladem; quam ejus collega nisi mox vindicasset, male de republica Romana actum esset. Duæ Romanorum coloniæ, Pometia et Cora, ad Aruncos defecerunt, et contra Aruncos bellatum.]

X. T. Ebutio, C. Vetusio, coss.

[Aulus Posthumius dictator, quum contra Latinos, qui in Romanos conjuraverant, ad lacum Regillum pugnaret, ac victoria jam nutaret, duo juvenes candidis equis insigni virtute apparuerunt, pro Romanorum salute fortissime dimicantes; quos dictator post victoriam quæsitos, ut dignis muneribus honoraret, non invenit, Castorem et Pollucem ratus.]

XI. M. Fabio Vibulano, L. Valerio Potito, coss.

[Quotidie cœlestia prodigia in Urbe et agris visa sunt, minas ostentantia. Mox Oppia, virgo vestalis, quam tamen alii Popiniam, alii Popiliam vocant, incesti damnata, pœnas dedit. Anno sequenti, non segnior discordia domi et bellum foris atrocius fuit : ab Æquis arma

IX. Sous les consuls P. Posthumius Tubertus II, et Agrippa Menenius Lanatus (1).

Au plus épais de la nuit, on vit dans le ciel des lances ardentes. Immédiatement après, les Sabins firent sur le territoire de Rome une troisième irruption, pendant laquelle le consul Posthumius éprouva une grande défaite par sa négligence : si cette défaite n'avait pas été bientôt vengée par son collègue, c'en était fait de la république romaine. Deux colonies des Romains, Pométie et Core, passèrent du côté des Arunces, ce qui donna lieu à une guerre contre ceux-ci.

X. Sous les consuls T. Ebutius et C. Vetusius (2).

Pendant que le dictateur Aulus Posthumius combattait près du lac Régille, les Latins conjurés contre les Romains, lorsque déjà la victoire était chancelante, deux jeunes gens pleins de vigueur, montés sur des chevaux blancs, parurent tout à coup, combattant avec intrépidité pour le salut des Romains. Le dictateur, après la victoire, les fit chercher; il voulait honorer leur courage par des récompenses qui en fussent dignes. Comme on ne les trouva point, il crut que ces deux guerriers étaient Castor et Pollux.

XI. Sous les consuls M. Fabius Vibulanus et L. Valerius Potitus (3).

Tous les jours, à la ville et à la campagne, on aperçut dans le ciel des prodiges menaçants. Peu de temps après, la vestale Oppia, appelée Popinia par les uns, et par d'autres Popilia, fut punie de mort, pour avoir manqué à son vœu de chasteté. L'année suivante, pendant qu'au

(1) An de R. 251. — (2) An de R. 255. — (3) An de R. 271.

sumpta, et Veientes in agros Romanorum incursiones fecerunt.]

XII. M. Fabio II, Cn. Manlio Cincinnato, coss.

[In bello contra Veientes, Manlii prætorium de cœlo tactum, laceratum fulmine tentorium, eversus foculus, arma fœdata, ambusta, ac in totum contrita; occisus eximius equus, quo in prœliis uti consueverat. Interrogati igitur interpretes prodigiorum, responderunt, significare castrorum oppugnationem, et clarissimorum virorum interitum. Cum Hetruscis cruento prœlio pugnatum. Q. Fabius, Marci frater, bis consul, et tunc legatus, lancea per pectus ictus interiit. Manlius consul in clade occubuit, et vallum Romanorum captum est.]

XIII. Q. Servilio Prisco II, Sp. Posthumio Lavinio Regillensi, coss.

[Cœlum ardere visum, et annus tam hominibus, quam pecori longe fuit pestilentissimus. Æqui Antiatum suscipientes exsules, contra fœdera cum Romanis facta, excursiones in Latinorum agros fecerunt. Contra quos anno sequenti missus Q. Fabius Vibulanus, qui prius pacem cum iis fecerat, strenue pugnavit. Verum quum se ad Volscos attraxissent, et fides Antiatum laboraret, cum ingenti exercitu iterum in Romanorum agros populandi gratia ingressi, a Posthumio victi atque fugati sunt.]

dehors la guerre se poursuivait avec acharnement, une violente discorde éclata dans l'intérieur; les Èques prirent les armes, et les Véiens firent des incursions sur le territoire des Romains.

XII. Sous les consuls M. Fabius II et Cn. Manlius Cincinnatus (1).

Dans la guerre contre les Véiens, la foudre tomba sur la tente de Manlius; la toile en fut déchirée, et le foyer démoli : il eut ses armes souillées, brûlées et brisées entièrement. Le même coup tua le superbe cheval qu'il avait coutume de monter les jours de bataille. Les interprètes des prodiges, interrogés à ce sujet, répondirent que cet événement annonçait l'attaque du camp et la mort de très-illustres personnages. Il se livra contre les Étrusques un combat sanglant : Q. Fabius, frère de Marcus, deux fois consul et alors lieutenant, fut tué d'un coup de lance dans la poitrine; le consul Manlius périt dans la défaite, et les retranchements des Romains furent emportés.

XIII. Sous les consuls Q. Servilius Priscus II et Sp. Posthumius Lavinius Regillensis (2).

Le ciel parut embrasé, et l'année fut extrêmement funeste à la santé des hommes et des bestiaux. Les Èques, en recevant les exilés des Antiates, violèrent leur traité avec les Romains, et firent des excursions sur le territoire des Latins. Q. Fabius Vibulanus, qui avait fait avec eux un premier traité de paix, fut envoyé contre eux l'année suivante, et les combattit vigoureusement; mais, réunis aux Volsques, et forts des mauvaises dispositions des Antiates, ils entrèrent de nouveau, avec une grande armée, sur le territoire des Romains, pour y commettre des ravages. Posthumius les vainquit et les mit en fuite.

(1) An de R. 274. — (2) An de R. 288.

XIV. A. Posthumio Albino Regillensi, Sp. Furio Medullino Fusco, coss.

[Cœlum iterum ardere visum plurimo igni, portentaque alia aut observata oculis, aut vanas exterritis ostentavere species. Quibus avertendis terroribus, in triduum feriæ indictæ : per quas omnia delubra, pacem Deum exposcentium virorum, mulierumque turba implebantur. Bellum gestum est cum Æquis, contra quos Furius primum parum feliciter, Posthumius vero prospere pugnavit. Antiates milites, propter serum auxilium, cum ignominia sunt dimissi. Anno vero sequenti, pestis crudelissima Romæ grassata est.]

XV. T. Lucretio Tricipitino, T. Veturio Gemino, coss.

[Iterum cœlum ardere visum, et bos loquuta. Æqui omissis Latinis, Hernicisque, properato itinere Romam properarunt, ut ob juventutis absentiam urbem caperent, qui tamen a Lucretio mox circumventi, ac magna strage fugati sunt. Volscorum agri a Veturio vastati sunt, quorum etiam nomen fere eo anno deletum est.]

XVI. P. Volumnio Amentino, Servio Sulpitio Camerino, coss.

[Terra ingenti motu concussa, bos loquuta, et cœlum iterum ardere visum, cui rei priore anno fides non fuerat data. Variæ spectrorum facies, horrendæque voces oculis et auribus hominum observatæ sunt. Carne pluit, quæ

XIV. Sous les consuls A. Posthumius Albinus Regillensis et Sp. Furius Medullinus Fuscus (1).

Le ciel parut de nouveau embrasé d'un grand nombre de feux, et l'on vit d'autres prodiges réels, sans parler des vains fantômes que crurent apercevoir des esprits épouvantés. Pour détourner de pareilles terreurs, on ordonna trois jours de féries, pendant lesquels tous les temples furent remplis d'hommes et de femmes venant en foule demander la paix aux dieux. On eut, contre les Èques, une guerre que Furius conduisit d'abord assez malheureusement, mais que Posthumius termina avec avantage. Les troupes antiates, pour être venues trop tard au secours, furent ignominieusement congédiées. L'année suivante, la peste exerça dans Rome les plus cruels ravages.

XV. Sous les consuls T. Lucretius Tricipitinus et T. Veturius Geminus (2).

On vit encore le ciel embrasé comme auparavant, et une vache proféra des paroles. Les Èques, sans attendre les Latins et les Herniques, marchèrent à grandes journées vers Rome, dans l'espoir de s'en emparer pendant que la jeunesse en était absente; mais bientôt ils furent cernés par Lucretius, qui en fit un grand carnage, et les mit en déroute. Veturius ravagea le territoire des Volsques, dont, cette année, le nom même fut presque anéanti.

XVI. Sous les consuls P. Volumnius Amentinus et Servius Sulpitius Camerinus (3).

La terre fut agitée par de violentes secousses, une vache parla, et, ce que, l'année précédente, on n'avait pas voulu croire, le ciel parut de nouveau tout en feu. Des spectres de formes diverses et des voix épouvantables

(1) An de R. 290. — (2) An de R. 292. — (3) An de R. 293.

nivis instar e cœlo, frustis majoribus et minoribus demissa, ab omni genere avium intervolantium direpta, priusquam terram attingeret; reliquum vero quod intercidit, in Urbe agrisque sparsum jacuit multo tempore, nec colore mutato, nec odore, contra morem veterascentium carnium. Id vates indigenæ interpretari non potuerunt. Libri autem Sibyllini monuerunt, cavendum ab externo hoste, et civium seditionibus. Hoc autem anno lex Terentilla maximo conatu, de decemviris creandis tentata est, maximæque subortæ inter patricios et plebeios dissensiones. Proximo autem anno exsules Romani ac servi numero MMMMM, duce Appio Herdonio Sabino, Capitolium occuparunt, unde non absque magna civium strage sunt expulsi.]

XVII. L. Minutio Carbeto, C. Nautio Rutilio, coss.

[Lupi in Capitolio visi, qui a canibus fugati sunt. Cujus prodigii causa totum Capitolium est lustratum. Æqui, quibus superiore anno pax data erat, fracto fœdere, duce Graccho Chœlio Latinum agrum ac Tusculanum populati, in Algido castra locarunt : contra quos L. Minutius profectus, infeliciter in castris obsessus, ac demum a Quintio Cincinnato liberatus est. Æqui victi, ac sub jugum missi sunt.]

frappèrent à la fois les oreilles et les yeux; il plut de la chair, qui, tombant du ciel en manière de neige, et en fragments plus ou moins gros, était dévorée par toutes sortes d'oiseaux volant parmi, avant de tomber jusqu'à terre : le peu qui atteignit le sol, soit dans les champs, soit dans la ville, y demeura longtemps épars, sans altération de couleur et sans odeur, contrairement à ce qui arrive d'ordinaire à de vieilles chairs. Les devins du pays ne purent donner l'explication de ce prodige; mais les livres Sibyllins avertirent qu'on eût à se garder des ennemis du dehors et des séditions du dedans. Or, cette année, on tenta les plus grands efforts pour faire passer la loi Terentilla, concernant la création des décemvirs; et il en résulta de très-grandes dissensions entre les patriciens et les plébéiens. L'année d'après, les Romains bannis et les esclaves, au nombre de quatre mille, sous la conduite d'Appius Herdonius Sabinus, se rendirent maîtres du Capitole, d'où l'on ne parvint à les chasser qu'après avoir perdu un grand nombre de citoyens.

XVII. Sous les consuls L. Minutius Carbetus et C. Nautius Rutilius (1).

On vit dans le Capitole des loups, qui furent mis en fuite par les chiens. Ce prodige fut cause que l'on procéda à la purification de tout le Capitole. Les Èques, à qui, l'année précédente, on avait accordé la paix, rompant le pacte contracté, dévastèrent, sous le commandement de Gracchus Chélius, le territoire du Latium et de Tusculum, et vinrent établir leur camp au mont Algide. L. Minutius, qui avait marché contre eux, eut le malheur de rester assiégé dans son camp, jusqu'au moment où Quintius Cincinnatus vint enfin le délivrer. Les Èques furent alors vaincus, et réduits à passer sous le joug.

(1) An de R. 296.

XVIII. L. Val. Potito, M. Valerio, M. Furio Camillo, etc., tribb. mil. cons. pot.

[Lacus in Albano nemore sine ullis cœlestibus aquis, causave alia, quæ rem miraculo eximeret, in altitudinem insolitam crevit.] Quum autem ab oraculo sciscitaretur, quid ea res portenderet? responsum est, ut aquam ejus lacus emissam per agros diffunderent; sic enim Veios, quos acri ac diutino bello vexabant, in potestatem populi Romani venturos. Quod ubi factum est, hostium urbe potiti sunt. Tarquinienses novi hostes exorti, Romanorum agros, quos multis simul bellis, Volscorum ad Anxur, Æquorum ad Lavicos, et ad hoc Veienti quoque, Falisco, Capenatique bello occupatos videbant, depopulabantur : contra quos tamen Aulus Posthumius, et L. Julius voluntariorum manu profecti, turpitur fugarunt.]

XIX. P. Licinio, L. Ticinio, P. Menenio, Cn. Genutio, tribb. mil.

[Veiis jam post longam obsidionem expugnatis, quum Romani milites in urbis direptione, deorum etiam statuas Romam transferre conarentur, ac quidam, seu spiritu divino tactus, seu juvenili joco ad statuam Junonis diceret, Visne Romam, ire Juno? posteaquam capite annuisset, se libenter ituram, magna omnium admiratione respondit. Unde Romam in Aventinum æternam sedem

XVIII. Sous L. Val. Potitus, M. Valerius, M. Furius Camillus et autres, tribuns militaires revêtus du pouvoir consulaire (1).

Un lac situé dans la forêt d'Albe éleva ses eaux à une hauteur extraordinaire, sans qu'il y eut eu de pluies, ni d'autre cause qui pût empêcher de considérer cet effet comme surnaturel. L'oracle, interrogé sur ce qu'un pareil événement pouvait présager, répondit qu'on eût à répandre dans les champs les eaux de ce lac, parce qu'alors les Véiens, auxquels on faisait une guerre opiniâtre et continuelle, seraient forcés de se soumettre au pouvoir du peuple romain. Immédiatement après que cela eut été exécuté, la capitale des ennemis fut prise par les Romains. Cependant de nouveaux ennemis, les Tarquiniens, voyant les Romains occupés à Anxur contre les Volsques, à Lavice contre les Èques, et, de plus, obligés de résister aux Véiens, aux Falisques et aux Capénates, se mirent à ravager leur territoire. Mais Aulus Posthumius et L. Julius, s'étant avancés contre eux à la tête d'une troupe de volontaires, leur firent prendre honteusement la fuite.

XIX. Sous P. Licinius, L. Ticinius, P. Menenius, Cn. Genutius, trib. milit. (2).

Les Véiens ayant été forcés de se rendre à la suite d'un long siége, les soldats romains, pendant le pillage de la ville, se mirent en devoir de transporter à Rome jusqu'aux statues des dieux. Or, comme un d'entre eux, soit par l'effet d'une inspiration divine, soit par un mouvement de gaîté juvénile, disait à la statue de Junon : Veux-tu aller à Rome, Junon? l'image de la déesse, après avoir fait de la tête un signe d'affirmation, répondit, au grand

(1) An de R. 356. — (2) An de R. 358

suam ducta est, quo vota dictatoris vocaverant, templumque ei a Camillo dedicatum est.]

XX. Q. Servilio Hala, L. Genutio II, coss.

[Romæ in medio foro, sive motu terræ, sive qua vi alia, terra specu vastissimo collapsa est, quam terræ voraginem nemo neque terræ conjectu, neque ulla quavis alia materia explere potuit. Inficiebantur autem ex editis inde vaporibus pestilentissimis multorum hominum corpora : quæ quum remedia omnia respuerent, rebus jam desperatis, deorum monitu, Marci Curtii strenui demum equitis animoso facinore liberati sunt. Posteaquam enim se pro salute patriæ in specum armatus præcipitasset, pestis statim post multorum funera sedata est.]

XXI. L. Furio Camillo, Appio Claudio Crasso, coss.

[In eo bello, quod Romani, duce Camillo, contra Gallos gesserunt, Valerio tribuno militum adversus Gallum provocatorem pugnanti, corvus galeæ insedit : qui non tantum sedem semel captam tenuit, sed quotiescunque certamen initum est, levans sese alis, os oculosque hostis rostro et unguibus appetiit, donec territum pro-

étonnement de tous, qu'elle irait volontiers. On la transporta donc à Rome, sur le mont Aventin, lieu où le dictateur avait manifesté le désir qu'elle fût placée, pour y demeurer à perpétuité, et Camille lui éleva un temple.

XX. Sous les consuls Q. Servilius Hala et L. Genutius II (1).

A Rome, au milieu de la place publique, soit par l'effet d'un tremblement de terre, soit par toute autre cause, le sol s'affaissa et se convertit en un immense abîme, que chacun tenta, mais vainement, de combler avec de la terre et toutes sortes d'autres matières. Or il en sortait des vapeurs extrêmement pestilentielles, qui attaquaient une infinité de personnes. Comme tous les remèdes devenaient impuissants, et qu'il ne restait plus d'espoir contre un pareil mal, le brave chevalier Marcus Curtius, dans un mouvement d'inspiration divine, sauva, par un trait de courage, le peuple réduit au désespoir. Car après qu'il se fut précipité tout armé dans l'abîme, pour le salut de la patrie, la peste, qui avait déjà moissonné un grand nombre de victimes, cessa aussitôt.

XXI. Sous les consuls L. Furius Camillus et Appius Claudius Crassus (2).

Dans la guerre que les Romains firent contre les Gaulois, sous le commandement de Camille, un corbeau s'abattit sur le casque de Valerius, tribun des soldats, pendant qu'il combattait contre un Gaulois qui l'avait provoqué. L'oiseau ne se borna pas à demeurer au poste qu'il s'était assigné; mais, toutes les fois que le combat recommença, se soutenant dans l'air au moyen de ses

(1) An de R. 392. — (2) An de R. 405.

digio Gallum, ac oculis simul et mente turbatis, Valerius obtruncasset.]

XXII. C. Martio III, T. Manlio Torquato II, coss.

[Quum Junoni Monetæ in eo Urbis loco, ubi Manlii domus fuit, ædes dedicaretur, prodigium extemplo dedicationem sequutum, simile vetusto montis Albani prodigio. Lapidibus enim pluit, et nox interdiu visa est intendi. Feriæ proinde sunt indictæ, nec tantum a Romanis tribubus supplicatum, sed a finitimis etiam populis. Judicia eo anno populi in fœneratores facta, quibus est ab ædilibus dicta dies. Proximo vero anno bellum cum Samnitibus ortum est, gente tum opibus et armis validissima : quod bellum mox aliud cum Pyrrho rege et cum Pœnis gravissimum peperit.]

XXIII. Q. Fabio Maximo Rutiliano V, P. Decio Mure IV, coss.

[Terra de cœlo pluit, et in exercitu Appii Claudii plerique fulminibus icti sunt. Infestis eo anno armis cum Samnitibus pugnatum est. Pestis mirum in modum per totam Italiam, et in Urbe potissimum, grassata est. Galli a Fabio victi ac in fugam versi sunt. Fulvius in Hetruria feliciter contra Thuscos pugnavit.]

ailes, il assaillit de son bec et de ses ongles le visage et les yeux de l'ennemi, jusqu'à ce que Valerius fût parvenu à trancher la tête du Gaulois, qu'un pareil prodige avait rempli d'effroi, et dont la vue et l'esprit étaient troublés.

XXII. Sous les consuls C. Martius III et T. Manlius Torquatus II (1).

Comme l'on consacrait un temple à Junon Moneta, à l'endroit de la ville où avait été la maison de Manlius, il survint tout à coup, après la dédicace, un prodige semblable à celui qui était arrivé, longtemps auparavant, sur le mont Albain. Il tomba une pluie de pierres, et il fit nuit au milieu du jour. Des féries furent indiquées à cette occasion, et des prières publiques furent faites, non-seulement par les tribus romaines, mais encore par les populations voisines. Des jugements du peuple furent rendus cette année contre les usuriers, auxquels les édiles assignèrent un jour pour comparaître. L'année suivante, on eut la guerre avec les Samnites, nation alors très-puissante par ses richesses et par ses armes. Cette guerre en suscita bientôt une autre des plus dangereuses contre le roi Pyrrhus et les Carthaginois.

XXIII. Sous les consuls Q. Fabius Maximus Rutilianus V et P. Decius Mus IV (2).

Il tomba du ciel une pluie de terre, et, dans l'armée d'Appius Claudius, beaucoup de soldats furent frappés de la foudre. Cette année, on eut contre les Samnites une guerre malheureuse. La peste fit des ravages extraordinaires dans toute l'Italie, et principalement à Rome. Les Gaulois furent vaincus et mis en fuite par Fabius. Fulvius combattit avec succès dans l'Étrurie contre les Thusciens.

(1) An de R. 410. — (2) An de R. 457.

XXIV. M. Curio Dentato II, L. Cornelio Lentulo, coss.

[Inter alia prodigia, fulmine est etiam dejectum Jovis in Capitolio signum, cujus caput per aruspices inventum est. Pyrrhus contra Romanos bellum suscepit, qui a Curio victus, et Tarentum fugatus est. Mox Tarentini iterum nova adversus Romanos arma moverunt, Carthaginiensium auxilia per legatos poscentes : quos tamen iterum vicerunt Romani.]

XXV. Q. Fabio Maximo Pictore, L. Quintio Gulone, coss.

[Obscena prodigia, et dira Romæ visa sunt. Ædes enim Salutis ictu fulminis dissoluta, pars muri sub eodem loco de cœlo tacta. Lupi tres ante lucem ingressi Urbem, semesum cadaver intulerunt : sparsumque membratim in foro, ipsi strepitu hominum exterriti, reliquerunt. Apud Formias multis ictibus fulminum mœnia undique ambusta et dissoluta sunt. Apud agrum Calenum repente flamma, scisso hiatu terræ eructa, tribus diebus et tribus noctibus exæstuans, quinque agri jugera, exhausto penitus succo ubertatis, in cinerem extorruit, ita ut non fruges solum, sed etiam arbores cum imis stipitibus absumpserit. Hoc anno Picentes, novi hostes facti, Romana in se arma excivere.]

XXIV. Sous les consuls M. Curius Dentatus II et L. Cornelius Lentulus (1).

Entre autres prodiges, la statue de Jupiter, placée dans le Capitole, fut renversée par la foudre ; sa tête fut retrouvée par les aruspices. Pyrrhus entreprit la guerre contre les Romains, fut vaincu par Curius, et repoussé jusqu'à Tarente. Bientôt après, les Tarentins, ayant envoyé des ambassadeurs aux Carthaginois, pour leur demander du secours, recommencèrent la guerre contre les Romains, qui les vainquirent de nouveau.

XXV. Sous les consuls Q. Fabius Maximus Pictor et L. Quintius Gulo (2).

On vit à Rome des prodiges effrayants et de sinistre augure. Le temple de la déesse Salus fut démoli par la foudre, qui frappa dans le même endroit une partie du mur. Trois loups entrèrent avant le jour dans la ville, portant un cadavre à moitié dévoré, dont ils dispersèrent, au milieu de la place publique, les membres qu'ils abandonnèrent, effrayés par le bruit du peuple. A Formies, la foudre frappa de coups nombreux les murs qu'elle brûla et fit crouler de toutes parts. Dans le territoire de Calès, la terre s'étant entr'ouverte, il en sortit tout à coup une flamme qui dura trois jours et trois nuits, dessécha entièrement et convertit en cendres cinq arpens de terrain, de telle sorte que les fruits y furent consumés, et même les arbres jusqu'à leurs plus profondes racines. Cette année, Rome trouva de nouveaux ennemis dans les Picentins, contre lesquels elle se vit obligée de prendre les armes.

(1) An de R. 479. — (2) An de R. 485.

XXVI. P. Sempronio Sopho, Appio Claudio Rufo, coss.

[Sempronius consul quum adversus Picentes exercitum duxisset, et jam directe intra jactum teli utraque acies consisteret, repente cum horrendo fragore terra ita contremuit, ut stupore miraculi utrumque pavefactum agmen hebesceret. Verum mox in certamen progressi, bellum adeo atrox fuit, ut merito dicatur, humanum tantorum hominum sanguinem suscepturam, etiam cum gemitu horrisono tunc terram tremuisse : in quo tamen prœlio Romani, quorum pauci evaserant, vicerunt.]

XXVII. M. Valerio Maximo, Q. Mamilio Vitulo, coss.

[Inter multa alia prodigia, sanguis e terra, et lac de cœlo manare visum est : nam et pluribus locis scaturiens e fontibus cruor fluxit, et de nubibus guttatim in speciem pluviæ lacte demisso, diri terram imbres irrigaverunt. Eo tempore Carthaginienses, dato adversum Romanos auxilio Tarentinis, quum a senatu per legatos arguerentur, turpissimam rupti fœderis labem præsumptam, accumulavere perjurio. Sequutum est quoque libertinorum Volsciensium adversus dominos conspirantium, nefandum scelus, qui tamen mox duce Fabio Gurgite pœnas dederunt. Pestilentia etiam crudelissima hoc anno Urbem invasit.]

XXVI. Sous les consuls P. Sempronius Sophus et Appius Claudius Rufus (1).

Le consul Sempronius s'étant mis en marche avec ses légions pour attaquer les Picentins, au moment où les deux armées étaient déjà en présence, à la portée du trait, il survint tout à coup un tremblement de terre si violent et accompagné d'un si horrible fracas, que les soldats des deux armées demeurèrent stupéfaits d'un tel prodige. Toutefois on en vint bientôt aux mains, et le carnage fut tellement affreux, qu'on a dit, non sans raison, que la terre, sur le point d'être arrosée du sang d'un si grand nombre d'hommes, trembla, en faisant entendre un horrible bruit de gémissements. Les Romains pourtant sortirent vainqueurs de ce combat, mais après y avoir perdu la plus grande partie de leur monde.

XXVII. Sous les consuls M. Valerius Maximus et Q. Mamilius Vitulus (2).

Entre autres prodiges nombreux, on vit du sang sortir de terre et du lait tomber du ciel : en plusieurs endroits, du sang coula des fontaines, et des pluies de lait mouillèrent la terre d'une rosée qui annonçait la colère des dieux. Dans le même temps, les Carthaginois, auxquels le sénat avait adressé des reproches, par l'organe de ses ambassadeurs, pour avoir fourni du secours aux Tarentins contre les Romains, ajoutèrent le parjure à leur ignominieuse violation de la foi des traités. Éclata ensuite la conspiration des affranchis volsques contre leurs maîtres, crime horrible dont Fabius Gurgès leur fit bientôt subir le châtiment. Cette année encore, la ville de Rome fut désolée par une épidémie des plus affreuses.

(1) An de R. 486. — (2) An de R. 489.

XXVIII. L. Valerio Flacco, L. Octacilio Crasso, coss.

[Romæ columna ante Jovis ædem, vi turbinis est decussa, cum aureo signo. Quo viso, ex aruspicum responso omnes magistratus se primo quoque die autoritate abdicarunt. Eo anno exercitus Romanorum ingens in Siciliam missus, multos ad defectionem compulit. Vastata est interea et Italiæ ora ab altera Carthaginiensium classe, quum interim Africa ab omni hostili injuria immunis esset.]

XXIX. M. Attilio Regulo Serrano II, Cn. Cornelio Bleso, coss.

[Serpens in Africa portentosæ magnitudinis apparuit, quem Attilius Regulus cum maxima militum clade difficulter catapultis et balistis, veluti molem quamdam expugnavit: qui quum aliquoties jam adversus Carthaginienses pugnasset, eo anno ab hostibus captus est. Hujus autem serpentis exuviæ centum viginti pedum longitudine fuisse feruntur, et ejus maxillæ usque ad Numantinum bellum in publico pependisse dicuntur.]

XXX. C. Quintio Flaminio, P. Furio Philone, coss.

[In Piceno flumen sanguine affluxit; apud Thuscos cœlum ardere visum; Arimini nocte multa lux clara effulsit, tres lunæ distantibus cœli regionibus exortæ; magno terræ motu Caria et Rhodus insula adeo concussæ sunt, ut la-

XXVIII. Sous les consuls L. Valerius Flaccus et L. Octacilius Crassus (1).

A Rome, devant le temple de Jupiter, un violent tourbillon de vent renversa une colonne, avec une statue d'or. Après cet événement, tous les magistrats, sur la réponse des aruspices, se démirent incontinent de leur autorité. Cette année, une grande armée romaine fut envoyée en Sicile, où sa présence détermina une partie considérable de la population à se soumettre volontairement. Cependant les Carthaginois, qui n'avaient alors à craindre, en Afrique, aucune espèce d'hostilités, envoyèrent une seconde flotte dévaster les côtes de l'Italie.

XXIX. Sous les consuls M. Attilius Regulus Serranus II et Cn. Cornelius Blesus (2).

En Afrique, apparut un serpent d'une grandeur monstrueuse, qu'Attilius Regulus attaqua comme une forteresse, avec des catapultes et des balistes, et qu'il ne vainquit qu'avec peine, en perdant un grand nombre de soldats. Attilius, après plusieurs combats livrés aux Carthaginois, fut pris par eux cette année même. La dépouille de ce serpent avait, dit-on, cent vingt pieds de longueur, et l'on assure que ses mâchoires restèrent suspendues en un lieu public jusqu'à l'époque de la guerre de Numance.

XXX. Sous les consuls C. Quintius Flaminius et P. Furius Philon (3).

Dans le Picenum, les eaux d'un fleuve se changèrent en sang; chez les Thusciens, le ciel parut embrasé; à Ariminum, il fit grand jour au milieu de la nuit, trois lunes ayant paru à trois endroits du ciel, distants les uns des

(1) An de R. 493. — (2) An de R. 497. — (3) An de R. 531.

bentibus vulgo tectis, ingens quoque Colossus corruerit. Eodem anno Flaminius adversus Gallos conflixit, et vicit; anno vero proximo Claudius Marcellus iterum profligavit, capto Viridomaro rege; et inter multa Insubrium, quos ad deditionem coegerat oppida, Mediolanum quoque urbem florentissimam cepit.]

XXXI. Cn. Servilio Gemino, C. Quintio Flaminio II, coss.

[Romæ, in foro Olitorio, infans semestris triumphum exclamavit; in foro Boario bos in tertiam contignationem sua sponte ascendit, atque inde habitatorum tumultu territus, sese dejecit. Navium species in cœlo visa; Spei templum in foro Olitorio fulmine ictum; Lanuvii hasta se commovit; corvus in ædem Junonis devolavit, atque in ipso pulvinario consedit; in agro Amiternino multis locis hominum species procul candida veste visæ; in Piceno lapidibus pluit; in Sardinia, in muro circumeunti vigilias equiti, scipio, quem manu tenebat, et in Sicilia aliquot militibus spicula arserunt, litora crebris fulserunt ignibus; milites fulminibus icti; solis circulus minui visus est; Præneste ardentes lampades de cœlo ceciderunt; Arpis parma in cœlo; luna cum sole certare, et interdiu etiam duæ lunæ visæ; Cærete aquæ sanguine mixtæ fluxerunt; fons Herculis sparsis hinc inde maculis cruentis manavit; Antii metentibus cruentæ in corbem spicæ ce-

autres; un violent tremblement de terre occasionna une telle secousse en Carie et dans l'île de Rhodes, que la plupart des maisons s'écroulèrent, et que l'énorme colosse fut renversé. La même année, Flaminius combattit contre les Gaulois, et fut vainqueur; l'année suivante, Claudius Marcellus les défit de nouveau, prit leur roi Viridomare, et s'empara de la très-florissante ville de Mediolanum, après avoir déjà soumis un grand nombre d'autres places de l'Insubrie.

XXXI. Sous les consuls Cn. Servilius Geminus et C. Quintius Flaminius II (1).

A Rome, dans le marché aux légumes, un enfant de six mois cria à haute voix : Triomphe! Au marché aux bœufs, un bœuf monta de lui-même à un troisième étage, d'où il se précipita, effrayé par le bruit des personnes qui y étaient logées. On aperçut au ciel des espèces de navires. Au marché aux légumes, le temple de l'Espérance fut frappé de la foudre. A Lanuvium, une lance s'agita d'elle-même; un corbeau vola dans le temple de Junon, et alla se placer sur le pulvinaire même. En divers endroits du territoire d'Amiterne, on aperçut au loin des spectres vêtus de blanc. Dans le Picenum, il plut des pierres. En Sardaigne, comme un chevalier faisait sa ronde pour inspecter les postes qui gardaient les remparts, le bâton qu'il tenait à la main s'enflamma; et, en Sicile, les javelots de plusieurs soldats brûlèrent pareillement : les rivages brillèrent d'une multitude de feux; des soldats furent frappés de la foudre; le disque du soleil parut diminué. A Préneste, des lampes ardentes tombèrent du ciel. A Arpi, apparut au ciel un bouclier rond. On vit la lune combattre avec le soleil, et l'on remarqua même deux lunes en plein jour. A Cérète, coulèrent des eaux mêlées de sang, la fontaine d'Hercule offrit aux yeux des taches de sang éparses

(1) An de R. 537.

ciderunt. Faleriis cœlum findi visum; sortes sua sponte attenuatæ; Mavors telum suum quassavit; signum Martis in Appia via ad simulacra luporum sudavit; Capuæ cœlum ardere visum, navium species in cœlo visæ; Spei templum de cœlo tactum, terra horrendo motu concussa est, capræ lanatæ quibusdam factæ, gallina in marem, gallus vero in gallinam versus. Eodem anno Hannibal Hetruriam invasit, Romani ad Thrasimenum lacum cruento prœlio victi sunt.]

XXXII. C. Terentio Varrone, L. Æmilio Paulo II, coss.

[In Aventino Romæ, et Ariciæ, simul lapidibus pluit, et multo cruore ex frigidissimo fonte calidæ aquæ manarunt; in via Fornicata, quæ ad templum erat, homines aliquot de cœlo tacti, atque exanimati. Sequuta est memorabilis illa clades ad Cannas, Apuliæ vicum, in qua Paulus Æmilius occisus est, et quadraginta millia peditum, cum duobus millibus equitum et septingentis, et plus quam tria Romanorum millia capta, et Hannibal Campaniam occupavit.]

XXXIII. L. Posthumio Albino III, P. Sempronio Graccho, coss.

[Mare arsit, ad Sinuessam bos equuleum peperit; signa Lanuvii Junonis Sospitæ cruore manavere, lapidibus circa id templum pluit; ob quem imbrem, novemdiale sacrum

çà et là parmi ses eaux. A Antium, des épis ensanglantés tombèrent dans une des corbeilles des moissonneurs. A Falérie, on vit le ciel se fendre en deux parties. Des billets servant à tirer au sort diminuèrent d'eux-mêmes. Mars agita sa lance; sur la voie Appienne, la statue de ce dieu se couvrit de sueur à l'aspect de simulacres de loups. A Capoue, on vit le ciel embrasé; on aperçut au ciel des figures de navires. Le temple de l'Espérance fut frappé de la foudre; il y eut un horrible tremblement de terre; chez quelques-uns, des chèvres devinrent couvertes de laine; une poule se trouva changée en coq, et un coq changé en poule. La même année, Annibal envahit l'Étrurie, et les Romains furent vaincus dans un combat sanglant, sur les bords du lac Thrasimène.

XXXII. Sous les consuls C. Terentius Varron et L. Émilius Paulus II (1).

A Rome, sur le mont Aventin, et à Aricie, il plut en même temps des pierres et beaucoup de sang; il coula de l'eau chaude d'une fontaine très-froide. Dans la rue Voûtée, qui était auprès du temple, plusieurs hommes furent atteints de la foudre et frappés de mort. Ensuite arriva cette mémorable défaite près de Cannes, village d'Apulie, dans laquelle Paul Émile périt avec quarante mille fantassins et deux mille sept cents cavaliers, où furent faits prisonniers plus de trois mille Romains, et qui mit Annibal en possession de la Campanie.

XXXIII. Sous les consuls L. Posthumius Albinus III et P. Sempronius Gracchus (2).

La mer jeta des flammes; près de Sinuesse, une vache mit bas un poulain. A Lanuvium, les statues de Junon

(1) An de R. 538. — (2) An de R. 539.

fuit, ceteraque prodigia cum cura expiata. Eo anno in Galliis Posthumius cum omni exercitu deletus est. Bellum Macedonicum inchoatum; res in Hispania feliciter a Romanis gestæ. In Italia Campani cæsi ad Cumas; Pœni in Lucania fusi ac fugati, cædes Pœnorum quoque ad Nolam facta est; Sardi a Manlio cæsi.]

XXXIV. Q. Fabio Maximo Verrucoso IV, M. Claudio Marcello III, coss.

[Lanuvii in æde Junonis Sospitæ, corvi nidum fecerunt; in Apulia palma viridis arsit; Mantuæ stagnum effusum Mincio amni, cruentum visum; Calibus creta, et Romæ in foro Boario sanguine pluit; in vico Istrico fons sub terra, tanta vi aquarum fluxit, ut serias doliaque, quæ in eo loco erant, provoluta, velut impetus torrentis tulerit. Tacta de cœlo, atrium publicum in Capitolio, templum in campo Vulcani, nux in Sabinis, publicaque via, murus ac porta Gabiis; hasta Martis in Præneste sua sponte mota; bos in Sicilia loquutus; infans in utero matris, in Marrucinis, Io triumphe clamavit; ex muliere Spoleti vir factus; Hadriæ ara in cœlo, speciesque hominum circa eam candida veste visæ; quin et Romæ quoque in ipsa urbe secundum apum examen in foro visum; legiones armatæ in Janiculo visæ etiam, quæ tamen mox, quum ad arma concursum est, evanuerunt. Eodem

Sospita suèrent du sang, et il plut des pierres aux environs de son temple : cette pluie donna lieu à un sacrifice novemdial, et l'on ne négligea aucune expiation à l'égard des autres prodiges. Cette année, Posthumius fut défait dans les Gaules avec son armée. La guerre de Macédoine commença; les Romains obtinrent des succès en Espagne. Les Campaniens furent taillés en pièces, en Italie, près de Cumes. Les Carthaginois, battus et mis en fuite dans la Lucanie, éprouvèrent aussi une défaite près de Nole. Manlius extermina les Sardes.

XXXIV. Sous les consuls Q. Fabius Maximus Verrucosus IV et M. Claudius Marcellus (1).

A Lanuvium, des corbeaux firent leur nid dans le temple de Junon Sospita. Dans l'Apulie, un rameau vert s'enflamma de lui-même. A Mantoue, un étang, qui avait débordé dans le fleuve Mincio, parut rempli de sang. A Calès, il plut de la craie, et du sang à Rome, dans le marché aux bœufs. Dans un village de l'Istrie, une fontaine coula sous terre avec une telle force, que, semblable à un impétueux torrent, elle emportait les vaisseaux et les tonneaux qui se trouvaient en ce lieu. L'entrée publique du Capitole fut frappée de la foudre, de même qu'un temple dans le champ de Vulcain, un noyer et une route chez les Sabins, un mur et une porte à Gabies. A Préneste, la lance de Mars s'agita d'elle-même; en Sicile, un bœuf parla. Chez les Marruciniens, un enfant dans le sein de sa mère cria : Triomphe! A Spolète, une femme se trouva changée en homme. A Hadrie, on vit au ciel un autel autour duquel étaient des spectres vêtus de blanc. Bien plus, dans la ville de Rome même, on vit, pour la seconde fois, dans le Forum, un essaim d'abeilles. On aperçut aussi, sur le Janicule,

(1) An de R. 540.

anno Hannibal, magna militum copia, ad Nolam profectus est; a cujus expugnatione a Marcello prohibitus, magnam suorum stragem vidit, et ex Campania fugatus est; Cassilinum oppidum captum; Fabius Samnium depopulatus est, et multa oppida vi cepit; Syracusæ obsessæ; contra Philippum bellum susceptum, qui ad Apolloniam castris exutus est; res in Hispania prospere a Scipionibus gestæ, et Saguntum recuperatum.]

XXXV. Q. Fabio Maximo, T. Sempronio Graccho II, coss.

[Murus ac portæ tactæ; Ariciæ Jovis ædes de cœlo icta fulmine; navium longarum species in flumine Tarracinæ, quæ tamen nullæ erant, visæ; in Jovis Vicillini templo, quod in Cossano agro est, arma concrepuerunt, et flumen Amiterni cruentum fluxit. Syphax, Numidarum rex, contra Masinissam regem pro Carthaginiensibus pugnans, victus est; in Brutiis ex duodecim populis, qui anno priore ad Pœnos desciverant, Consentini et Thurini, in fidem populi Romani redierunt; Sempronius consul, in Lucanis aliquot oppida expugnavit; is quum in Lucanis sacrificasset, angues duo, ex occulto prolapsi, repente hostiæ, quam immolaverat, adeso jocinore, in easdem latebras se retulerunt: ob id deinde factum instaurato sacrificio, idem prodigii evenit; tertia quoque cæsa victima, diligentiusque asservatis extis, neque allapsus ser-

des légions armées, qui toutefois disparurent bientôt, quand on se mit en devoir de les attaquer. La même année, Annibal, à la tête d'une puissante armée, s'avança vers Nole; mais Marcellus l'empêcha d'en faire le siége, tailla en pièces une partie de ses troupes, et le chassa de la Campanie. On prit la ville de Cassilinum; Fabius ravagea le Samnium et s'empara de plusieurs villes. Syracuse fut assiégée; on entreprit la guerre contre Philippe, qui laissa surprendre et enlever son camp près d'Apollonie. Les Scipion remportèrent de grands avantages en Espagne, et l'on recouvra Sagonte.

XXXV. Sous les consuls Q. Fabius Maximus et T. Sempronius Gracchus II (1).

Une muraille et des portes furent frappées de la foudre; à Aricie, le temple de Jupiter en fut également atteint. On vit sur l'eau, près de Terracine, des espèces de grands navires, qui cependant n'existaient pas. Dans le temple de Jupiter Vicillin, qui est au territoire de Cosse, des armes firent entendre un son éclatant; et à Amiterne le fleuve coula mêlé de sang. Syphax, roi des Numides, fut vaincu en combattant pour les Carthaginois contre le roi Masinissa. Chez les Bruttiens, de douze peuples qui, l'année précédente, s'étaient rangés du côté des Carthaginois, les Consentiniens et les Thuriniens rentrèrent sous l'obéissance du peuple romain. Le consul Sempronius prit d'assaut quelques villes chez les Lucaniens. Comme il venait d'offrir chez eux un sacrifice, deux serpents, sortis d'un endroit caché, dévorèrent subitement le foie de la victime qu'il avait immolée, et retournèrent dans leur même repaire. Cet événement ayant donné lieu à renouveler le sacrifice, le même prodige arriva. Une troisième victime ayant encore été immolée, on eut beau

(1) An de R. 541.

pentum arceri, neque fuga impediri potuit : quod quamvis aruspices ad salutem imperatoris pertinere dixissent, Gracchus tamen vitare non potuit, quin Flavii Lucani hospitis sui insidiis seductus, inermis a Pœnorum militibus occideretur.]

XXXVI. Appio Claudio Pulchro, Q. Fulvio Flacco III, coss.

[Tempestates fœdæ exortæ; in Albano monte biduum continenter lapidibus pluit; tacta de cœlo multa, duæ in Capitolio ædes, vallum in castris, multisque locis supra Suessulam, et duo vigiles exanimati; murus turresque, et quædam alia, Cumis fulminibus icta, et penitus decussa; Reate saxum ingens volitare visum : sol rubere solito magis, sanguineoque colore similis apparuit. Hannibal proditione Tarentum cepit, excepta arce; Samniorum agri a Romanis depopulati sunt; Romani bis cruentas clades acceperunt ab Hannibale; Capua a Romanis obsessa, et capta; Publius et Cneus Scipiones in Hispania ab hostibus circumventi, et occisi sunt. L. Martius, eques Romanus, quum in Hispania militaret, orationemque ad milites haberet, felicis eventus flamma concionanti a capite, sine ipsius sensu, cum magno circumstantium pavore, fusa est; cujus aspectu milites pristinam recuperare fortitudinem admoniti, septem et triginta hostium millibus cæsis, magnoque numero in potestatem redacto,

redoubler de vigilance pour en garder les entrailles, il fut impossible d'empêcher les serpents d'approcher et de s'enfuir ensuite. Bien que les aruspices eussent déclaré que cela promettait sûreté au général, Gracchus ne put cependant pas éviter les artifices du Lucanien Flavius, son hôte, et de tomber désarmé entre les mains des soldats carthaginois, qui le massacrèrent.

XXXVI. Sous les consuls Appius Claudius Pulcher et Q. Fulvius Flaccus III (1).

D'affreuses tempêtes s'élevèrent; il plut des pierres sur le mont Albain pendant deux jours consécutifs. Divers endroits furent frappés de la foudre, deux maisons au Capitole, le retranchement d'un camp, plusieurs lieux au-dessus de Suessule, et deux sentinelles en furent tuées. A Cumes aussi, une muraille, des tours et autres constructions furent foudroyées et renversées entièrement. A Réate, on vit une grosse pierre voler; le soleil devint plus rouge que de coutume, et sa couleur ressembla à du sang. Annibal prit par trahison Tarente, excepté la citadelle. Les terres des Samnites furent ravagées par les Romains, auxquels Annibal fit éprouver deux sanglantes défaites. Ceux-ci assiégèrent et prirent Capoue. Publius et Cnéus Scipion reçurent la mort en Espagne, où l'ennemi les avait cernés. Pendant que L. Martius, chevalier romain, servait en Espagne, comme il adressait une harangue à ses soldats, une flamme d'heureux présage sortit de sa tête sans qu'il en sentît rien, et remplit de frayeur ceux qui l'environnaient; les soldats, avertis par là de reprendre courage, taillèrent en pièces trente-sept mille ennemis, firent un grand nombre de prisonniers et s'emparèrent de deux camps remplis d'effets précieux appartenant aux Carthaginois. Ce succès rendit quelque

(1) An de R. 542.

bina castra, Punicis opibus referta, ceperunt; Hispania aliquandiu quieta reddita; Marcellus, captis Syracusis, magna cum gloria Romam reversus est.]

XXXVII. M. Valerio Levino II, M. Claudio Marcello IV, coss.

[In æde Concordiæ Victoria quæ in culmine erat, fulmine icta, decussaque ad Victorias, quæ in æde fixæ erant, hæsit, neque inde procidit; Anagniæ et Fregellis murus portæque urbis de cœlo tactæ; in foro Sudernato sanguinis rivi per totum diem fluxere; Ereti lapidibus pluit; Reate mula peperit; eodem anno incendium perniciosum Romæ, Campanorum malitia ortum. Marcellus in Campania Salapiam recuperavit; Romana classis ad Sacriportum infeliciter pugnavit; Scipio in Hispania Novam Carthaginem expugnavit; Marcellus Hannibalis exercitum fudit, et magna pars Siciliæ capta est. Tusculi agnus cum ubere lactanti natus; Jovis ædis culmen fulmine ictum, ac prope omni tecto nudatum; iisdem ferme diebus Anagniæ terra ante portam icta, diem noctemque sine ullo ignis alimento arsit; aves ad compitum Anagninum in luco Dianæ nidos in arboribus reliquerunt; Tarracinæ in mari, haud procul portu, angues miræ magnitudinis, lascivientium piscium more exsultarunt. Tarquiniis porcus cum ore humano genitus; in agro Capenate, ad lucum Feroniæ, quatuor signa sanguine multo diem ac noctem sudarunt. Mox Valerius Messala agrum Uticensem

temps le repos à l'Espagne. Marcellus, après avoir pris Syracuse, revint à Rome couvert de gloire.

XXXVII. Sous les consuls M. Valerius Levinus II et M. Claudius Marcellus IV (1).

La statue de la Victoire, placée au haut du temple de la Concorde, ayant été frappée de la foudre, tomba sur d'autres statues de la Victoire fixées dans le temple, puis s'arrêta sans descendre plus bas. A Anagnie et à Frégelles, la foudre frappa aussi le mur et les portes de la ville. Sur la place de Suderne, des ruisseaux de sang coulèrent pendant tout un jour. A Érète, il plut des pierres. A Réate, une mule mit bas. Cette même année, un funeste incendie éclata dans Rome, par la malveillance des soldats originaires de la Campanie. Marcellus recouvra dans ce pays Salapie. La flotte romaine éprouva un échec près de Sacriport. En Espagne, Scipion prit d'assaut Carthage la Neuve. Marcellus défit l'armée d'Annibal, et une grande partie de la Sicile fut conquise. A Tusculum, naquit un agneau avec des mamelles pleines de lait. La foudre brisa le faîte du temple de Jupiter, et enleva le toit presque tout entier. A quelques jours de là, devant une porte d'Anagnie, elle frappa la terre, qui brûla, un jour et une nuit, d'un feu que rien n'alimentait. Dans un bois consacré à Diane, au carrefour dit Anagnien, des oiseaux abandonnèrent leurs nids sur les arbres. A Terracine, on vit dans la mer, à peu de distance du port, des serpents d'une énorme grandeur sauter en jouant comme des poissons. A Tarquinie, un porc naquit avec une face humaine. Au territoire de Capène, dans un bois consacré à Féronie, quatre statues suèrent du sang en abondance pendant un jour et une nuit. Bientôt après,

(1) An de R. 544.

depopulatus est; et lex, post longas contentiones, de reficiendis consulibus lata est.]

XXXVIII. Q. Fabio Maximo Verrucoso V, Q. Fulvio Flacco IV, coss.

[In Albano monte tacta de cœlo sunt, signum Jovis, arborque templo propinqua; Hostiæ lacus, Capuæ murus, Fortunæ ædes, et Sinuessæ murus cum porta; Albana aqua cruore fluxit. Romæ intra cellam ædis Fortis Fortunæ de capite signum, quod in corona erat, in manus sponte sua prolapsum; Priverni bos loquutus, vultur frequenti foro in tabernam devolavit; Sinuessæ natus infans ambiguo inter marem ac feminam sexu; lacte pluit; puer cum elephanti capite natus. Marcellus cum Hannibale congressus, primo infeliciter, dehinc secunda pugna dimicavit, hostemque in fugam vertit; Fabius Tarentum recuperavit; Scipio in Hispania res prospere gessit.]

XXXIX. M. Claudio Marcello V, T. Quintio Crispino, coss.

[Capuæ duæ ædes, Fortunæ scilicet et Martis, sepulcraque aliquot de cœlo tacta; mures in æde Jovis aurum roserunt; Cassini examen apum ingens in foro consedit; Hostiæ murus, portaque de cœlo icta; Cære vultur in ædem Jovis volavit; Vulsiniis sanguine lacus manavit. Pestilentia gravis incidit Urbem, agrosque; quæ tamen

Valerius Messala ravagea le territoire d'Utique; et la loi portant le rétablissement des consuls fut promulguée à la suite de longs débats.

XXXVIII. Sous les consuls Q. Fabius Maximus Verrucosus V et Q. Fulvius Flaccus IV (1).

La foudre tomba, au mont Albain, sur la statue de Jupiter et sur un arbre voisin du temple; à Ostie, dans le lac; à Capoue, sur les murs et le temple de la Fortune; à Sinuesse, sur la porte et sur les murs. A Albe, il coula de l'eau mêlée de sang. A Rome, dans le sanctuaire du temple de la Fortune virile, une statuette, qui ornait la couronne de la déesse, tomba d'elle-même dans ses mains. A Priverne, un bœuf parla, et un vautour s'abattit en plein marché dans une boutique. A Sinuesse, il naquit un enfant d'un sexe douteux; un autre vint au monde avec une tête d'éléphant, et il plut du lait. Marcellus s'étant mesuré avec Annibal, fut d'abord battu mais il rétablit le combat, et força l'ennemi a prendre la fuite. Fabius recouvra Tarente; Scipion obtint des succès en Espagne.

XXXIX. Sous les consuls M. Claudius Marcellus et T. Quintius Crispinus (2).

A Capoue, la foudre frappa deux temples, celui de la Fortune et celui de Mars, ainsi que plusieurs tombeaux. Des rats rongèrent de l'or dans le temple de Jupiter. A Cassine, un gros essaim d'abeilles vint s'abattre au milieu de la place. A Ostie, la foudre frappa une muraille et une porte. A Céré, un vautour vola dans le temple de Jupiter. A Vulsinies, il coula du sang d'un lac. Une

(1) An de R. 545. — (2) An de R. 546.

magis in longos morbos quam in perniciales evasit. Marcellus quum studio niteretur, ut Pœnorum exercitum aut in Italia prosterneret, aut Italia pelleret, in solemni sacrificio, quo voluntates deorum explorare cupiebat, in prima hostia, quæ ante foculum decidit, jecur sine capite inventum est : proxima jocinoris duplex caput habuit : quibus inspectis, aruspex non placere sibi exta respondit, quoniam prima trunca, secunda nimis læta apparuissent. Ita monitus Marcellus, ne quid temere niteretur, insequenti nocte speculandi gratia cum paucis ingressus, ab hostibus in Brutiis circumventus, dum improvide contra Hannibalem pugnaret, lancea transfixus occubuit; Crispinus graviter vulneratus, etiam interiit : id quod nunquam antea acciderat, ut duo consules, sine memorando prœlio interfecti, velut orbam rempublicam reliquerint.]

XL. C. Claudio Nerone, M. Livio Salinatore II, coss.

[Veiis de cœlo lapidavit; Minturnis sanguinis rivus in porta fluxit; Jovis templum et lucus Maricæ, item Atellæ murus, et porta de cœlo tacta; Capuæ lupus nocte, portam ingressus, vigilem laniavit; in Armilustro lapidibus pluit; Frusinone infans natus quadrimo par; in Aventino Junonis Reginæ ædes de cœlo tacta. Apud Metaurum fluvium Hasdrubal cum omni exercitu a Romanis deletus est, in qua clade quinquaginta sex hostium millia a Ro-

terrible contagion se manifesta dans Rome et dans les campagnes voisines; toutefois, elle y causa plus de maladies opiniâtres que de cas mortels. Marcellus, qui faisait alors tous ses efforts pour anéantir l'armée des Carthaginois, ou tout au moins pour la chasser de l'Italie, ayant offert un sacrifice solennel, dans l'intention de connaître la volonté des dieux, il se trouva que le foie de la première victime immolée n'avait pas de lobe, et que celui de la seconde en présentait deux. L'aruspice, examen fait des entrailles, répondit qu'il n'en était pas content, celles de la première victime étant incomplètes, et celles de la seconde d'un augure par trop favorable. Ainsi, averti de ne rien entreprendre témérairement, Marcellus sortit la nuit suivante pour faire une reconnaissance, n'ayant avec lui qu'une faible escorte : enveloppé par les ennemis chez les Bruttiens, il mourut percé d'un coup de lance, en combattant imprudemment contre Annibal. Crispinus, blessé grièvement, perdit également la vie : ainsi, ce qui n'était jamais arrivé jusqu'alors, la république resta veuve de ses deux consuls, tués sans combat mémorable.

XL. Sous les consuls C. Claudius Néron et M. Livius Salinator II (1).

A Véies, des pierres tombèrent du ciel; à Minturnes, un ruisseau de sang coula par une porte. La foudre tomba sur le temple de Jupiter et dans le bois de Marica; elle tomba aussi à Atelle, sur une muraille et sur une porte. A Capoue, un loup, étant entré la nuit par une porte, déchira une sentinelle. Il plut des pierres dans l'Armilustre. A Frusinone, naquit un enfant qui paraissait avoir quatre ans. Au mont Aventin, le temple de Junon la Reine fut frappé de la foudre. Les Romains défirent Asdrubal, avec toute son armée, sur les bords du

(1) An de R. 547.

manis cæsa sunt, capta quinque millia et quadringenti; civium Romanorum, qui capti erant apud hostes, quatuor millia recepta.]

XLI. L. Veturio Philone, Q. Cæcilio Metello, coss.

[Tarracinæ Jovis, et Satrici matris Matutæ templum de cœlo tactum; in æde Jovis ex foribus duo angues prolapsi; spicæ cruentæ a metentibus visæ; Cære porcus biceps, et agnus mas, idemque femina natus; Albæ duo soles visi; Fregellis nocturno tempore lux oborta; bos in agro Romano loquutus; in circo Flaminio ara Neptuni multo sudore manavit; ædes Cereris, Salutis et Quirini, de cœlo tactæ. Lucani, in ditionem populi Romani, sine certamine redierunt; Brutiorum urbes sese Romanis dediderunt; Masinissa rex a Romanis in amicitiam receptus est; Astapa urbs a Romanis oppugnata; Scipio rebellantes Hispanos in deditionem coegit.]

XLII. P. Cornelio Scipione, P. Licinio Crasso, coss.

[Crebro de cœlo lapidatum est: lectis igitur Sibyllinis, inventum est, tunc demum hostem alienigenam, qui terræ Italiæ bellum intulisset, pelli Italia posse, si Idæa mater ex Pessinunte Romam adveheretur. Eodem anno cum Hannibale in Brutiis frustra bellatum est, pestilentia

fleuve Métaure. Dans cette affaire, ils tuèrent à l'ennemi cinquante-six mille hommes, lui en prirent cinq mille quatre cents, et recouvrèrent quatre mille des leurs qu'il retenait prisonniers.

XLI. Sous les consuls L. Veturius Philon et L. Cecilius Metellus (1).

A Terracine, la foudre frappa le temple de Jupiter, et à Satricum celui de la mère Matuta. Des portes du temple de Jupiter sortirent deux serpents. Des moissonneurs virent des épis ensanglantés. A Céré, naquit un porc à deux têtes, et un agneau mâle et femelle. A Albe, on vit deux soleils. A Frégelles, il fit jour pendant la nuit. Dans la campagne de Rome, un bœuf parla; dans le cirque Flaminien, l'autel de Neptune se couvrit d'une sueur abondante. Les temples de Cérès, de Salus et de Quirinus furent frappés de la foudre. Les Lucaniens rentrèrent sous l'obéissance du peuple romain, sans y être contraints par les armes. Les villes des Bruttiens se rendirent aux Romains, qui reçurent aussi dans leur alliance le roi Masinissa, et assiégèrent la ville d'Astape. Scipion détruisit les Espagnols révoltés.

XLII. Sous les consuls P. Cornelius Scipion et P. Licinius Crassus (2).

Des pluies de pierres tombèrent fréquemment du ciel: les livres Sibyllins ayant été consultés à ce sujet, l'on y trouva que l'ennemi du dehors, qui avait apporté la guerre en Italie, pourrait en être enfin chassé, si l'on transportait la mère Idéenne de Pessinunte à Rome. Cette

(1) An de R. 548. — (2) An de R. 549.

utrumque exercitum molestante; in Hispania novi motus exorti; in Italia Locri a Romanis recipiuntur.]

XLIII. M. Cornelio Cethego, P. Sempronio Tuditano, coss.

[Duo soles visi, et nocte interluxit; fax Setiæ ab ortu solis in occidentem porrigi visa; Tarracinæ porta, Anagniæ vero porta et murus multis locis de cœlo tactus; in æde Junonis Sospitæ Lanuvii, cum horrendo fragore strepitus editus. Scipio ex Sicilia in Africam trajecit, et evastatis agris Hannonem juniorem occidit; Sempronius adversus Hannibalem, primo infeliciter, deinde vero prospere pugnavit, cæsis quatuor Pœnorum millibus.]

XLIV. Gn. Servilio Cepione, Gn. Servilio Gemino, coss.

[Aurum in Capitolio corvi non rostris tantum lacerarunt, sed comederunt etiam; mures Antii coronam auream arroserunt; circa Capuam locustarum vis ingens omnem agrum complevit; equuleus Reate quinque pedibus natus; Anagniæ sparsi primum ignes in cœlo, deinde fax ardens in cœlo visa; Frusinone arcus solem tenui linea amplexus est; Arpini terra campestri agro in ingentem sinum consedit; consulum alteri primam hostiam immolanti, caput jocinori deuit. In Africâ per Scipio-

même année, on combattit contre Annibal, chez les Bruttiens, sans résultats, à cause de la peste qui ravageait l'une et l'autre armée. De nouveaux troubles s'élevèrent en Espagne. En Italie, les Locriens furent admis dans l'alliance des Romains.

XLIII. Sous les consuls M. Cornelius Cethegus et P. Sempronius Tuditanus (1).

On vit deux soleils, et il fit jour pendant la nuit. A Sétie, on remarqua un météore igné, se dirigeant de l'orient à l'occident. A Terracine, une porte; à Anagnie, une porte et une muraille furent en plusieurs endroits frappées de la foudre. A Lanuvium, dans le temple de Junon Sospita, on entendit un bruit accompagné d'un fracas horrible. Scipion passa de la Sicile en Afrique, où, après avoir ravagé le plat pays, il tua le jeune Hannon. Sempronius combattit contre Annibal, d'abord malheureusement, mais ensuite avec un succès qui coûta la vie à quatre mille Carthaginois.

XLIV. Sous les consuls Gn. Servilius Cépion et Gn. Servilius Geminus (2).

Dans le Capitole, des corbeaux brisèrent de l'or avec leur bec, et même ils en mangèrent. A Antium, des rats rongèrent une couronne d'or. Aux alentours de Capoue, une multitude innombrable de sauterelles couvrit toute la campagne. A Réate, un poulain naquit avec cinq pieds. A Anagnie, on vit d'abord, dans le ciel, des feux épars, puis une flamme ardente. A Frusinone, on remarqua le soleil entouré d'un cercle délié. Près d'Arpinum, la terre, s'affaissant au milieu d'un champ, ouvrit un gouffre profond. Comme l'un des deux consuls immolait la première victime, le foie se trouva dépourvu de lobe. En Afrique,

(1) An de R. 550. — (2) An de R. 551.

nem juxta Uticam Pœnorum castra sunt combusta; Romani multas in Brutiis ad se deficientes civitates receperunt, Hannibalemque in agro Crotoniensi ceciderunt; Magonem, Hannibalis fratrem, cruento prœlio vicerunt; Syphacis regis fœdifragi castra; incendio ac flammis expugnarunt, ipsumque regem ceperunt; Cirta, regia urbs, a Masinissa rege capta est.]

XLV. M. Servilio Gemino, T. Claudio Nerone, coss.

[Cumis solis orbis minui visus, lapidibus pluit; in Veliterno agro terra ingentibus cavernis consedit, arboresque in profundum haustæ; Ariciæ forum, et circa tabernæ, Frusinone item murus aliquot locis, et porta urbis de cœlo tacta; in Palatio lapidibus pluit; magna Tyberis facta inundatio. Claudius eo anno consul, perniciosa tempestate ingruente naufragium passus est; insignis fuit hic quoque annus incendio ingenti, annonæ vilitate, et morte Q. Fabii Maximi, qui XXII annos augur fuit : Hannibal magno exercitu Africam ingressus; Vermina, Syphacis regis filius, clade a Romanis profligatus est.]

XLVI. Serv. Sulpitio Galba, C. Aurelio Cotta, coss.

[In Lucanis cœlum ardere visum; Priverni sereno per diem sol sanguineus fuit; Lanuvii in templo Junonis Sospitæ, nocte strepitus ingens exortus; animalium ob-

Scipion incendia, près d'Utique, le camp des Carthaginois. Plusieurs villes des Bruttiens se rendirent volontairement aux Romains, qui reçurent leur soumission, défirent Annibal dans le territoire de Crotone, et vainquirent aussi Magon, son frère, dans un sanglant combat. Le roi Syphax ayant violé la foi des traités, ils livrèrent son camp à la fureur des flammes, et le prirent lui-même. Cirte, sa capitale, fut prise par le roi Masinissa.

XLV. Sous les consuls M. Servilius Geminus et T. Claudius Néron (1).

A Cumes, le disque du soleil parut diminué, et il plut des pierres. Dans le territoire de Vélitre, la terre, en s'affaissant, forma des profondeurs considérables, où des arbres furent engloutis. A Aricie, le feu du ciel tomba sur la place et sur les boutiques environnantes; à Frusinone, plusieurs endroits de la muraille et une porte de la ville en furent pareillement atteints. Il plut des pierres sur le mont Palatin; il y eut une grande inondation du Tibre. Claudius, cette année consul, essuya une affreuse tempête et fit naufrage. Cette même année fut remarquable par un grand incendie, par le bas prix des vivres, et par la mort de Q. Fabius Maximus, qui avait été vingt-deux ans augure. Annibal entra en Afrique avec une grande armée. Vermina, fils du roi Syphax, fut défait par les Romains.

XLVI. Sous les consuls Serv. Sulpitius Galba et C. Aurelius Cotta (2).

En Lucanie, le ciel parut embrasé. A Priverne, dans un beau jour et par un temps serein, le soleil devint cou-

(1) An de R. 552. — (2) An de R. 554.

sceni fœtus pluribus locis nuntiati; in Sabinis incertus infans natus, masculus an femina esset; alter sexdecim annorum jam, item ambiguo sexu inventus; Frusinone agnus cum suillo capite; Sinuessæ porcus cum cápite humano; in Lucanis, in agro publico equuleus cum quinque pedibus : fœda omnia, et deformia, errantisque in alienos fœtus naturæ visa : ante omnia tamen abominati semimares, jussique in mare extemplo deportari. Bellum Macedonicum cum Philippo exortum; Galli, Insubres, Cenomani et Boii, duce Hamilcare Pœno, irruptiones in agros proximos fecerunt, et oppida flammis ac incendio diripuerunt.]

XLVII. L. Cornelio Lentulo, P. Villio Tappulo, coss.

[Suessæ duæ portæ, quodque inter eas muri erat, de cœlo tactum; Formiani Jovis, apud Ostienses Jovis, Veliterni vero Apollinis et Sangi templa fulmine tacta; in Herculis æde capillus enatus, in Brutiis equuleus cum quinque pedibus, pulli gallinacei cum ternis pedibus nati; in Macedonia laurea in puppi navis longæ enata. Orta est hoc anno in Macedonia atrox militum Romanorum seditio; C. Bebius Pamphilus apud Gallos et Insubres infeliciter pugnavit; Carthaginienses argentum in stipendium impositum, primum Romam advexerunt.]

leur de sang. A Lanuvium, dans le temple de Junon Sospita, un grand bruit se fit entendre pendant la nuit. On annonça, en plusieurs endroits, que des animaux avaient mis bas des petits d'une forme hideuse. Chez les Sabins, il vint au monde un enfant d'un sexe douteux; un autre était déjà parvenu à l'âge de seize ans sans qu'on pût discerner à quel sexe il appartenait. A Frusinone naquit un agneau avec une tête de porc; à Sinuesse, un porc avec une tête humaine; en Lucanie, dans un champ public, un poulain ayant cinq pieds; enfin, on vit toutes sortes de monstres difformes, étranges productions de la nature égarée. Il y eut surtout des demi-mâles qui inspiraient tant d'horreur, qu'on ordonna de les jeter sur-le-champ à la mer. Alors s'alluma la guerre macédonique contre Philippe. Les Gaulois, Insubres, Cénomanes et Boïens, sous la conduite du Carthaginois Amilcar, firent des irruptions dans les pays voisins, et détruisirent les villes par la flamme et l'incendie.

XLVII. Sous les consuls L. Cornelius Lentulus et P. Villius Tappulus (1).

A Suesse, la foudre frappa deux portes et la partie de muraille qui les séparait; à Formies et à Ostie, le temple de Jupiter; à Vélitre, celui d'Apollon et celui du dieu Sangus en furent pareillement frappés. Il vint un cheveu à une statue, dans le temple d'Hercule. Chez les Bruttiens, naquirent un poulain avec cinq pieds, et des poulets avec trois pattes. En Macédoine, une couronne de lauriers parut d'elle-même sur la poupe d'une galère. Cette année, il s'éleva en Macédoine une cruelle sédition parmi les soldats romains. C. Bebius Pamphilus combattit avec désavantage contre les Gaulois et les Insubres. Les Carthaginois apportèrent, pour la première fois, à Rome, l'argent du tribut qui leur avait été imposé.

(1) An de R. 555.

XLVIII. Sex. Ælio Pæto, T. Quintio Flaminio, coss.

[De cœlo tacta sunt via publica Veiis, forum et ædes Jovis Lanuvii, Herculis Ardeæ, Capuæ murus, turres, et ædes, quæ Alba dicitur; cœlum Aretii ardere visum; terra Velitris trium jugerum spatio caverna ingenti desedit; Suessæ agnus cum duobus capitibus natus; Sinuessæ porcus cum humano capite; solis orbis diminui visus: quorum prodigiorum causa supplicatio unum diem habita, et consules rebus divinis operam dederunt. Eo autem anno Flaminius feliciter, in faucibus Epiri contra Philippum Macedoniæ regem pugnavit; Thessalia, quæ est vicina Macedoniæ, sociis Ætolis et Athamanibus, a Romanis vexata est; L. Quintius Flaminius, consulis frater, navali prœlio Eubœam ac maritimam oram omnem cepit; Achæi a Romanis in amicitiam recepti sunt; et conjuratio servorum de solvendis Carthaginiensibus obsidibus, detecta atque oppressa est.]

XLIX. Cn. Cornelio Cethego, Q. Minutio Rufo, coss.

[Ædes Vulcani Summanique Romæ, et Fregellis murus ac porta de cœlo icta; Frusinone inter noctem lux orta; Asculi agnus biceps cum quinque pedibus natus; Formiis duo lupi oppidum ingressi, obvios aliquot laniaverunt; Romæ non in urbem modo, sed in Capitolium penetravit lupus. In Galliis prospere est pugnatum; Insubres,

XLVIII. Sous les consuls Sex. Élius Pétus et T. Quintius Flaminius (1).

La foudre tomba sur une route près de Véies; à Lanuvium, sur la place publique et le temple de Jupiter; à Ardée, sur celui d'Hercule; à Capoue, sur les murs, les tours et le temple appelé Albe; à Arétie, le ciel parut embrasé. Près de Velitre, un espace de terre de trois arpents s'affaissa, et forma une profonde caverne. A Suesse naquit un agneau à deux têtes, et dans Sinuesse un porc ayant une tête d'homme. Le disque du soleil parut diminué. On fit, à l'occasion de ces divers prodiges, des prières publiques pendant un jour, et les consuls donnèrent leurs soins aux choses divines. Cette année, Flaminius combattit avec succès, dans les défilés de l'Épire, contre Philippe, roi de Macédoine. La Thessalie, voisine de la Macédoine, fut maltraitée par les Romains, quoiqu'elle eût pour alliés les Étoliens et les Athamanes. L. Quintius Flaminius, frère du consul, s'empara, par suite d'un combat naval, de l'île d'Eubée et de toute la côte maritime. Les Achéens furent admis dans l'amitié des Romains, et l'on découvrit et étouffa la conjuration des esclaves, tendant à mettre en liberté les otages carthaginois.

XLIX. Sous les consuls Cn. Cornelius Cethegus et Q. Minutius Rufus (2).

A Rome, la foudre frappa le temple de Vulcain et celui de Pluton, et à Fregelles, un mur et une porte. A Frusinone, il fit jour pendant la nuit. Asculum vit naître un agneau ayant deux têtes et cinq pieds. A Formies, deux loups, entrés dans la ville, déchirèrent quelques individus qui s'offrirent à leur rencontre. A Rome, un loup pénétra non-seulement dans la ville, mais même

(1) An de R. 556. — (2) An de R. 557.

qui in armis contra Romanos erant, a Cornelio sunt debellati; Minutius, Genuam exercitu abducto, ab Liguribus orsus bellum, oppida Clastidium, Litubium, item Celelates, Cerdiceatesque in deditionem accepit, atque omnia cis Padum, præter Gallorum Boios, Iluates Ligurum, Romano imperio adjecit.]

L. L. Furio Purpureone, M. Claudio Marcello, coss.

[L. Julius equestris in Sabinos proficiscens, fulmine una cum equo exanimatus est; ædes Feroniæ in Capenate de cœlo tacta; ad Monetæ templum duarum hastarum spicula arserunt; lupus Esquilina porta ingressus, frequentissima parte Urbis, quum in forum decurrisset, Thusco vico, atque inde Melio per portam Capenam prope intactus evasit: hæc prodigia majoribus hostiis sunt procurata. Hannibal frustra in Africa bellum molitus, ob metum Romanorum profugus, ad Antiochum Syriæ regem, bellum contra Romanos gerentem fugit. Marcellus in Hetruria a Boiis est oppressus. Boii et Insubres a Romanis igni ferroque vastati; Philippus in Thessalia fusus et fugatus est.]

LI. P. Cornelio Scipione Africano II, T. Sempronio Longo, coss.

[Romæ in foro, comitio, et Capitolio, sanguinis guttæ visæ sunt; terra aliquoties pluit; caput Vulcani arsit; Interamnæ lac fluxit; pueri ingenui Arimini sine oculis

dans le Capitole. La guerre fut heureuse dans les Gaules; Cornelius défit les Insubres, qui avaient pris les armes contre les Romains. Minutius s'approcha de Gênes avec son armée, commença la guerre contre les Liguriens, soumit les villes de Clastidie et de Litubie, les Célélates et les Cerdicéates; et, à l'exception des Boïens Gaulois et des Iluates Liguriens, il accrut l'empire romain de tout le pays en deçà du Pô.

L. Sous les consuls L. Furius Purpuréon et M. Claudius Marcellus (1).

L. Julius, chevalier, allant chez les Sabins, fut tué par la foudre avec son cheval; à Capène, la foudre tomba sur le temple de Féronie; et, près de celui de Monéta, les fers de deux lances jetèrent des flammes. Un loup, entré par la porte Esquiline, quartier le plus fréquenté de la ville, parvint jusqu'au Forum, parcourut les rues Thuscie et Mélie, et se sauva, sans presque avoir été touché, par la porte Capène. Pour détourner l'effet de ces prodiges, on immola de grandes victimes. Annibal, après de vains efforts pour entraîner l'Afrique à de nouvelles hostilités, s'éloigna par crainte des Romains, et s'enfuit chez le roi de Syrie, Antiochus, qui leur faisait la guerre. Les Boïens battirent Marcellus dans l'Étrurie. Les Romains ravagèrent par le fer et par le feu le pays des Boïens et celui des Insubres. Philippe fut battu et mis en fuite dans la Thessalie.

LI. Sous les consuls P. Cornelius Scipion l'Africain II et T. Sempronius Longus (2).

A Rome, on vit des gouttes de sang dans le Forum, dans le comice et au Capitole; il plut de la terre de temps en

(1) An de R. 558. — (2) An de R. 560.

et naso nati; in Piceno infans absque manibus ac pedibus natus; in Adrianorum agro lapidibus pluit : ea prodigia ex pontificum decreto procurata, et sacrificium novemdiale factum. In Gallia Lucius Valerius Flaccus procon sul, circa Mediolanum, cum Gallis, Insubribus et Boiis, qui Dorulaco duce ad concitandos Insubres Padum transgressi erant, signis collatis depugnavit; Marcus Porcius Cato ex Hispania triumphavit; T. Sempronius Boios primum ancipiti Marte, tandem vero insigni strage cecidit; in Macedonia T. Quintius Romanorum præsidia e Græcia Brundusium deduxit.]

LII. L. Cornelio Merula, Q. Minutio Thermo, coss.

[Maximi et gravissimi terræ motus fuerunt, et aquæ ingentes; unde et Tyberis loca Urbis plana inundavit; circa portam Flumentanam quædam ruinis sunt collapsa; porta Cælimontana fulmine icta, murusque circa multis locis de cœlo tactus; Ariciæ, Lanuvii, et in Aventino lapidibus pluit; Capuæ vesparum ingens multitudo in forum advolavit, et in Martis æde consedit; quæ cum cura collecta, et igni cremata est : horum prodigiorum causa novemdiale sacrum factum, et urbs lustrata est. Minutius a Liguribus in extremum periculi adductus, vix Numidarum industria liberatus est; Antiochus Hannibale

temps; la tête de Vulcain s'embrasa. A Intéramne, il coula du lait; à Ariminum, des enfants de condition libre vinrent au monde sans yeux et sans nez; dans le Picénum, il en naquit un sans pieds ni mains. Au territoire des Adrianes, il plut des pierres. Un décret des pontifes ordonna un sacrifice novemdial pour détourner les malheurs que présageaient ces prodiges. Dans la Gaule, le proconsul Lucius Valerius Flaccus combattit de pied ferme, aux environs de Mediolanum, les Gaulois, les Insubres et les Boïens, qui, sous la conduite de Dorulacus, avaient passé le Pô pour soulever les Insubres. Marcus Porcius Caton triompha de l'Espagne. T. Sempronius, qui avait d'abord soutenu la guerre contre les Boïens avec des succès mêlés de revers, les battit enfin et en fit un grand carnage. En Macédoine, T. Quintius ramena de la Grèce les garnisons romaines, et les conduisit à Brindes.

LII. Sous les consuls L. Cornelius Merula et Q. Minutius Thermus (1).

Il y eut de très-grands et très-violents tremblements de terre, et de grandes inondations; le Tibre couvrit de ses eaux les lieux bas de la ville. Quelques bâtiments s'écroulèrent près de la porte Flumentane; la foudre frappa la porte Célimontane, et aux environs plusieurs endroits de la muraille. Il plut des pierres à Aricie, à Lanuvium et sur le mont Aventin. A Capoue, des essaims innombrables de guêpes volèrent sur la place et s'abattirent dans le temple de Mars : on les recueillit avec soin, et on les brûla. Ces prodiges donnèrent lieu à un sacrifice novemdial, et la ville fut purifiée. Minutius fut attiré par les Liguriens dans un très-grand péril, dont il ne fut délivré qu'avec peine par l'adresse des Numides. Antiochus, à la sollici-

(1) An de R. 561.

sollicitante, bellum contra Romanos suscepit, et in Hispania res feliciter gestæ sunt.]

LIII. L. Quintio Flaminio, Gn. Domitio Ænobarbo, coss

[Capra sex hœdos uno fœtu edidit in Piceno; Aretii puer natus unimanus; Amiterni terra pluit; Formiis porta murusque de cœlo tacta; bos loquutus, « Roma tibi cave; » ceterorum prodigiorum causa supplicatum est, bovem autem cum cura servari, alique aruspices jusserunt; Tyberis infestiore quam prius impetu illatus Urbi, duos pontes, ædificia multa, et maxime circa portam Flumentanam evertit; saxum ingens sive imbribus, sive terræ motu leviore, quam alioqui sentiretur, labefactatum, in vicum Jugarium [2] ex Capitolio procidit, et multos oppressit; in agris passim inundatis pecua ablata, villarum strages facta est. Q. Minutius in agro Pisano cum Liguribus signis collatis pugnavit, et novem hostium millia occidit, ceteros fusos fugatosque in castra compulit; Boiorum regio longe lateque a Romanis vastata est; in utraque Hispania res feliciter gestæ; contra Vectones et Toletanos prospere pugnatum. Antiochus rex in Hellespontum cum magno exercitu irrupit.]

tation d'Annibal, entreprit la guerre contre les Romains, et l'on obtint des succès en Espagne.

LIII. Sous les consuls L. Q. Flaminius et Gn. Domitius Énobarbus (1).

Dans le Picénum, une chèvre mit bas six chevreaux d'une seule portée. A Arétium, il naquit un enfant n'ayant qu'une seule main. A Amiterne, il plut de la terre. A Formies, la foudre frappa une porte et une muraille. Un bœuf prononça : « Rome, prends garde à toi ! » Ces prodiges, et d'autres encore, furent l'occasion de prières publiques ; mais les aruspices ordonnèrent de conserver le bœuf, et de le nourrir avec soin. Le Tibre déborda dans la ville avec une impétuosité dont on n'avait point encore eu d'exemple, entraîna deux ponts, et renversa un grand nombre d'édifices, principalement aux environs de la porte Flumentane. Une pierre énorme, détachée soit par les pluies, soit par un tremblement de terre trop faible pour être remarqué, roula du Capitole dans la rue Jugare, et écrasa plusieurs personnes. Partout où s'étendit l'inondation dans la campagne, elle entraîna les bestiaux et détruisit les habitations. Q. Minutius, s'étant mesuré avec les Liguriens dans la plaine de Pise, leur tua neuf mille hommes, mit le reste en déroute, et poursuivit les fuyards jusqu'à l'entrée de leur camp. Le pays des Boïens fut ravagé dans toute son étendue par les Romains. On obtint des succès dans les deux Espagnes. On combattit avec avantage les Vectones et les Tolétains. Le roi Antiochus traversa brusquement l'Hellespont avec une grande armée.

(1) An de R. 562.

LIV. P. Cornelio Scipione Nasica, M. Attilio Glabrione, coss.

[Boves duo domiti in Carinis per scalas pervenerunt in tegulas ædificii, quos aruspices vivos comburi, cineremque eorum in Tyberim dejici jusserunt; Tarracinæ et Amiterni aliquoties lapidibus pluit; Minturnis Jovis templum et tabernæ circa forum de cœlo tactæ; Vulturni in ostio fluminis, duæ naves fulmine ictæ conflagrarunt: eorum prodigiorum causa jejunium Cereri est institutum, item novemdiale sacrum, et in unum diem supplicatio facta. Eo anno contra Ligures, acerrimos hostes, prospere a Q. Minutio est pugnatum, interfectis aliquot hostium millibus; duobus fere post mensibus, P. Cornelius cum Boiorum exercitu signis collatis, duodetriginta hostium millia occidit, III millia et quadraginta cepit, signa militaria CXXIV, equos MCCXXX; Attilius Naupactum expugnavit: navali prœlio cum Eumene et Antiochi regis præfectis prospere est pugnatum.]

(Sequentia sunt Obsequentis, exceptis iis, quæ sunt uncis inserta.)

LV. L. Scipione, C. Lælio, coss.

Junonis Lucinæ templum fulmine ictum, ita ut fastigium, valvæque deformarentur; in finitimis pleraque de cœlo icta; Nursiæ sereno [3] nimbi orti, et homines duo exanimati; Tusculi terra pluit; mula Reate peperit: supplicatio per decem pueros patrimos matrimos, toti-

LIV. Sous les consuls P. Cornelius Scipion Nasica et M. Attilius Glabrion (1).

Dans le quartier des Carènes, deux bœufs domestiques montèrent par l'escalier jusqu'au toit d'une maison; les aruspices ordonnèrent qu'on les brûlât vifs, et qu'on jetât leurs cendres dans le Tibre. Des pluies de pierres tombèrent de temps en temps à Terracine et à Amiterne. Le temple de Jupiter à Minturnes, et quelques boutiques autour de la place, furent atteints par la foudre, qui, dans Vulturne, à l'embouchure du fleuve, frappa aussi deux vaisseaux et les incendia. A cause de ces prodiges, on institua un jeûne en l'honneur de Cérès, on célébra le sacré novemdial, et on fit des prières publiques pendant un jour. Cette année, Q. Minutius combattit avec succès contre les Liguriens, et détruisit quelques milliers de ces ennemis acharnés. Environ deux mois après, P. Cornelius combattit de pied ferme l'armée des Boïens, leur tua vingt-huit mille hommes et en fit prisonniers trois mille quarante, s'empara de cent vingt-quatre étendards, et de douze cent trente chevaux. Attilius prit Naupacte. On combattit heureusement sur mer avec Eumène et les lieutenants du roi Antiochus.

(Ce qui suit est d'Obsequens, excepté les passages placés entre crochets.)

LV. Sous les consuls L. Scipion et C. Lélius (2).

La foudre frappa de telle sorte le temple de Junon-Lucine, que le comble et les fenêtres en éprouvèrent de grands dommages; elle frappa encore beaucoup d'autres choses dans les environs. A Nursie, pendant un temps serein, il survint tout à coup un orage violent, et deux hommes en perdirent la vie. A Tusculum, il plut de la

(1) An de R. 563. — (2) An de R. 564.

demque virgines habita. [Æmilius Regillus eo anno [4] feliciter contra Antiochum pugnavit, et Antiochus ipse a Scipione captus est.]

LVI. M. Messala, C. Livio, coss.

Luce, inter horam tertiam et quartam, tenebræ ortæ; in Aventino lapidum pluviæ novemdiali [5] expiatæ. In Hispania prospere militatum. Sacrum novemdiale factum, quod in Piceno lapidibus pluit [6]; ignesque cœlestes multifariam orti, levi afflatu complurium vestimenta adusserunt; ædes Jovis [7] in Capitolio fulmine icta; in Umbria semimas duodecim ferme annorum natus, aruspicumque jussu necatus. Galli, qui Alpes transierunt in Italiam, sine prœlio ejecti. [Fœdus est cum Antiocho conscriptum, et a Thracibus Romani vexati sunt.]

LVII. M. Æmilio Lepido, C. Quintio Flaminio, coss.

[In Sicilia [8] Vulcani insula saxosa, deserta, quæ ex ternis crateribus flammas eructabat, magna hominum admiratione nata est. Eodem anno Q. Fulvius Flaccus prætor in Citeriore Hispania XXIII millia hominum fudit; Gracchus in Hispania Ulteriore infinita oppida in deditionem accepit; Posthumius in Citeriore Hispania felici-

terre. A Réate, une mule mit bas. On fit adresser des prières aux dieux par dix enfants et autant de jeunes filles, tous ayant père et mère. Cette année, Émilius Regillus combattit avec succès contre Antiochus, et ce roi tomba lui-même entre les mains de Scipion.

LVI. Sous les consuls M. Messala et C. Livius (1).

Pendant le jour, entre trois et quatre heures, survinrent des ténèbres. Des pluies de pierres étant tombées sur le mont Aventin, on célébra en expiation le sacré novemdial. On fit la guerre avec succès en Espagne. Le sacré novemdial fut encore célébré, à cause d'une pluie de pierres tombée dans le Picénum, ainsi qu'à l'occasion de l'apparition, en divers endroits, de feux célestes qui avaient effleuré et brûlé les vêtements de plusieurs personnes. La foudre frappa le temple de Jupiter au Capitole. En Ombrie, il se trouva un enfant de douze ans demi-mâle, dont les aruspices ordonnèrent la mort. Les Gaulois ayant franchi les Alpes pour entrer en Italie, en furent chassés sans combat. Antiochus signa un traité d'alliance avec les Romains, et ceux-ci furent inquiétés par les Thraces.

LVII. Sous les consuls M. Émilius Lépidus et C. Quintius Flaminius (2).

En Sicile, on vit avec une grande surprise apparaître l'île de Vulcain, île pierreuse, déserte, et qui vomissait des flammes par trois ouvertures. La même année, dans l'Espagne Citérieure, le préteur Q. Fulvius Flaccus défit vingt-trois mille hommes; et, dans l'Espagne Ultérieure, Gracchus reçut la soumission d'une infinité de villes. Posthumius combattit avec bonheur contre les ennemis

(1) An de R. 566. — (2) An de R. 567

citer etiam contra hostes pugnavit, ibidemque multa oppida expugnavit etiam Gracchus.]

LVIII. Sp. Posthumio Albino, Q. Martio Philippo, coss.

[Ludis Romanis, quos P. Cornelius Cethegus et A. Posthumius Albinus faciebant, malus in Circo instabilis in signum Pollentiæ procidit, atque id dejecit: qua religione moti patres, et diem unum adjiciendum ludorum celebritati, et signa duo pro uno reponenda, novumque auratum faciendum censuerunt. Gn. Manlius de Gallogræcis triumphavit, Asiaticasque illecebras invexit; in Hispania Lusitanorum et Celtiberorum cædes sub idem fere tempus facta est.]

LIX. M. Claudio, Q. Fabio Labeone, coss.

In area[9] Vulcani per biduum, in area Concordiæ totidem diebus sanguinem pluit; in Sicilia, insula nova maritima[10]. Hannibal in Bithynia veneno periit; Celtiberi subjecti. [Obierunt clarissimi imperatores[11], Scipio et Philippemenes.]

LX. L. Æmilio Paulo, Cn. Bebio Pamphilo, coss.

Procellosa tempestate strages in Urbe facta: signa ænea in Capitolio dejecit; signa in Circo maximo cum columnis[12] evertit; fastigia templorum aliquot a culmine abrupta dissipavit: mulus tripes Reate natus; ædes

dans l'Espagne Citérieure, et Gracchus prit un grand nombre de villes dans la même contrée.

LVIII. Sous les consuls Sp. Posthumius Albinus et Q. Martius Philippus (1).

Pendant les jeux que P. Cornelius Cethegus et A. Posthumius Albinus donnaient à Rome, un mât de navire, mal fixé, qui se trouvait dans le Cirque, tomba sur la statue de la déesse Pollentie, et la renversa. Les sénateurs, émus de cet événement qui intéressait la religion, arrêtèrent que l'on ajouterait un jour à la solennité des jeux, que l'on replacerait deux statues au lieu d'une, et que l'on ferait dorer la nouvelle. Gn. Manlius triompha des Gallogrecs, et introduisit à Rome les mœurs efféminées des Asiatiques. Presqu'en même temps, les Lusitaniens et les Celtibériens éprouvèrent en Espagne une sanglante défaite.

LIX. Sous les consuls M. Claudius et Q. Fabius Labéon (2).

Dans la partie découverte du temple de Vulcain et de celui de la Concorde, il plut du sang pendant deux jours. En Sicile, une île nouvelle parut dans la mer. Annibal périt par le poison en Bithynie. Les Celtibériens furent subjugués. La mort enleva deux généraux fort illustres, Scipion et Philippemen.

LX. Sous les consuls L. Émilius Paulus et Cn. Bebius Pamphilus (3).

Une violente tempête fit dans Rome des dégâts considérables, abattit des statues d'airain dans le Capitole, renversa d'autres statues avec leurs colonnes dans le grand Cirque, brisa le comble de quelques temples et en

(1) An de R. 568. — (2) An de R. 571. — (3) An de R. 572.

Apollinis Caietæ fulmine ictæ [13]; in area Vulcani et Concordiæ sanguinem pluit; hastæ Martis motæ; Lanuvii simulacrum Junonis Sospitæ lacrymavit; pestilentiæ Libitina non sufficit [14]: ex Sibyllinis [15] supplicatum, quum sex mensibus non pluisset. Ligures prœlio victi [16], deletique. [Pestis Urbem et villas invasit, quæ adeo urbem exhausit, ut vix in Sardiniam contra defectionem Corsorum exercitus conscribi potuerit. Sex mensibus nunquam pluit.]

LXI. Q. Fulvio, Cn. Manlio, coss.

Nimbis continuis in Capitolio signa aliquot dejecta [17]; fulmine Romæ et circa plurima decussa. In lectisternio Jovis, terræ motu deorum capita se converterunt; lana cum integumentis, quæ Jovi erant apposita, decidit; de mensa oleas mures præroserunt. [De Celtiberis triumphatum [18]; res in Hispania feliciter gestæ; et cum Liguribus prospere pugnatum.]

LXII. M. Junio, Gn. Manlio, coss.

Incendio circa forum quum plurima essent deusta, ædes Veneris sine ullo vestigio cremata; Vestæ penetralis ignis exstinctus; virgo, jussu M. Æmilii pontificis maximi flagro cæsa, negavit ulterius interiturum [19]. Supplicationi-

fit voler au loin les débris. A Réate, il naquit un mulet n'ayant que trois pieds. A Caiète, le temple d'Apollon fut frappé de la foudre. Il plut du sang sur les places de Vulcain et de la Concorde. Les lances de Mars s'agitèrent d'elles-mêmes. A Lanuvium, la statue de Junon Sospita versa des larmes. Il survint une si grande peste, qu'on ne pouvait suffire à enterrer les morts. Six mois s'étant écoulés sans pluie, d'après les livres Sibyllins, on adressa des prières aux dieux. Les Liguriens furent vaincus dans un combat, et taillés en pièces. La peste se répandit dans la ville et dans la campagne; elle épuisa Rome de citoyens, et ce n'est qu'avec peine qu'on parvint à lever une armée en Sardaigne pour arrêter la défection des Corses. Six mois entiers se passèrent sans pluie.

LXI. Sous les consuls Q. Fulvius et Cn. Manlius (1).

Durant des pluies continuelles, quelques statues se trouvèrent renversées au Capitole. A Rome et aux environs, beaucoup d'objets furent frappés par la foudre. Au lieu où était le lectisterne de Jupiter, les têtes des dieux se tournèrent par l'effet d'un tremblement de terre, qui fit tomber les tissus de laine couvrant la statue de ce dieu. Des rats rongèrent des olives sur une table. On triompha des Celtibériens. Les affaires prirent en Espagne une tournure favorable, et l'on obtint des succès contre les Liguriens.

LXII. Sous les consuls M. Junius et Gn. Manlius (2).

Un incendie, qui brûla plusieurs bâtiments autour du Forum, consuma le temple de Vénus, sans qu'il en restât aucun vestige. Le feu du sanctuaire de Vesta s'éteignit; la prêtresse, après avoir été fustigée par ordre de

(1) An de R. 575. — (2) An de R. 576.

bus habitis, in Hispania et Histria bella prospere administrata.

LXIII. C. Claudio Pulchro, T. Sempronio Graccho, coss.

[Lapis ingens in agro Crustumino[20] in lacum Martis de cœlo cecidit; puer trucis corporis in agro Romano natus; anguis quadrupes visus; Capuæ multa in foro ædificia de cœlo tacta. Puteolis duæ naves fulminis ictu concrematæ; lupus Romæ interdiu quum Collina porta intrasset, per Esquilinam magno consectantium tumultu evasit; eorum prodigiorum causa, consules majores hostias immolarunt, et diem unum circa omnia pulvinaria supplicatio fuit. Histrorum agri a Romanis depopulati sunt; Nesatium oppidum a Junio et Manlio oppugnatum; Mutila et Faveria vi captæ, et deletæ; in Sardinia res prospere gestæ; Ilienses et Ligures sunt devicti. In Crustumino avis, quam sanqualem vocant, sacrum lapidem rostro portavit; bos in Campania loquutus; vacca ænea Syracusis ab agresti tauro inita, ac semine aspersa: in Crustumino diem unum in ipso loco supplicatio fuit, et in Campania bos alenda publice data; Syracusanumque prodigium expiatum, editis ab aruspicibus diis, quibus supplicaretur; pontifex eo anno etiam mortuus est.]

M. Émilius, grand pontife, promit qu'il ne s'éteindrait plus à l'avenir. On fit des prières publiques, et la guerre fut heureusement conduite en Espagne et en Istrie.

LXIII. Sous les consuls C. Claudius Pulcher et T. Sempronius Gracchus (1).

Au territoire de Crustumine, une grosse pierre tomba du ciel dans le lac de Mars. Il naquit dans la campagne de Rome un enfant d'une conformation affreuse. On vit un serpent qui avait quatre pattes. La foudre tomba sur plusieurs édifices du forum de Capoue; elle frappa à Putéoles deux navires qui furent brûlés. Un loup entré dans Rome, en plein jour, par la porte Colline, s'échappa par la porte Esquiline, au milieu de tout le tumulte de ceux qui le poursuivaient. A l'occasion de ces prodiges, les consuls immolèrent de grandes victimes, et l'on fit des prières publiques pendant un jour dans tous les lieux consacrés au culte divin. Les Romains ravagèrent le territoire des Istriens. Julius et Manlius assiégèrent la ville de Nésatie. On prit de vive force et on démolit entièrement Mutile et Favérie. On eut des succès en Sardaigne; les Ilienses et les Liguriens furent vaincus. A Crustumine, un oiseau appelé sanquale emporta dans son bec une pierre sacrée. En Campanie, un bœuf parla. A Syracuse, une vache d'airain fut couverte et aspergée de semence par un taureau sauvage; à Crustumine, on fit des prières publiques pendant un jour, au lieu même où le prodige était arrivé; et en Campanie, le bœuf fut nourri aux dépens du trésor public. Le prodige de Syracuse fut aussi expié, les aruspices ayant fait connaître à quels dieux on devait adresser les prières. Cette année, mourut aussi le grand pontife.

(1) An de R. 577.

LXIV. C. Claudio, L. Petilio, coss.

Quum immolassent victimas consules, jecur extabuit; Cornelius ex monte Albano rediens, membris captus [21] ad aquas Cumanas mortuus; Petellius contra Ligures dimicans occisus est. [Fax in cœlo visa [22]; Gabiis Apollinis templum et privata ædificia plura, Graviscis murus portaque de cœlo tacta; ea patres procurari, uti pontifices censuissent, jusserunt. Ligures victi, et Sempronius Sardos perdomuit.]

LXV. M. Lepido, Q. Mucio, coss.

Gravi pestilentia hominum, boumque cadavera, non sufficiente Libitina [23], quum jacerent, vulturius non apparuit. Celtiberi deleti. [Et Basternarum gens ferocissima [24], auctore Persa Philippi filio, sine ulla pugna, vel aliquo hoste, eversa est.]

LXVI. Sp. Posthumio Paulo, P. Mutio Scevola, coss.

[In Veienti agro biceps puer natus, et Sinuessæ unimanus. Oxini puella cum dentibus; arcus interdiu sereno cœlo super ædem Saturni in foro Romano intentus: tres simul soles effulserunt; faces eadem nocte plures per cœlum lapsæ sunt in Lanuvino; apud Cærites anguis in oppido jubatus, aureis maculis sparsus apparuit; in agro Campano bos loquutus, et in Sabinis terræ motus

LXIV. Sous les consuls C. Claudius et L. Petilius (1).

Les consuls ayant immolé des victimes, le foie se gâta. Cornelius, revenant du mont Albain, fut atteint d'apoplexie, et mourut aux *eaux de Cumes*. Petellius reçut la mort dans un combat contre les Liguriens. On aperçut un météore dans le ciel. A Gabies, le temple d'Apollon et plusieurs édifices particuliers, à Gravisque, un mur et une porte furent frappés de la foudre. Les sénateurs ordonnèrent des expiations à cette occasion, conformément à l'avis des pontifes. Les Liguriens furent vaincus, et Sempronius subjugua les Sardes.

LXV. Sous les consuls M. Lepidus et Q. Mucius (2).

La peste exerça de tels ravages sur les hommes et sur les bœufs, que beaucoup de cadavres restèrent sans sépulture, et il ne parut pas un seul vautour. Les Celtibériens furent taillés en pièces. La nation des Basternes, si redoutable, fut ruinée sans combat et sans hostilité, par Persès, fils de Philippe.

LXVI. Sous les consuls Sp. Posthumius Paulus et P. Mutius Scévola (3).

Vinrent au monde, au territoire des Véiens, un enfant à deux têtes; à Sinuesse, un autre enfant n'ayant qu'une seule main, et à Oxine, une fille avec des dents. En plein jour, par un ciel pur et serein, on vit en l'air, dans la place publique de Rome, un arc tendu au-dessus du temple de Saturne. Trois soleils brillèrent en même temps. La nuit suivante, aux environs de Lanuvie, plusieurs météores sillonnèrent le ciel. Dans la ville des Cérites, on

(1) An de R. 578. — (2) An de R. 579. — (3) An de R. 580.

ingens factus est. Carthaginienses eodem anno cum Græciæ urbibus adversus Romanos, Perseo sollicitante, conspiraverunt.]

LXVII. L. Posthumio Albino, M. Popilio Lenate, coss.

[Lanuvii classis magnæ species in cœlo visæ; Priverni lana pulla terra enata; in Veienti apud Rementem lapidatum; Pomptinum omne velut nubibus locustarum coopertum; in Gallico agro, qua induceretur aratrum, sub existentibus glebis pisces emerserunt : ob hæc prodigia libri fatales inspecti, et supplicatio prodigiis expiandis facta. In Ætolia perniciosæ seditiones propter ingentem æris alieni vim ortæ. Perseus bellum in Romanos paravit; in Liguribus, in agro Stellati pugnatum, ad oppidum Carystum, ubi decem millia hominum cæsa sunt, vincentibus Romanis.]

LXVIII. C. Popilio Lenate, P. Ælio Ligo, coss.

[Saturniæ sanguine per triduum in oppido pluit; Calatiæ asinus tripes natus; taurus cum quinque vaccis uno ictu fulminis exanimati; Oxini terra pluit : horum prodigiorum causa supplicatio in unum diem instituta, et habitæ feriæ sunt. Issénsium agri hoc anno misere de-

vit un serpent ayant une crinière, et dont le corps était parsemé de taches couleur d'or. Dans la Campanie, un bœuf parla; et, chez les Sabins, il y eut un violent tremblement de terre. La même année, les Carthaginois, à la sollicitation de Persée, se coalisèrent avec les villes de la Grèce contre les Romains.

LXVII. Sous les consuls L. Posthumius Albinus et M. Popilius Lenas (1).

A Lanuvium, on aperçut dans le ciel l'image d'une grande flotte. A Priverne, la terre produisit une sorte de laine brune. Dans le pays des Véiens, près de Remente, il plut des pierres. Tout le Pomptin fut couvert d'une nuée de sauterelles. Dans un champ de la Gaule, plusieurs poissons sortirent de dessous les mottes de terre, à l'endroit où passait la charrue. On consulta les livres Sibyllins, à l'occasion de ces prodiges, et l'on fit des prières pour détourner les malheurs qu'ils pouvaient annoncer. En Étolie, il s'éleva de dangereuses séditions, parce que la dette publique était devenue considérable. Persée fit des préparatifs de guerre contre les Romains. Chez les Liguriens, dans la plaine de Stellate, près de la ville de Caryste, on livra une bataille dans laquelle dix mille hommes périrent, et dont l'avantage demeura aux Romains.

LXVIII. Sous les consuls C. Popilius Lenas et P. Élius Ligus (2).

A Saturnie, il plut du sang dans la ville pendant trois jours. A Calatie, naquit un âne n'ayant que trois pieds. Un taureau et cinq vaches furent tués d'un même coup de foudre. A Oxine, il plut de la terre. A l'occasion de ces prodiges, on ordonna des prières publiques pendant

(1) An de R. 581. — (2) An de R. 582.

populati sunt : ac nihil memoratu dignum apud Romanos eo tempore gestum est.]

LXIX. Q. Martio Philippo II, Q. Servilio Cæpione, coss.

[Anagniæ fax in cœlo conspecta; bos femina loqüuta; Minturnis per eos dies cœli ardentis species affulsæ; Reate pluit lapidibus; Cumis in arce Apollo triduum ac tres noctes integras lacrymavit. Romæ in æde Fortunæ anguis jubatus a compluribus visus; palma in area enata; sanguine interdiu pluit: Fregillis in domo L. Atrei, hasta, quam filio militi emerat, interdiu plus horas duas arsit, ita tamen, ut nihil ejus amburcret ignis : horum prodigiorum causa, post supplicationem, victimis majoribus circa omnia pulvinaria facta sacrificia. Perseus rex in Thracia feliciter pugnavit, victis Dardanis, et subactis Illyriis.]

LXX. Q. Æmilio Peto, M. Julio, coss.

Romæ aliquot loca sacra, profanaque cœlo tacta[25]. Anagniæ terra pluit; Lavinii fax ardens in cœlo visa[26]; Calatiæ in agro publico per triduum et duas noctes sanguis manavit[27]. Rex Illyrici Gentius, et Macedoniæ Perses, devicti.

un jour, et les travaux furent suspendus. Cette année, les terres des Issenses éprouvèrent des dégâts très-affligeants; et il ne se passa rien alors de remarquable chez les Romains.

LXIX. Sous les consuls Q. Martius Philippus II et Q. Servilius Cépion (1).

A Anagnie, on aperçut dans le ciel un météore igné, et une vache proféra des paroles; à Minturnes, durant les mêmes jours, le ciel parut embrasé. A Réate, il plut des pierres. A Cumes, dans la citadelle, la statue d'Apollon pleura continuellement pendant pendant trois jours et trois nuits. A Rome, dans le temple de la Fortune, plusieurs personnes virent un serpent à crinière. Un rameau sortit du sol dans une place publique. Il plut du sang pendant le jour. A Frégelles, dans la maison de L. Atréus, une lance qu'il avait achetée pour son fils, alors soldat, jeta des flammes en plein jour pendant plus de deux heures, sans que le feu lui fît éprouver aucun dommage. Ces prodiges donnèrent lieu à des prières publiques; ensuite on fit, autour de tous les endroits consacrés au culte divin, des sacrifices dans lesquels on immola de grandes victimes. Le roi Persée combattit avec succès dans la Thrace, après avoir vaincu les Dardaniens et subjugué les Illyriens.

LXX. Sous les consuls Q. Émilius Petus et M. Julius (2).

A Rome, plusieurs lieux sacrés et profanes furent frappés de la foudre. A Anagnie, il plut de la terre. A Lanuvie, on vit dans le ciel une torche ardente. A Calatie, dans un champ public, il sortit du sang de la terre pendant trois jours et deux nuits. Gentius, roi d'Illyrie, et Persée, roi de Macédoine, furent vaincus.

(1) An de R. 585. — (2) An de R. 587.

LXXI. M. Marcello, P. Sulpitio, coss.

In Campania multis locis terra pluit; in Prænestino[28] cruenti ceciderunt imbres; Veienti lana ex arboribus nata; Terracinæ in æde Minervæ mulieres tres, quæ operatæ sedebant, fulmine exanimatæ. Ad lucum Libitinæ in statua equestri ænea, ex ore et pede[29] aqua manavit diu. Galli Ligures deleti. Comitia quum ambitiosissime[30] fierent, et ob hoc senatus in Capitolio haberetur, milvus volans, mustelam raptam de cella Jovis, in medio consessu patrum misit; sub idem tempus, ædes Salutis de cœlo tacta; in colle Quirinali sanguis terra manavit; Lanuvii fax in cœlo nocte conspecta; fulmine pleraque discussa[31]; Cassini et sol per aliquot horas noctis visus. Theani Sidicini puer cum quatuor manibus, et totidem pedibus natus. Urbe lustrata, pax domi forisque fuit.

LXXII. Cn. Octavio, T. Manlio, coss.

Pestilentia fameque ita laboratum, ut ex Sibyllinis populus circa compita, sacellaque operaturus sederit; in æde Penatium valvæ nocte sua sponte adapertæ, et lupi Exquiliis, et in colle Quirinali meridie apparuerunt, exagitatique fuerunt : Urbe lustrata, nihil triste accidit.

LXXI. Sous les consuls M. Marcellus et P. Sulpitius (1).

Il plut de la terre en divers endroits de la Campanie. Au territoire de Préneste, il tomba des pluies de sang. Chez les Véiens, il vint de la laine à des arbres. Dans le temple de Minerve, à Terracine, trois femmes, qui se tenaient assises après avoir sacrifié, furent tuées par la foudre. Dans le bois de la déesse Libitine, une statue équestre en airain jeta longtemps de l'eau par la bouche et par les pieds. Les Gaulois Liguriens furent taillés en pièces. Pendant qu'on tenait les comices, qu'on y briguait les honneurs avec une extrême avidité, et qu'à cette occasion le sénat était réuni au Capitole, un milan, en volant, laissa tomber, au milieu de l'assemblée des sénateurs, une belette qu'il avait prise dans le sanctuaire de Jupiter. Vers le même temps, la foudre frappa le temple de la déesse Salus. Sur le mont Quirinal, on vit du sang sourdre de la terre. A Lanuvium, pendant la nuit, on aperçut, dans le ciel, un météore igné, et la foudre fracassa plusieurs objets. A Cassine, on aperçut le soleil, pendant la nuit, l'espace de quelques heures. A Théane Sidicin, un enfant vint au monde avec quatre mains et autant de pieds. On purifia la ville, et la paix se maintint au dedans et au dehors.

LXXII. Sous les consuls Cn. Octavius et T. Manlius (2).

La peste et la famine causèrent une telle désolation, que, d'après le conseil des livres Sibyllins, le peuple se mit en station dans les carrefours et autour des sacellums, pour offrir des sacrifices. Les portes du temple des dieux Pénates s'ouvrirent d'elles-mêmes pendant la nuit. Sur le mont Esquilin et sur le mont Quirinal, apparurent, en plein midi, plusieurs loups, qui furent poursuivis. La ville ayant été purifiée, on n'eut à déplorer aucun accident fâcheux.

(1) An de R. 588. — (2) An de R. 589.

LXXIII. T. Graccho, M. Juventio, coss.

Capuæ noctæ sol visus; in agro Stellati fulgure vervecum de grege pars exanimata; Terracinæ pueri trigemini nati [32]; Formiis duo soles interdiu visi; cœlum arsit; Concii [33] homo ex speculo acie orta [34] combustus; Gabiis lacte pluit; fulmine pleraque decussa in Palatio; in templum Victoriæ cygnus illapsus, per manus capientium effugit; Priverni puella sine manu nata; in Cephalenia turba in cœlo cantare visa [35]; terra pluit; procellosa tempestate tecta diruta, stragesque agrorum facta; crebro fulminavit; nocte species solis Pisauri adfulsit; Cære porcus humanis manibus et pedibus natus; et pueri quadrupedes, et quadrumanes nati; ad forum Esii [36] bovem flamma ex ipsius ore nata non læsit.

LXXIV. P. Scipione Nasica, Gn. Martio, coss.

Anagniæ cœlum nocte arsit; fulmine pleraque decussa. Frusinone bos loquutus; Reate mulus tripes natus. Gn. Octavius legatus in Syria per Lysiam, tutorem Antiochi pueri [37], in gymnasio occisus.

LXXV. L. Lentulo, Q. Martio, coss.

Procellosa tempestate in Capitolio ædes Jovis, et circa quassata; pontis maximi [38] tectum cum columnis in Tyberim dejectum; in circo Flaminio porticus inter ædem

LXXIII. Sous les consuls T. Gracchus et M. Juventius (1).

A Capoue, on vit le soleil pendant la nuit. Au territoire de Stellate, une partie d'un troupeau de moutons fut tuée par la foudre. A Terracine, trois enfants naquirent d'une même couche. A Formies, on vit deux soleils pendant le jour. Le ciel parut en feu. A Conce, un homme fut brûlé par un rayon sorti d'un miroir. A Gabies, il plut du lait. La foudre fit beaucoup de ravages sur le mont Palatin. Un cygne, tombé dans le temple de la Victoire, s'échappa des mains de ceux qui le prenaient. A Priverne, une fille naquit sans mains. Dans l'île de Céphalénie, on vit au ciel une troupe qui chantait en chœur. Il plut de la terre. Plusieurs toits furent renversés par une violente tempête, qui causa aussi beaucoup de dégâts dans les campagnes. La foudre tomba fréquemment. A Pisaure, une espèce de soleil brilla pendant la nuit. A Céré, il naquit un porc ayant des pieds et des mains d'homme; il naquit aussi des enfants ayant quatre pieds et quatre mains. Sur la place d'Esium, un bœuf jeta de la flamme par la bouche, sans que son corps en fût atteint.

LXXIV. Sous les consuls P. Scipion Nasica et Gn. Martius (2).

A Anagnie, le ciel s'embrasa pendant la nuit; beaucoup d'objets furent détruits par la foudre. A Frusinone, un bœuf parla. A Réate, il naquit un mulet n'ayant que trois pieds. Gn. Octavius, ambassadeur en Syrie, fut tué dans un gymnase par Lysias, tuteur du jeune Antiochus.

LXXV. Sous les consuls L. Lentulus et Q. Martius (3).

Au Capitole, une tempête violente ravagea le temple de Jupiter et ce qui l'entourait. La couverture du grand

(1) An de R. 591. — (2) An de R. 592. — (3) An de R. 598.

Junonis Reginæ, et Fortunæ tacta[39], et circa ædificia pleraque dissipata; taurus ad immolationem quum duceretur, ob hæc ipsa[40] corruit. Dalmatæ Scordis[41] superati.

LXXVI. L. Opimio, Q. Posthumio, coss.

In provinciam proficiscens[42] Posthumius consul, quum immolaret, in plurimis victimis caput in jocinore non invenit, profectusque, post diem septimum æger Romam relatus, exspiravit; Consæ arma in cœlo volare visa; fulmine pleraque decussa. A Gallis, et a Lusitanis Romani per arma graviter vexati.

LXXVII. M. Cl. Marcello, L. Valerio Flacco, coss.

Turbinis vi in Campo[43] columna ante ædem Jovis decussa, cum signo aurato; quumque aruspices respondissent, magistratuum et sacerdotum interitum fore, omnes magistratus se protinus abdicaverunt[44]. Quod Ariciæ lapidibus pluerat, ita supplicatio habita[45]; quod Romæ multis locis species togarum[46] visæ, appropinquantium oculos eludebant. In Lusitania varie, in Gallia prospere pugnatum.

---

pont fut renversée dans le Tibre, ainsi que ses colonnes. Dans le cirque Flaminien, le portique qui se trouvait entre le temple de Junon la Reine et celui de la Fortune, fut frappé de la foudre, qui fracassa la plupart des édifices situés aux environs. Dans cette circonstance, un taureau, que l'on conduisait pour être immolé, tomba en chemin. On défit les Dalmates Scordisques.

LXXVI. Sous les consuls L. Opimius et Q. Posthumius (1).

Comme le consul Posthumius, avant son départ pour sa province, offrait un sacrifice, il ne trouva point de lobe au foie de plusieurs victimes. Sept jours après qu'il se fut mis en route, on le rapporta malade à Rome, et il mourut. A Consa, on vit des armes voler dans le ciel, et beaucoup d'objets furent renversés par la foudre. Les Gaulois et les Lusitaniens firent éprouver aux Romains des pertes considérables.

LXXVII. Sous les consuls M. Cl. Marcellus et L. Valerius Flaccus (2).

Au Champ de Mars, devant le temple de Jupiter, une colonne et une statue dorée furent renversées par un violent coup de vent. Les aruspices ayant répondu que les magistrats et les prêtres devaient périr dans peu de temps, tous les magistrats se démirent incontinent de leurs charges. On fit des prières publiques, tant parce qu'il avait plu des pierres à Aricie, que parce qu'en plusieurs endroits de Rome on avait vu des simulacres de toges qui disparaissaient aussitôt qu'on en approchait. On combattit en Lusitanie avec des chances diverses, et en Gaule avec succès.

(1) An de R. 600. — (2) An de R. 602.

LXXVIII. Spurio Posthumio, L. Pisone, coss.

Vasto incendio Romæ quum regia[47] quoque ureretur, sacrarium, et ex duabus altera laurus, ex medis ignibus inviolatæ steterunt. Pseudophilippus devictus.

LXXIX. P. Africano, et Lælio, coss.

Amiterni puer tribus pedibus, una manu natus; Romæ et circa fulmine pleraque icta; Cære sanguinis rivi terra fluxerunt[48], et nocte cœlum ac terra ardere visum[49]; Frusinone aurum sacrum mures adroserunt; Lanuvii inter horam tertiam et quintam duo discolores circuli solem cinxerunt, rubente alter, alter candida linea; stella arsit[50] per dies triginta duos. Et quum Carthago obsideretur, in captivos Romanorum per Hasdrubalem barbaro more sævitum. Mox Carthago per Æmilianum diruta.

LXXX. Appio Claudio, P. Metello, coss.

Amiterni puer tribus pedibus natus; Cauræ sanguinis rivi e terra fluxerunt. Quum a Salassis illata clades esset Romanis, decemviri pronuntiaverunt, se invenisse in Sibyllinis, quoties bellum Gallis illaturi essent, sacrificari in eorum finibus oportere.

LXXVIII. Sous les consuls Spurius Posthumius et L. Pison (1).

Au milieu d'un vaste incendie qui exerça ses ravages dans Rome, le palais étant devenu la proie du feu, le sacrarium et un des deux lauriers qui étaient auprès demeurèrent entiers au milieu des flammes. Le faux Philippe fut vaincu.

LXXIX. Sous les consuls P. Scipion l'Africain et Lélius (2).

A Amiterne, un enfant naquit avec trois pieds et une seule main. A Rome et aux environs, beaucoup d'objets furent frappés de la foudre. A Céré, des ruisseaux de sang sortirent du sol, et, pendant la nuit, le ciel et la terre parurent embrasés. A Frusinone, des rats rongèrent de l'or consacré aux dieux. A Lanuvium, entre la troisième et la cinquième heure, deux cercles d'une couleur différente, l'un rouge et l'autre blanc, entourèrent le soleil. Une étoile brilla trente-deux jours de suite. Pendant le siége de Carthage, Asdrubal exerça une barbare cruauté envers les prisonniers romains. Bientôt après, Émilien détruisit Carthage.

LXXX. Sous les consuls Appius Claudius et P. Metellus (3).

A Amiterne, un enfant naquit avec trois pieds. A Caure, des ruisseaux de sang sortirent de terre. Les Salasses ayant fait éprouver une défaite aux Romains, les décemvirs déclarèrent avoir trouvé dans les livres Sibyllins que, toutes les fois qu'on serait sur le point de faire la guerre aux Gaulois, il fallait sacrifier sur leurs frontières.

(1) An de R. 606. — (2) An de R. 607. — (3) An de R. 611.

LXXXI. L. Metello, Q. Fabio Maximo, coss.

Fames et pestilentia quum essent, per decemviros supplicatum; Lunæ androgynus natus, præcepto aruspicum in mare deportatus; tanta fuit Lunensibus pestilentia, ut jacentibus in publicum[51] passim cadaveribus, qui funerarent, defuerint. In Macedonia exercitus Romanus prœlio vexatus; adversus Viriatum dubie dimicavit.

LXXXII. Gn. Cæpione, C. Lælio, coss.

Præneste et in Cephalenia signa de cœlo cecidisse visa; mons Ætna ignibus abundavit[52]; prodigium majoribus hostiis quadraginta expiatum. Annus pacatus fuit, Viriato victo.

LXXXIII. M. Æmilio, C. Hostilio Mancino, coss.

Quum Lanuvii auspicarentur, pulli e cavea in silvam Laurentinam evolarunt, neque inventi sunt. Præneste fax ardens in cœlo visa. Sereno intonuit. Tarracinæ M. Claudius prætor in nave fulmine[53] conflagravit. Lacus Fucinus per millia passuum quinque quoquoversum inundavit. In Græcostasi[54], et comitio, sanguine fluxit. Exquiliis equuleus cum quinque pedibus natus. Fulmine pleraque decussa. Hostilius Mancinus consul in portu Herculis quum conscenderet navem, petens Numantiam, vox improviso audita: « Mane Mancine. » Quumque egres-

LXXXI. Sous les consuls L. Métellus et Q. Fabius Maximus (1).

La famine et la peste régnant à la fois, des prières furent adressées aux dieux par les décemvirs. Un hermaphrodite naquit à Luna; il fut précipité dans la mer par ordre des aruspices. Les habitants de cette ville furent attaqués d'une peste si affreuse, qu'il n'en resta pas assez pour donner la sépulture aux cadavres épars de tous côtés sur la voie publique. L'armée romaine, après avoir éprouvé un échec en Macédoine, combattit contre Viriate avec un succès douteux.

LXXXII. Sous les consuls Gn. Cépion et C. Lélius (2).

A Préneste et dans l'île de Céphalénie, on vit des étendards tomber du ciel. Le mont Etna jeta des flammes en abondance. En expiation de ce prodige, on immola quarante grandes victimes. Viriate ayant été vaincu, on fut tranquille tout le reste de l'année.

LXXXIII. Sous les consuls M. Émilius et C. Hostilius Mancinus (3).

A Lanuvium, pendant qu'on prenait les auspices, les poulets s'échappèrent de leur cage, s'envolèrent dans la forêt de Laurente, et il ne fut pas possible de les retrouver. A Préneste, on vit dans le ciel un météore igné. Il tonna par un temps serein. A Terracine, le préteur M. Claudius fut brûlé par la foudre sur un vaisseau. Le lac Fucin déborda de tous côtés à une distance de cinq milles. Du sang coula dans le Grécostase et dans le comice. Au mont Esquilin, un poulain naquit avec cinq pieds. La foudre causa des dommages dans beaucoup d'endroits. Comme le consul Hostilius Mancinus s'embarquait au port d'Hercule pour aller à Numance, une

(1) An de R. 612. — (2) An de R. 614. — (3) An de R. 617.

sus, postea navem Genuæ conscendisset, anguis in navi inventus, e manibus effugit; ipse consul devictus, mox Numantinis deditus.

LXXXIV. L. Furio, Atilio Serrano, coss.

Rhegium pæne totum incendio consumptum sine ullo humanæ fraudis, aut negligentiæ vestigio. Puer ex ancilla quatuor pedibus, manibus, oculis, auribus, et duplici obsceno natus. Puteolis in aquis calidis rivi manarunt sanguine. Fulmine pleraque dejecta. Puer [55] àruspicum jussu crematus, cinisque ejus in mare dejectus. Ab Achæis exercitus Romanus cæsus.

LXXXV. Servio Flacco, Q. Calpurnio, coss.

Mons Ætna majoribus solito arsit ignibus. Romæ puer solidus posteriore naturæ parte genitus. Bononiæ fruges in arboribus natæ. Bubonis vox primum in Capitolio, dein circa urbem audita. Quæ avis, præmio posito, ab aucupe capta, combustaque; cinis ejus in Tyberim dispersus [56]. Bos loquutus. In Numantia [57] res male gestæ; exercitus Romanus oppressus.

---

voix se fit entendre tout à coup et dit : « Demeure, Mancinus ! » Étant alors sorti du navire, et étant allé à Gênes s'embarquer de nouveau, on trouva, dans le vaisseau, un serpent que l'on saisit, et qui parvint à s'échapper. Bientôt après, ce consul, ayant éprouvé une défaite, fut contraint de se rendre aux Numantins.

LXXXIV. Sous les consuls L. Furius et Atilius Serranus (1).

Rhège fut presque entièrement réduite en cendres par un incendie dont on ne put attribuer la cause à la malveillance ni à la négligence de personne. Une servante mit au monde un enfant ayant quatre pieds, quatre mains, quatre yeux, quatre oreilles, et les parties naturelles doubles. A Putéoles, il coula du sang parmi des ruisseaux d'eaux chaudes. La foudre exerça ses ravages en beaucoup d'endroits. On brûla l'enfant par ordre des aruspices, et l'on jeta ses cendres dans la mer. L'armée romaine fut taillée en pièces par les Achéens.

LXXXV. Sous les consuls Servius Flaccus et Q. Calpurnius (2).

Le mont Etna lança plus de flammes que de coutume. A Rome, un enfant naquit sans fondement. A Bononie, des arbres produisirent des épis de blé. On entendit la voix d'un hibou d'abord dans le Capitole, et ensuite aux environs de la ville. Une récompense ayant été promise, un oiseleur prit cet oiseau, que l'on brûla, et dont on dispersa les cendres dans le Tibre. Un bœuf parla. A Numance, les affaires allèrent mal; l'armée romaine éprouva des revers.

(1) An de R. 618. — (2) An de R. 619.

LXXXVI. P. Africano, C. Fulvio, coss.

In Amiterno sol noctu visus, ejusque lux aliquandiu fuit visa. Bos loquutus, et nutritus publice. Sanguine pluit. Anagniæ servo tunica arsit, et intermortuo igne [58], nullum flammæ apparuit vestigium. In Capitolio nocte avis [59] gemitus similes hominis dedit [60]. In æde Junonis Reginæ scutum Ligusticum fulmine tactum. Fugitivorum bellum in Sicilia exortum. Conjuratione servorum Italia oppressa. Tiberius Gracchus legibus ferendis occisus. Proditum est memoriæ, Tiberium Gracchum, quo die periit, tristia neglexisse omina, quum domi, et in Capitolio sacrificanti dira portenderentur, domoque exiens, sinistro ad limen offenso pede, decusserit [61] pollicem, et corvi fragmentum tegulæ ante pedes ejus projecerunt ex stillicidio. In lacu Romano [62] lacte rivi manarunt. Lunæ terra quatuor jugerum spatio in profundum abiit, et mox de caverna lacum reddidit. Ardeæ terra pluit. Minturnis lupus vigilem laniavit, et inter tumultum effugit. Romæ bubo et alia avis ignota visa. In æde Junonis Reginæ, clausis per biduum valvis, infantis vox audita. Scuta novo sanguine [63] maculata. Puella quadrupes nata. In agro Ferentino androgynus natus, et in flumen dejectus. Virgines ter novenæ canentes, Urbem lustraverunt. In Italia multa millia servorum, quæ conjuraverant, ægre comprehensa, et supplicio consumpta. In Si-

LXXXVI. Sous les consuls P. Africanus et C. Fulvius (1).

A Amiterne, le soleil parut au milieu de la nuit, et sa lumière brilla pendant quelque temps. Un bœuf parla, et fut nourri aux frais du trésor public. Il plut du sang. A Anagnie, la tunique d'un esclave brûla; et, après l'entière extinction du feu, on ne découvrit aucune trace de la flamme. Au Capitole, pendant la nuit, un oiseau poussa des gémissements semblables à ceux d'un homme. Dans le temple de Junon la Reine, la foudre frappa un bouclier ligurien. Une guerre de fugitifs s'alluma dans la Sicile. L'Italie souffrit beaucoup de la conjuration des esclaves. Tiberius Gracchus fut tué en promulguant des lois. On rapporte de lui, que, le jour de sa mort, il n'avait pas fait attention à ces présages sinistres : il avait offert, tant chez lui qu'au Capitole, des sacrifices accompagnés de funestes pronostics; en sortant de sa maison, il avait heurté du pied gauche le seuil de la porte, et s'était foulé le pouce; enfin, des corbeaux avaient jeté, de l'extrémité d'un toit, un fragment de tuile devant ses pieds. Des ruisseaux de lait coulèrent dans le lac Romain. A Luna, un espace de terre de quatre arpents s'abîma, et un lac remplit incontinent le gouffre. Il plut de la terre à Ardée. A Minturnes, un loup déchira une sentinelle, et s'enfuit au milieu du tumulte. A Rome, on vit un hibou et un oiseau inconnu. Dans le temple de Junon la Reine, quoique les portes fussent fermées, on entendit pendant deux jours la voix d'un enfant. On trouva des boucliers tachés d'un sang fraîchement versé. Une fille naquit avec quatre pieds. Au territoire de Ferentinum, naquit un androgyne qu'on jeta dans la rivière. Vingt-sept jeunes filles parcoururent la ville en chantant des chants expiatoires. En Italie, plusieurs milliers d'esclaves, qui avaient conjuré, furent arrêtés, non sans peine, et punis du dernier supplice.

(1) An de R. 620.

cilia fugitivi Romanos exercitus necaverunt. Numantia diruta.

LXXXVII. Appio Claudio, M. Perpenna, coss.

Reate mulus cum quinque pedibus natus. Romæ in Græcostasi lacte pluit. Lupus et canis Ostiæ pugnantes, fulmine exanimati. Grex ovium in Apulia; prætor populi Romani[64] uno ictu fulmine exanimatus. Terracinæ sereno navis velum fulmine tactum, in aquas dejectum; et impensas omnes[65], quæ ibi erant, ignis absumpsit. Publius Crassus adversus Aristonicum dimicans, occisus. Apollinis simulacrum lacrymavit per quatriduum. Vates portenderunt, Græciæ fore exitium, unde deductum esset. Sacrificatum tum a Romanis, donaque in templo posita. Phrygia recepta. Asia Attali testamento legata Romanis[66]. Antiocho, regi Syriæ, ingenti exercitu dimicanti[67], hirundines in tabernaculo nidum fecerunt : quo prodigio neglecto, prœlium commisit, et a Parthis occisus est. M. Fulvii Flacci triumviri dissensione in legibus ferendis, angues duo nigri in cella Minervæ allapsi, civilem cædem portenderunt.

LXXXVIII. Cn. Octavio, T. Annio Rufo, coss.

[Multa intra et extra Urbem[68] de cœlo tacta. Reate mula peperit. Frusinone ex ancilla puer biceps natus, fax ardens in cœlo visa, et bubonis vox in urbe audita.

En Sicile, les fugitifs taillèrent en pièces les armées romaines. On détruisit Numance.

LXXXVII. Sous les consuls Appius Claudius et M. Perpenna (1).

A Réate, il naquit un mulet avec cinq pieds. A Rome, il plut du lait dans le Grécostase. A Ostie, un loup et un chien, aux prises ensemble, furent tous deux tués par la foudre, qui tua aussi d'un même coup, dans l'Apulie, un troupeau de moutons et le préteur du peuple romain. A Terracine, par un temps serein, la foudre toucha la voile d'un navire, qui fut jetée dans l'eau, et tout ce qu'il y avait dans le navire fut consumé par le feu. Publius Crassus périt dans un combat contre Aristonicus. La statue d'Apollon répandit des larmes pendant quatre jours : les devins en tirèrent le présage de la destruction de la Grèce, d'où cette statue avait été apportée. Les Romains offrirent alors des sacrifices, et des offrandes furent déposées dans le temple. On recouvra la Phrygie. Attale, par son testament, légua l'Asie aux Romains. Tandis qu'Antiochus, roi de Syrie, était sur le point de combattre à la tête d'une grande armée, des hirondelles firent leur nid dans sa tente : n'ayant tenu aucun compte de ce prodige, il livra bataille et fut tué par les Parthes. Pendant la dissension que fit naître la proposition de certaines lois par le triumvir M. Fulvius Flaccus, deux serpents noirs sortirent du sanctuaire de Minerve, et présagèrent la guerre civile.

LXXXVIII. Sous les consuls Cn. Octavius et T. Annius Rufus (2).

La foudre frappa une foule d'objets, tant au dedans qu'au dehors de Rome. A Réate, une mule mit bas. A Fru-

(1) An de R. 624. — (2) An de R. 626.

Cære sanguine pluit, ac gallus gallinaceus quinque pedibus inventus. Bella inter Antiochum, Syriæ regem, et Phraartem, Parthorum regem, gesta sunt. Et res turbidæ Ægyptiorum : Ptolemæus enim Evergetes, ob nimiam crudelitatem suis invisus, incensa a populo Rom. regia, clam in Cyprum profugit. Et, quum sorori ejus Cleopatræ, quam ejus filia virgine per vim compressa, et in matrimonium ducta, repudiaverat, regnum a populo datum esset, infensus, filium, quem ex ea habebat, in Cypro occidit, caputque ejus, manus item et pedes, matri misit.]

LXXXIX. M. Æmilio, Lucio Aurelio, coss.

Nocturna tempestate in Capitolio aliquot templa concussa sunt. Romæ et circa, fulmine pleraque dejecta sunt. Ætna mons terræ motu ignes super verticem late diffudit, et ad insulam Liparas [69] mare efferbuit, et quibusdam adustis navibus vapore plerosque navales exanimavit : piscium vim magnam exanimem dispersit, quos Liparenses avidius epulis appetentes, contaminatione ventris consumpti, ita ut nova pestilentia vastarentur insulæ [70]. Quod prodigium aruspicum responso, seditionem, quæ post tempora patuit, portendit.

---

sinone, une servante mit au monde un enfant ayant deux têtes; on vit dans le ciel un météore igné, et, dans la ville, on entendit la voix d'un hibou. A Céré, il plut du sang, et l'on trouva un coq qui avait cinq pattes. Des guerres eurent lieu entre Antiochus, roi de Syrie, et Phraarte, roi des Parthes. Des troubles s'élevèrent chez les Égyptiens : Ptolémée Évergète, devenu odieux à ses sujets à cause de son excessive cruauté, eut son palais incendié par les Romains, et s'enfuit secrètement en Cypre. Irrité de ce que le peuple avait donné la couronne à sa sœur Cléopâtre, qu'il avait répudiée pour épouser sa fille, dont il avait joui par violence, il tua en Cypre le fils qu'il avait eu d'elle, et envoya à la mère la tête, les mains et les pieds de l'enfant.

LXXXIX. Sous les consuls M. Émilius et Lucius Aurelius (1).

Pendant la nuit, une tempête ébranla plusieurs temples au Capitole. A Rome et dans les environs, la foudre renversa divers objets. Le mont Etna, par l'effet d'un tremblement de terre, couvrit de ses feux toute sa cime; et, aux environs de l'île de Lipare, la mer bouillonna si fort que plusieurs navires furent brûlés, et la plupart des matelots étouffés par la vapeur : elle déposa, en divers endroits du rivage, une grande quantité de poissons morts; et comme les Lipariens en mangèrent avec avidité, ils furent atteints d'une dyssenterie mortelle, en sorte qu'un nouveau genre de peste ravagea les îles. D'après la réponse des aruspices, ce prodige présageait une sédition, qui éclata en effet quelque temps après.

(1) An de R. 628.

XC. P. Plautio, M. Fulvio, coss.

In arboribus fruges natæ sunt. Oleo et lacte in Veiente[71] pluit. Bubo in Capitolio visus. Arpis lapideus imber triduo apparuit. Locustarum ingentia agmina[72] in Africa, quæ a vento in mare dejectæ, fluctibusque ejectæ, odore intolerabili Cyrenis mortifero vapore gravem pestilentiam fecerunt pecori; hominumque DCCC millia consumpta tabe, proditum est. Fregellæ, quæ adversus Romanos conjuraverunt, dirutæ. Ligures Sallyes trucidati.

XCI. C. Cassio Longino, C. Sextilio, coss.

In Græcostasi lacte pluit; fulmine Crotonæ grex ovium cum cane[73], et tribus pastoribus exanimatus; Saturæ vitulus biceps natus. Tumultus in Urbe fuit, Graccho leges ferente.

XCII. Gn. Domitio, C. Fannio, coss.

In foro Vessano[74] androgynus natus, in mare delatus est; in Gallia tres soles, et tres lunæ visæ; vitulus biceps natus; bubo in Capitolio visus, et ex incendio catena consumpta[75]. Sallyes et Allobroges devicti.

XCIII. L. Opimio, Q. Fabio Maximo, coss.

Grex luporum limites, qui in agrorum divisione per C. Gracchum depositi[76] erant, dissipavit. Ipse Gracchus in Aventino occisus.

XC. Sous les consuls P. Plautius et M. Fulvius (1).

Des arbres produisirent des épis de blé. Au territoire de Véies, il plut du lait et de l'huile. Un hibou fut aperçu dans le Capitole. A Arpi, il plut des pierres pendant trois jours. En Afrique, parut une prodigieuse quantité de sauterelles qui, poussées dans la mer par les vents et rejetées ensuite par les flots, répandirent à Cyrène une odeur insupportable et une vapeur mortifère dont il résulta une grave épizootie; et l'on rapporte que huit cent mille personnes en périrent aussi. On rasa entièrement Frégelles, qui avait conjuré contre les Romains. Les Liguriens Sallyes furent taillés en pièces.

XCI. Sous les consuls C. Cassius Longinus et C. Sextilius (2).

Dans le Grécostase, il plut du lait. A Crotone, un troupeau de moutons, un chien et trois bergers furent tués par la foudre. A Sature, un veau naquit avec deux têtes. Il y eut du trouble dans Rome, à l'occasion des lois que Gracchus voulait faire promulguer.

XCII. Sous les consuls Gn. Domitius et C. Fannius (3).

Sur la place de Vessa, naquit un androgyne qu'on jeta à la mer. En Gaule, on vit trois soleils et trois lunes. Il naquit un veau à deux têtes. Un hibou se fit voir dans le Capitole, et une chaîne fut consumée dans un incendie. Les Sallyes et les Allobroges furent vaincus.

XCIII. Sous les consuls L. Opimius et Q. Fabius Maximus (4).

Un troupeau de loups dispersa les bornes qui avaient été placées par C. Gracchus, lors du partage des terres. Gracchus lui-même fut tué sur le mont Aventin.

(1) An de R. 629. — (2) An de R. 630. — (3) An de R. 632. — (4) An de R. 633.

XCIV. L. Aurelio, et L. Cæcilio, coss.

Androgynus in agro Romano annorum octo inventus, et in mare deportatus; virgines ter novenæ in Urbe cantarunt.

XCV. M. Catone, Q. Martio, coss.

Catone consule immolante exta tabuerunt; caput jocinoris inventum non est; lacte pluit; terra cum mugitu tremuit; examen apum in foro consedit. Sacrificium ex Sibyllinis [77].

XCVI. L. Cæcilio, L. Aurelio, coss.

Fulmine Romæ et circa pleraque tacta; Præneste lacte pluit; hastæ Martis in regia [78] motæ; Priverni [79] terra septem jugerum spatio in caverna desedit; Saturniæ androgynus annorum decem inventus, et mari demersus: virgines viginti septem urbem carmine lustraverunt. Reliquum anni in pace fuit.

XCVII. M. Acilio, C. Portio, coss.

Pompeius Elvius, eques Romanus, a ludis Romanis, quum in Apulia [80] reverteretur, in agro Stellati filia ejus virgo, equo insidens, fulmine icta, exanimataque. Vestimento deducto [81], in inguinibus exerta lingua per inferiores

XCIV. Sous les consuls L. Aurelius et L. Cécilius (1).

Dans le territoire de Rome, on trouva un androgyne âgé de huit ans, et on le jeta à la mer. Vingt-sept jeunes filles parcoururent la ville en chantant des chants expiatoires.

XCV. Sous les consuls M. Caton et Q. Martius (2).

Pendant un sacrifice qu'offrait le consul Caton, les entrailles de la victime se putréfièrent, et il ne se trouva point de lobe au foie. Il plut du lait. Il y eut un tremblement de terre, accompagné d'un mugissement. Un essaim d'abeilles vint s'abattre dans le Forum. On offrit un sacrifice d'après l'avis qu'en donnèrent les livres Sibyllins.

XCVI. Sous les consuls L. Cécilius et L. Aurelius (3).

La foudre frappa quantité d'objets, tant à Rome que dans les environs. A Préneste, il plut du lait. Au palais, les lances de Mars s'agitèrent d'elles-mêmes. A Priverne, un espace de terre de sept arpents s'abîma et forma un gouffre. A Saturnie, on trouva un androgyne âgé de dix ans, et on le précipita dans la mer. Vingt-sept jeunes filles parcoururent la ville en chantant des chants expiatoires. Le reste de l'année se passa tranquillement.

XCVII. Sous les consuls M. Acilius et C. Portius (4).

Pompeius Elvius, chevalier romain, revenant des jeux célébrés à Rome, s'en retournait en Apulie, et il arrivait dans le territoire de Stellate, lorsque sa fille, qui était à cheval, fut atteinte et tuée d'un coup de foudre. Quand

(1) An de R. 635. — (2) An de R. 636. — (3) An de R. 637. — (4) An de R. 640

locos, ut ignis ad os emicuerit[82]: responsum, infamiam virginibus et equestri ordini portendi, quia equi ornamenta dispersa erant : tres uno tempore virgines vestales[83] nobilissimæ cum aliquot equitibus Romanis incesti pœnas subierunt : ædes Veneri Verticordiæ[84] facta.

XCVIII. C. Cæcilio, Gn. Papyrio, coss.

Albanus mons nocte ardere visus; ædicula et signum de cœlo tacta; ara Salutis interrupta; terra in Lucanis et Privernati[85] late hiavit; in Gallia cœlum ardere visum. Cimbri, Teutonique Alpes transgressi, fœdam stragem Romanorum sociorumque fecerunt.

XCIX. P. Scipione, L. Calpurnio, coss.

Maxima pars Urbis exusta cum æde Matris Magnæ; lacte per triduum pluit, hostiisque expiatum majoribus. Jugurthinum bellum exortum.

C. C. Sergio Galba, M. Scauro, coss.

Avis incendiaria[86], et bubo, in Urbe visæ; in látomiis homo ab homine adesus; ex Sibyllinis in insula Cimolia sacrificatum per triginta ingenuos patrimos et ma-

on l'eut deshabillée, on trouva sa langue sortant par les parties naturelles, comme si le feu eût pénétré par la bouche. Les aruspices déclarèrent que cet événement présageait un grand déshonneur aux jeunes filles et à l'ordre équestre, attendu que les ornements qui couvraient le cheval avaient été dispersés. Trois vestales de familles fort illustres se rendirent en même temps coupables de fornication avec des chevaliers romains, et subirent, ainsi qu'eux, la punition de leur crime. Un temple fut construit à Vénus Verticordie.

XCVIII. Sous les consuls C. Cécilius et Gn. Papyrius (1).

Pendant la nuit, le mont Albain parut tout en feu. Plusieurs petits temples et une statue furent frappés de la foudre. L'autel de la déesse Salus se sépara en deux parties égales. Dans la Lucanie et dans le territoire de Priverne, la terre présenta tout à coup de larges abîmes. Dans la Gaule, le ciel parut embrasé. Les Cimbres et les Teutons, ayant passé les Alpes, firent un affreux carnage des Romains et de leurs alliés.

XCIX. Sous les consuls P. Scipion et L. Calpurnius (2).

Un incendie consuma la plus grande partie de la ville et le temple de la Mère des Dieux. Il plut du lait pendant trois jours, et de grandes victimes furent immolées à cette occasion. Alors commença la guerre contre Jugurtha.

C. Sous les consuls C. Sergius Galba et M. Scaurus (3).

On vit dans Rome un oiseau incendiaire et un hibou. Dans les carrières, un homme fut dévoré par un autre homme. D'après l'avertissement des livres Sibyllins, trente

(1) An de R. 641. — (2) An de R. 643. — (3) An de R. 646.

trimos[87], totidemque virgines; multa millia hominum, intumescente Pado, et stagno Arretino obruta; bis lacte pluit; Nursiæ gemini ex muliere ingenua nati, puella integris omnibus membris, puer a parte priore, alvo aperto, ita ut nudum intestinum conspiceretur, idem posteriore natura solidus natus, qui voce missa exspiravit. Contra Jugurtham prospere dimicatum.

CI. Q. Servilio Cæpione, Atilio Serrano, coss.

Amiterni quum ex ancilla puer nasceretur, *Ave* dixit. In agro Perusino, et Romæ locis aliquot, lacte pluit; inter multa fulmine icta, Atellis digiti hominis quatuor tanquam ferro[88] præcisi; argentum signatum afflatu fulminis diffluxit; in agro Trebulano mulier nupta civi Romano, fulmine icta, nec exanimata; fremitus cœlestis auditus, et pila cœlo cadere visa; sanguine pluit; Romæ interdiu fax sublime volans conspecta; in æde Larum flamma a fastigio ad summum columen penetravit innoxia. Per Cæpionem consulem senatorum et equitum judicia communicata. Cetera in pace fuerunt.

---

jeunes garçons de condition libre, ayant tous père et mère, et autant de jeunes filles, sacrifièrent dans l'île de Cimolie. Plusieurs milliers d'hommes furent noyés par un débordement du Pô et de l'étang Arretin. Il plut deux fois du lait. A Nursie, une femme de condition libre mit au monde deux jumeaux : une fille, qui avait tous ses membres sains et entiers; un garçon, dont le bas du ventre était tellement ouvert, qu'on lui voyait les intestins : cet enfant, qui n'avait point de fondement, expira après avoir poussé un cri. L'on combattit avec succès contre Jugurtha.

CI. Sous les consuls Q. Servilius Cépion et Atilius Serranus (1).

A Amiterne, l'enfant d'une servante, au moment où il sortait du sein de sa mère, dit : « Je vous salue. » Au territoire de Péruse, et en quelques endroits de Rome, il plut du lait. Entre autres objets frappés de la foudre, à Atella, quatre doigts d'un homme furent coupés comme par un instrument tranchant. La seule vapeur de la foudre fondit des pièces d'argent. Dans le territoire de Trébule, une femme mariée à un citoyen romain fut frappée de la foudre et n'en mourut point. Un grand bruit se fit entendre dans les airs, et l'on vit un globe tomber du ciel; il plut du sang. A Rome, pendant le jour, on aperçut un météore volant dans les airs. Dans le temple des Lares, une flamme pénétra du bas de la couverture jusqu'au faîte, sans causer le moindre dommage. Le consul Cépion fit connaître les décisions des sénateurs et des chevaliers. On ne fut inquiété par aucun autre prodige.

(1) An de R. 648.

CII. P. Atilio, et Corn. Manilio, coss.

Trebulæ Mutuscæ ante quam ludi committerentur, canente tibicine, angues nigri aram circumdederunt; desinente cantare, dilapsi; postero die exorti, a populo lapidibus enecati; foribus templi adapertis, simulacrum Martis ligneum capite stans[89] inventum. A Lusitanis exercitus Romanus cæsus.

CIII. C. Mario, C. Flacco, coss.

Bubo extra Urbem visus; bos loquuta: Trebulæ Mutuscæ simulacrum[90] in templo, quod capite adoperto fuit, opertum inventum; Nuceriæ ulmus vento eversa, sua sponte erecta in radicem, convaluit; in Lucanis lacte, Lunæ sanguine pluit; Arimini canis loquutus; arma cœlestia, tempore utroque[91] ab ortu et occasu visa pugnare, et ab occasu vinci; aruspicum responso, populus stipem Cereri et Proserpinæ tulit: virgines viginti septem dona canentes tulerunt; luna interdiu cum stella, ab hora tertia usque ad horam septimam, apparuit. A fugitivis et desertoribus in Thurinis regiones vastatæ; Cimbri Alpes transgressi per Hispaniam vastatam, junxerunt se Teutonis. Lupus Urbem intravit; fulminis ictu vultures super turrem exanimati; hora diei tertia, solis defectus lucem obscuravit; examen apum ante ædem Salutis consedit; in Comitio lacte pluit; in Piceno tres soles visi; in agro

CII. Sous les consuls P. Atilius et Corn. Manilius (1).

A Trébule Mutusce, avant le commencement des jeux, pendant que le joueur de flûte préludait avec son instrument, des serpents noirs environnèrent l'autel; quand il cessa de jouer, ils disparurent. S'étant montrés de nouveau le lendemain, ils furent tués à coups de pierres par le peuple. Quand on ouvrit les portes du temple, on trouva la statue en bois du dieu Mars la tête en bas. L'armée romaine fut taillée en pièces par les Lusitaniens.

CIII. Sous les consuls C. Marius et C. Flaccus (2).

On vit un hibou hors de la ville; un bœuf parla. A Trébule Mutusce, dans le temple, une statue fut trouvée la tête couverte, bien qu'elle l'eût découverte auparavant. A Nucérie, un orme, renversé par le vent, se releva de lui-même et reprit racine. En Lucanie, il plut du lait; à Luna, du sang. A Ariminium, un chien parla. On vit au ciel, pendant le jour et pendant la nuit, des armes en orient et en occident les unes se battre contre les autres, et celles de l'occident céder la victoire. D'après la réponse des aruspices, le peuple offrit de la petite monnaie à Cérès et à Proserpine. Vingt-sept jeunes filles portèrent des offrandes aux dieux, en chantant des hymnes. La lune parut en plein jour, avec une étoile, depuis la troisième heure jusqu'à la septième. La contrée des Thuriniens fut ravagée par les fugitifs et les déserteurs. Les Cimbres, ayant passé les Alpes, traversèrent l'Espagne en la ravageant, et se joignirent aux Teutons. Un loup pénétra dans la ville. Des vautours furent tués sur une tour d'un coup de foudre. Vers la troisième heure, une éclipse de soleil changea le jour en ténèbres. Un essaim d'abeilles

(1) An de R. 649. — (2) An de R. 650.

Vulsiniensi flamma e terra orta, cœlumque visa contingere; in Lucanis duo agni equinis pedibus nati, alter siminino capite; in Tarquiniensi lactis rivi terra scaturienti exorta[92]: aruspicum responso signa oleaginea duo armata statuta; supplicatumque. In Macedonia Thraces subacti.

CIV. C. Mario, Q. Luctatio, coss.

Novemdiale sacrum fuit, quod in Thuscis lapidibus pluerat; Urbs aruspicum jussu lustrata; hostiarum cinis per decemviros in mare dispersus, et per dies novem circa omnia templa per magistratus, et municipia, pompa ducta supplicatum; hastæ Martis in regia, sua sponte motæ; sanguine circa amnem Anienem pluit; examen apum in foro Boario, in sacello consedit; in Gallia, in castris lux nocte fulsit; puer ingenuus Ariciæ flamma comprehensus, nec ambustus; ædes Jovis clausa fulmine icta, cujus expiationem, quia prius[93] monstraverat Æmilius Potensis aruspex, præmium tulit, ceteris celantibus, quod ipsis liberisque exitium portenderetur. Piratæ in Sicilia a Romanis deleti; Teutoni a Mario trucidati. Ancilia cum crepitu sua sponte mota, servusque Servilii Cæpionis Matri Idææ se præcidit, et trans mare exportatus, ne unquam Romæ reverteretur. Urbs lustrata,

vint s'abattre devant le temple de Salus. Dans le comice, il plut du lait. Dans le Picénum, on vit trois soleils. Au territoire de Vulsine, une flamme sortit de terre, et on la vit ensuite s'élancer jusqu'au ciel. En Lucanie, deux agneaux naquirent avec des pieds de cheval, et l'un des deux avait une tête de singe. Dans le territoire de Tarquinie, des sources de lait jaillirent de terre. D'après la réponse des aruspices, on fit sculpter en bois d'olivier deux statues armées, et l'on adressa aux dieux des prières publiques. Les Thraces furent vaincus dans la Macédoine.

CIV. Sous les consuls C. Marius et Q. Luctatius (1).

L'on offrit un sacrifice novemdial à l'occasion d'une pluie de pierres tombée chez les Thusciens. La ville fut purifiée par ordre des aruspices; la cendre des victimes fut semée dans la mer par les décemvirs, et, pendant neuf jours, des processions générales, à la tête desquelles marchaient les magistrats, furent faites autour de tous les temples pour fléchir la colère des dieux, ce qui fut pratiqué également dans les villes municipales. Les lances de Mars s'agitèrent d'elles-mêmes dans le palais. Il plut du sang sur les bords du fleuve Anio. Au marché aux bœufs, un essaim d'abeilles vint s'abattre dans un sacellum. En Gaule, une lumière brilla pendant la nuit dans le camp romain. A Aricie, un enfant de condition libre fut enveloppé d'une flamme qui ne le brûla point. Le temple de Jupiter fut frappé de la foudre étant fermé : on décerna une récompense à l'aruspice Émilius Potensis, pour avoir proposé le premier l'expiation de cet événement, que ses collègues avaient soin de tenir caché, parce qu'il présageait leur perte et celle de leurs enfants. Les pirates furent détruits en Sicile par les Romains. Marius

(1) An de R. 652.

capra cornibus ardentibus per urbem ducta, porta Nævia emissa, relictaque; in Aventino luto pluit. Lusitanis devictis, Hispania Ulterior pacata; Cimbri deleti.

CV. C. Mario, L. Valerio, coss.

Fax ardens Tarquiniis late visa, subito lapsu cadens; sub occasu solis, orbis clypei similis ab occidente ad orientem visus præferri; in Piceno terræ motu domicilia ruinis prostrata; quædam convulsa sede sua, inclinata manserunt; fremitus armorum ex inferno [94] auditus; quadrigæ auratæ in foro a pedibus sudaverunt. Fugitivi in Sicilia prœliis trucidati.

CVI. M. Antonio, A. Posthumio, coss.

Bubone in urbe viso, Urbs lustrata: nimbis et procella plurima dissipata, fulmine pleraque tacta; Lanuvii in æde Junonis Sospitæ, in cubiculo deæ sanguinis guttæ visæ; Nursiæ ædes sacra terræ motu disjecta. Lusitani rebellantes subacti. Sextius [95], tribunus plebis, de agris dividendis populo quum, repugnantibus collegis, pertina-

tailla en pièces les Teutons. Des boucliers s'agitèrent d'eux-mêmes avec grand bruit, et un esclave de Servilius Cépion s'étant mutilé en l'honneur de la mère Idéenne, on le transporta au delà des mers, afin qu'il ne revînt jamais à Rome. On purifia la ville, par laquelle on promena une chèvre aux cornes ardentes, que l'on fit sortir par la porte Névie, et qu'on abandonna. Il plut de la boue sur le mont Aventin. Les Lusitaniens ayant été vaincus, l'Espagne Ultérieure fut pacifiée. Les Cimbres furent complétement défaits.

CV. Sous les consuls C. Marius et L. Valerius (1).

Dans le territoire de Tarquinies, on vit de divers endroits une torche ardente tomber tout à coup. Vers le le coucher du soleil, on aperçut un corps rond, de la forme d'un bouclier, prenant sa direction de l'occident vers l'orient. Dans le Picenum, un tremblement de terre renversa plusieurs habitations; quelques-unes, ébranlées dans leurs fondements, restèrent inclinées. On entendit un grand bruit d'armes qui semblait partir de dessous terre. Les quatre chevaux dorés placés dans le Forum suèrent aux pieds. On fit un grand carnage des fugitifs en Sicile dans plusieurs combats.

CVI. Sous les consuls M. Antoine et A. Posthumius (2).

Un hibou ayant été aperçu dans la ville, on la purifia. La pluie et la tempête causèrent de grands dégâts, et la foudre tomba en beaucoup d'endroits. A Lanuvium, dans le temple de Junon Sospita, on remarqua des gouttes de sang sur le lit de la déesse. A Nursie, un édifice sacré fut détruit par un tremblement de terre. Les Lusitaniens s'étant

(1) An de R. 654. — (2) An de R. 655.

citer legem ferret, corvi duo numero in alto volantes, ita pugnaverunt supra concionem, ut rostris unguibusque lacerarentur. Aruspices sacra Apollinis litanda, et de lege, quæ ferebatur, supersedendum, pronuntiarunt. Fremitus ab inferno ad cœlum ferri visus inopiam famemque portendit; populus stipem[96], matronæ thesaurum et virgines dona Cereri et Proserpinæ tulerunt; per virgines viginti septem cantitatum. Signa cupressea duo Junoni Reginæ posita. In Lusitania prospere a Romanis pugnatum.

CVII. Q. Metello, Tullio Didio, coss.

Bubone in Capitolio supra deorum simulacra[97] viso, quum piaretur, taurus victima exanimis concidit. Fulmine pleraque decussa. Hastæ Martis in regia motæ. Ludis[98] in theatro, creta candida pluit: fruges et tempestates portendit bonas. Sereno tonuit. Apud ædem Apollinis decemviris immolantibus, caput jocinoris non fuit: sacrificantibus anguis ad aram inventus. Item androgynus in mare deportatus. In Circo inter pila militum ignis fusus. Hispani pluribus prœliis devicti.

---

révoltés, on les subjugua. Pendant que Sextius, tribun du peuple, s'obstinait, malgré la répugnance de ses collègues, à proposer la loi agraire, deux corbeaux, volant en l'air, combattirent avec un tel acharnement au-dessus de l'assemblée, qu'ils se déchirèrent à coups d'ongles et de bec. Les aruspices déclarèrent qu'il fallait offrir des sacrifices à Apollon, et surseoir à la promulgation de la loi proposée. Un grand bruit, qui semblait partir de dessous terre et monter jusqu'au ciel, présagea la disette et la famine. Le peuple porta de la petite monnaie, les matrones des pièces d'or et d'argent, et les jeunes filles diverses offrandes à Cérès et à Proserpine. Vingt-sept jeunes filles chantèrent des hymnes en l'honneur des dieux. On éleva deux statues de cyprès à Junon la Reine. Les Romains combattirent avec succès en Lusitanie.

CVII. Sous les consuls Q. Metellus et Tullius Didius (1).

Comme on allait immoler un taureau en expiation de ce qu'on avait vu dans le Capitole un hibou sur les statues des dieux, la victime tomba morte. Beaucoup d'objets furent renversés par la foudre. Les lances de Mars s'agitèrent d'elles-mêmes dans le palais. Au théâtre, pendant les jeux, il plut de la craie blanche; ce qui fut regardé comme le présage d'une récolte abondante et de saisons favorables. Il tonna par un temps serein. Comme les décemvirs offraient un sacrifice dans le temple d'Apollon, le foie de la victime se trouva dépourvu de lobe. Pendant le sacrifice, ils trouvèrent un serpent près de l'autel. De plus, un androgyne fut jeté à la mer. Au Cirque, des flammes voltigèrent entre les javelots des soldats. Les Espagnols furent vaincus dans plusieurs combats.

(1) An de R. 656.

CVIII. Cn. Cornelio Lentulo, P. Licinio, coss.

Supplicatum in Urbe, quod androgynus inventus, et in mare deportatus erat. Pisauri terræ fremitus auditus. Muri 99 pinnæ sine terræ motu, passim dejectæ, civiles portendere discordias. Nursiæ simulacrum Jovis in partem sinistram conversum. Cupressea simulacra Junonis Reginæ posita per virgines viginti septem, quæ Urbem lustraverunt. Celtiberi, Medi, Dardani subacti.

CIX. Cneo Domitio, Caio Cassio, coss.

Lupus Urbem ingressus, in domo privata occisus. Bubo in Capitolio occisus. Fulmine pleraque decussa. Signa aurata Jovis cum capite[100] columnaque disjecta. Fæsulis sanguine terra manavit. Arretii mulieri e naso spicæ farris natæ : eadem farris grana vomuit. Urbe lustrata, Ptolemæus, rex Ægypti, Cyrenis mortuus, S. P. Q. Romanum hæredem reliquit.

CX. P. Crasso, Q. Scævola, coss.

Cære lacte pluit. Lebadiæ Eutychides in templum Jovis Trophonii digressus, tabulam æneam extulit, in qua scripta erant, quæ ad res Romanas pertinerent. Fulminis afflatu pleraque animalia exanimata. Venafri hiatu terra alte subsedit. Vultures canem mortuum laniantes.

CVIII. Sous les consuls Cn. Cornelius Lentulus et P. Licinius (1).

On fit à Rome des prières publiques à l'occasion d'un androgyne qu'on avait trouvé et précipité dans la mer. A Pisaure, on entendit un grand bruit sortir de la terre. Les créneaux des murailles tombèrent de tous côtés, sans qu'on pût attribuer leur écroulement à aucun tremblement de terre, ce qui fut regardé comme un présage de discordes civiles. A Nursie, la statue de Jupiter se tourna du côté gauche. Vingt-sept jeunes filles, après avoir dressé des statues de cyprès à Junon la Reine, parcoururent processionnellement la ville. Les Celtibères, les Mèdes et les Dardaniens furent vaincus.

CIX. Sous les consuls Cnéus Domitius et Caïus Cassius (2).

Un loup, entré dans la ville, fut tué dans une maison particulière. Un hibou fut tué dans le Capitole. Beaucoup d'objets furent renversés par la foudre. Les statues dorées de Jupiter eurent la tête séparée du tronc et furent disjointes de leurs colonnes. A Fésules, il sortit du sang de la terre. A Arretium, des épis de blé prirent naissance dans le nez d'une femme : la même femme vomit des grains de froment, et la ville fut purifiée. Ptolémée, roi d'Égypte, mourut à Cyrène, après avoir institué ses héritiers le sénat et le peuple romain.

CX. Sous les consuls P. Crassus et Q. Scévola (3).

A Céré, il plut du lait. A Lébadie, Eutychide, étant entré dans le temple de Jupiter Trophonius, enleva une table d'airain sur laquelle étaient des inscriptions qui tenaient à l'histoire de Rome. Beaucoup d'animaux furent tués par la seule vapeur de la foudre. A Venafre, la terre

(1) An de R. 657. — (2) An de R. 658. — (3) An de R. 659.

occisi ab aliis et comesi vulturibus. Agnus biceps, puer tribus manibus, totidemque pedibus natus; ac hastæ Martis in regia motæ. Androgynus Urbino natus, in mare deportatus. Pax domi forisque fuit.

CXI. C. Lælio, L. Domitio, coss.

Novemdiale sacrum fuit, quod in Volsca gente lapidibus pluerat. Vulsiniis luna nova decidit[101], et non nisi postero die hora tertia comparuit. Puella biceps, quadripes, quadrimana, gemina feminea natura, mortua nata. Avis incendiaria visa, occisaque. In Vestinis, in villa lapidibus pluit. Fax in cœlo apparuit, et totum cœlum ardere visum. Terra sanguine manavit, et concrevit. Canes saxa, tegulas vulgo roserunt. Fæsulis ingens multitudo inter sepulcra lugubri veste, pallida facie, interdiu ambulare gregatim visa. Per Nasicam Hispaniæ principes, qui rebellabant, supplicio consumpti, urbibus dirutis.

CXII. C. Valerio, M. Herennio, coss.

Romæ et circa, fulmine pleraque decussa. Ancilla puerum unimanum peperit. Fregellis ædes Neptuni nocte patefacta. Maris vituli quum exta demerentur, gemini vitelli in alvo ejus inventi. Arretii signum æneum Mercurii suda-

s'enfonça, et forma un gouffre profond. Des vautours qui déchiraient un chien mort, furent tués et dévorés par d'autres vautours. Il naquit un agneau à deux têtes, un enfant qui avait trois mains et autant de pieds, et les lances de Mars s'agitèrent d'elles-mêmes dans le palais. A Urbinum, naquit un androgyne, qui fut jeté à la mer. La paix régna au dedans et au dehors.

CXI. Sous les consuls C. Lélius et L. Domitius (1).

On offrit un sacrifice novemdial à l'occasion d'une pluie de pierres tombée chez les Volsques. A Vulsinies, la lune, alors nouvelle, disparut tout à coup, et ne reparut que le lendemain à la troisième heure. Il naquit une fille morte, ayant deux têtes, quatre pieds, quatre mains, et dont les parties sexuelles étaient doubles. Un oiseau incendiaire fut aperçu et tué. Chez les Vestiniens, il plut des pierres dans une métairie. Un météore igné apparut dans le ciel, et le ciel lui-même sembla embrasé. Du sang sortit de terre, et se coagula. Des chiens rongèrent publiquement des pierres et des tuiles. A Fésules, on vit en plein jour une grande multitude de fantômes en vêtements de deuil, le visage pâle, se promener par troupes au milieu des sépulcres. Les princes d'Espagne, en état de révolte, furent punis, par Nasica, du dernier supplice, et l'on détruisit leurs villes.

CXII. Sous les consuls C. Valerius et M. Herennius (2).

A Rome et dans les environs, divers objets furent renversés par la foudre. Une servante mit au monde un enfant qui n'avait qu'une main. A Frégelles, le temple de Neptune s'ouvrit de lui-même pendant la nuit. En

(1) An de R. 660. — (2) An de R. 661.

vit. In Lucanis gregem vervecum, quum pasceretur, et nocte in stabulo flamma circumdata nihil adussit. Carseolis torrens sanguinis fluxit. Lupi urbem ingressi. Præneste lana volitavit[102]. In Apulia mula peperit. Milvus in æde Apollinis Romæ comprehensus. Herennio consuli bis immolanti, caput jocinoris defuit. In sacro novemdiali cœna deæ[103] posita, a cane adesa ante quam delibaretur. Vulsiniis prima luce flamma cœlo emicare visa, quum in unum coisset, os flammæ ferrugineum ostendit. Cœlum visum descendere[104], cujus hiatu vertices flammæ apparuerunt. Lustrationibus prospere expiatum : nam totus annus domi forisque tranquillus fuit.

CXIII. C. Claudio, M. Perpenna, coss.

Bubo in æde Fortunæ equestris comprehensus, inter manus[105] exspiravit. Fæsulis fremitus terræ auditus. Puer ex ancilla natus sine foramine naturæ, qua humor[106] emittitur. Mulier duplici natura inventa. Fax in cœlo visa. Bos loquuta. Examen apum in culmine privatæ domus consedit. Volaterris sanguinis rivus manavit. Romæ lacte pluit. Arretii duo androgyni inventi. Pullus gallinaceus quadripes[107] natus. Fulmine pleraque icta. Supplicatio fuit. Populus Cereri et Proserpinæ stipem tulit.

enlevant les entrailles d'un veau mâle, on lui trouva dans le ventre deux autres petits veaux. A Arretium, la statue d'airain de Mercure se couvrit de sueur. En Lucanie, un troupeau de moutons se trouva au pâturage enveloppé d'une flamme qui l'accompagna dans la bergerie, où elle dura toute la nuit sans lui causer le moindre mal. A Carséoles, il coula un torrent de sang. Des loups entrèrent dans la ville. A Préneste, de la laine voltigea dans les airs. Dans l'Apulie, une mule mit bas. On prit à Rome un milan dans le temple d'Apollon. Dans deux sacrifices qu'offrit le consul Herennius, le foie de la victime se trouva dépourvu de lobe. Pendant le sacré novemdial, le repas servi devant la déesse fut mangé par un chien avant qu'on y eût touché. A Vulsinies, vers le point du jour, on vit briller au ciel une flamme qui, après s'être concentrée, présenta une bouche de feu de couleur ferrugineuse. On vit le ciel descendre, et de son ouverture sortirent des tourbillons de flammes. On détourna, par des lustrations, les malheurs annoncés par ces prodiges; en sorte que toute l'année fut tranquille au dedans et au dehors.

CXIII. Sous les consuls C. Claudius et M. Perpenna (1).

Un hibou, que l'on avait pris dans le temple de la Fortune équestre, mourut entre les mains de ceux qui le tenaient. A Fésules, un grand bruit souterrain se fit entendre. Une servante mit au monde un enfant sans conduit urinaire. On trouva une femme ayant les parties sexuelles doubles. On vit au ciel un météore igné. Un bœuf parla. Un essaim d'abeilles vint s'abattre sur le toit d'une maison particulière. A Volaterre, on vit couler un ruisseau de sang. A Rome, il plut du lait. A Arretium, on trouva deux androgynes. Un poulet naquit avec quatre pattes. Beaucoup d'objets furent frappés de la foudre. On

(1) An de R. 662.

Virgines viginti septem carmen canentes Urbem lustraverunt. Medorum in Macedonia gens provinciam cruente vastavit.

CXIV. L. Martio, Sexto Julio, coss.

Libius Troso[108], P. Tarquinius, leges ferentes, quum bellum Italicum consurgeret[109], prodigia multa apparuerunt Urbi[110]. Sub ortu solis, globus ignis a septentrionali regione cum ingenti sono cœli emicuit. Arretii frangentibus panes cruor e mediis[111] fluxit. In Vestinis per dies septem lapidibus testisque pluit. Ænariæ terræ hiatu flamma exorta in cœlum emicuit. Circa Rhegium terræ motu, pars urbis murique diruta. In Spoletino colore aureo globus ignis ad terram devolutus, majorque factus, e terra ad orientem ferri visus, magnitudinem solis obtexit. Cumis in arce simulacrum Apollinis sudavit. Ædes Pietatis in circo Flaminio clausa fulmine icta. Asculo per ludos Romani trucidati. Quum ex agris in urbem pecora[112], armentaque Latini agerent, strages hominum passim facta, armenta in tantam rabiem concitata sunt, ut vastando suos hostile imaginarentur bellum; lacrymantesque multis affectibus calamitatem præsagirent suis.

---

fit des prières publiques. Le peuple porta le denier d'offrande à Cérès et à Proserpine. Vingt-sept jeunes filles parcoururent la ville en chantant des hymnes. En Macédoine, les Mèdes exercèrent de cruels ravages par toute la province.

CXIV. Sous les consuls L. Martius et Sextus Julius (1).

Tandis que Libius Troso et P. Tarquinius proposaient des lois, au commencement de la guerre d'Italie, plusieurs prodiges apparurent dans Rome. Au lever du soleil, un globe de feu, accompagné d'un bruit éclatant du ciel, brilla au septentrion. A Arretium, du sang sortit du milieu de quelques pains qu'on venait de rompre. Chez les Vestiniens, il plut pendant sept jours des pierres et des tessons. A Ænarie, sortit de la terre entr'ouverte une flamme qui s'élança vers le ciel. Auprès de Rhegium, il y eut un tremblement de terre qui détruisit une partie de la ville et de ses murs. Au territoire de Spolète, un globe de feu, de couleur d'or, tomba jusqu'à terre en tournoyant, puis, devenu plus grand, il s'enleva de terre, se dirigea vers l'orient, et couvrit le disque du soleil. A Cumes, dans la citadelle, la statue d'Apollon se couvrit de sueur. Au cirque Flaminien, le temple de la Piété fut frappé de la foudre étant fermé. A Asculum, des Romains furent tués dans les jeux. Les Latins ayant amené des champs dans la ville différents troupeaux, il se fit de tous côtés un grand carnage d'hommes, et les troupeaux de bœufs parvinrent à un tel degré de fureur, que, s'élançant les uns sur les autres, ils offraient l'image d'une véritable guerre; et les lamentations causées par mille émotions douloureuses annonçaient un désastre à chacun.

(1) An de R. 663

CXV. L. Julio Cæsare, P. Rutilio, coss.

Metella Cæcilia somnio [113] Junonem Sospitam profugientem, quod immunde sua templa fœdarentur, quum suis precibus ægre revocatam diceret, gregem matronarum sordidis obscenisque corporis coinquinatum ministeriis, in quo etiam sub simulacro deæ cubile canis confœtuerat, commundatum supplicationibus habitis, pristino splendori restituit. A Picentibus [114] Romani barbaro more excruciati: ubique in Latio clades accensa [115]. Lucilius Lupus [116], spretis religionibus, quum in extis caput non invenisset jocinoris, amisso exercitu in prœlio occisus.

CXVI. L. Sulla, Q. Pompeio, coss.

Pompeius Sylo [117] in oppidum Bovianum, quod ceperat, triumphans invectus, omen victoriæ hostibus ostendit: quia triumphus in urbem victricem, non victam, induci solet. Proximo prœlio, amisso exercitu occisus. Mithridati, adversus socios bellum paranti, prodigia apparuerunt. Stratopedo, ubi senatus haberi solet, corvi vulturem tundendo rostris occiderunt. In eumdem locum sidus ingens cœlo demissum. Isidis species visa fulmine petere. Lucum Furiarum quum Mithridates succenderet, risus exauditus ingens, sine auctore. Quum aruspicum jussu virginem Furiis immolaret, e jugulo puellæ risus ortus turbavit sacrificium. Classis Mithridatis in

CXV. Sous les consuls L. Julius César et P. Rutilius (1).

Metella Cécilia ayant déclaré qu'en songe elle avait rappelé avec peine, par ses prières, Junon Sospita, qui s'enfuyait à cause de l'immonde profanation de ses temples, expia par des supplications les honteuses obscénités dont s'était souillé par ses prostitutions le corps des matrones, obscénités au milieu desquelles une chienne avait mis bas sur le lit de la déesse, au pied de sa statue, et rendit ce corps à sa première splendeur. Des Romains furent barbarement torturés par les Picentins; on essuya des revers de toutes parts dans le Latium. Lucilius Lupus n'ayant pas trouvé de lobe au foie en examinant les entrailles d'une victime, et n'ayant tenu compte de cet avertissement des dieux, perdit son armée et fut tué dans le combat.

CXVI. Sous les consuls L. Sylla et Q. Pompeius (2).

Pompeius Sylo étant entré sur un char de triomphe dans la ville de Bovianum, qu'il avait prise, fournit par là aux ennemis un présage de victoire, parce qu'une entrée triomphale a coutume de se faire dans une ville victorieuse, et non dans une ville vaincue. A la première bataille, son armée fut anéantie, et lui-même tué. Pendant que Mithridate se préparait à la guerre contre les alliés, des prodiges apparurent. Au Stratopédon, lieu où le sénat tient ordinairement ses assemblées, des corbeaux tuèrent un vautour à coups de bec. Au même endroit, un grand astre étant tombé du ciel, on vit l'image de la déesse Isis lui lancer la foudre. Au moment où Mithridate faisait brûler un bois consacré aux Furies, on entendit un éclat de rire dont il fut impossible de découvrir l'auteur; et tandis que, d'après l'ordre des aruspices, ce prince

(1) An de R. 664. — (2) An de R. 666.

Thessalia[118] a Romanis in prœlio amissa[119]. Cinna et Mario per bella civilia crudeliter sævientibus Romæ, in castris Gnei Pompeii cœlum ruere visum, arma signaque tacta, milites exanimati. Ipse Pompeius afflatus sidere interiit. Lectum ejus[120] populus diripuit, corpus unco traxit, quod discrimine civili perseverasset periclitanti patriæ non succurrere; quum et imperium et maximos haberet exercitus. Peiræum Sulla quum oppugnaret, unus miles ejus aggerem ferens, exanimatus fulmine. Aruspex respondit, diuturno labore, quod caput jacentis in oppidum versum esset, introitum et victoriam Romanis significare. Post breve tempus[121] Athenæ et Peiræum a Sulla capta. Ilio a C. Fimbria incenso, quum ædes quoque Minervæ deflagrasset, inter ruinas simulacrum antiquissimum inviolatum stetit, spemque restitutionis oppido portendit. [In agro Mutinensi[122] duo montes inter sese concurrerunt, crepitu maximo assultantes, recedentesque, inter eos flamma fumoque in cœlum exeunte. Eo concursu villæ omnes elisæ, animaliaque multa, quæ intra fuerant, exanimata sunt. Exarsit eo anno sociale bellum[123], quod haud scio an funestius terræ Italiæ fuerit, quam civile. In eo autem bello L. Cornelius Sulla quum in agro Nolano ante prætorium immolaret, subito ab una parte aræ anguis prospexit: qua visa, Posthumi aruspicis hortatu, continuo exercitum in expeditionem eduxit, ac fortissima Samnitum castra

immolait une jeune fille aux mêmes Furies, il s'échappa du gosier de la jeune fille un rire qui troubla le sacrifice. La flotte de Mithridate fut détruite par les Romains dans un combat livré en Thessalie. Pendant que Cinna et Marius, par leurs guerres civiles, commettaient d'épouvantables cruautés à Rome, le ciel sembla fondre sur le camp de Gnéus Pompée; la foudre frappa des armes et des enseignes, et tua des soldats. Pompée lui-même mourut asphyxié par elle. Le peuple mit son lit en pièces et traîna son cadavre à la voirie, parce qu'il s'était obstiné à ne point secourir la patrie prête à succomber sous le poids des guerres civiles, quoiqu'il fût revêtu d'un grand pouvoir, et qu'il eût à sa disposition de nombreuses armées. Tandis que Sylla assiégeait le Pirée, un de ses soldats, qui portait des matériaux destinés aux travaux de siége, fut tué par la foudre. Un aruspice répondit que le soldat étant tombé la tête vers la ville, cela présageait que les Romains, après de longs travaux, y entreraient en vainqueurs. Peu de temps après, Sylla prit Athènes et le Pirée. Ilium ayant été brûlée par C. Fimbria, et le temple de Minerve étant aussi devenu la proie des flammes, la statue antique de la déesse demeura intacte parmi les décombres; ce qui fut, pour les habitants, le présage de la restauration de leur ville. Au territoire de Mutine, deux montagnes se jetèrent l'une sur l'autre, et se heurtèrent avec un épouvantable fracas; puis, comme elles se retiraient, des flammes et de la fumée sortirent d'entre elles, et s'élevèrent au ciel. Toutes les habitations qui se trouvèrent sur leur passage furent broyées et un grand nombre d'animaux furent tués. Cette année vit éclater la guerre sociale, qui ne fut guère moins funeste à l'Italie que la guerre civile. Pendant cette guerre, comme L. Cornelius Sylla, au territoire de Nole, offrait un sacrifice devant sa tente, il vit tout à coup un serpent se montrer à l'un des côtés de l'autel; et,

cepit, quæ victoria futuræ ejus amplissimæ potentiæ exstitit.]

CXVII. Cn. Octavio, L. Cornelio Cinna, coss.

[Simulacro Apollinis caput sine ulla evidenti causa decidit : quod inventum est humi adeo infixum, ut summis etiam viribus avelli non potuerit. Quod videns Octavius, licet exitium suum significari intellexit, vitare tamen non potuit. Quo tamen crudeliter interfecto, dei caput immobile terra demum refigi potuit.]

CXVIII. L. Scipione, C. Norbano, coss.

Per Sullana tempora, inter Capuam et Vulturnum, ingens signorum sonus armorumque horrendo clamore[124] auditus, ita ut viderentur duæ acies concurrere per plures dies. Rei miraculo intus considerantibus[125], vestigia equorum hominumque, et recentes protritæ herbæ, et virgulta visa molem ingentis belli portendere. In Hetruria Clusii, mater familiæ vivum serpentem peperit, qui jussu aruspicum in profluentem dejectus, aversa aqua natavit. Lucius Sulla, post quintum annum victor in Italiam reversus, magno terrori fuit inimicis. Æditui Capitolium[126] una nocte conflagravit. Sullæ crudelitate fœda proscri-

sur les exhortations de l'aruspice Posthumius, il s'empressa de conduire sur-le-champ ses troupes à l'ennemi, et s'empara du camp retranché des Samnites; victoire qui fut pour lui le commencement de la puissance sans bornes à laquelle il parvint plus tard.

CXVII. Sous les consuls Cn. Octavius et L. Cornelius Cinna (1).

La tête de la statue d'Apollon tomba sans aucune cause évidente : on la trouva tellement fixée en terre, qu'on fit vainement les plus grands efforts pour l'en arracher. Octavius, témoin de ce prodige, comprit qu'il présageait sa perte, et ne put cependant l'éviter. Il fut, en effet, cruellement massacré, et la tête immobile du dieu put enfin être arrachée de terre.

CXVIII. Sous les consuls L. Scipion et C. Norbanus (2).

Du temps de Sylla, entre Capoue et Vulturne, on entendit un grand bruit de trompettes et d'armes, accompagné d'effroyables cris, en sorte qu'on eût cru que deux armées en venaient aux mains, ce qui dura plusieurs jours. Ceux qui examinèrent ce prodige à fond, aperçurent des traces d'hommes et de chevaux, de l'herbe récemment foulée et des débris d'arbustes, présage infaillible d'une très-grande guerre. En Étrurie, à Clusium, une mère de famille enfanta un serpent vivant, qui, ayant été jeté dans la rivière par ordre des aruspices, nagea contre le courant. Lucius Sylla, de retour en Italie après cinq années de victoires, devint la terreur et l'épouvante de ses ennemis. Pendant une nuit, le feu prit au Capitole par la faute d'un des

(1) An de R. 667. — (2) An de R. 671.

ptio principum fuit. Centena millia hominum consumpta Italico civilique bello relata sunt.

CXIX. M. Æmilio, D. Bruto, coss.

Didius Lælius, legatus Pompeii (cui prodigium Romæ erat factum, in lecto uxoris duo angues conspecti, in diversumque lapsi : proxime Pompeio in castris sedenti, accipiter super caput accesserat), in Hispania adversus Sertorium, inter pabulatores, occisus.

CXX. Cneo Octavio, C. Scribonio, coss.

Reate terræ motu ædes sacræ in oppido, agrisque commotæ. Saxa, quibus forum[127] stratum erat, discussa[128]. Pontes interrupti. Ripæ labentis fluminis in aquam provolutæ. Fremitus inferni exauditi. Et post paucos dies, quæ concussa erant, corruerunt. Saxum vivum quum provolveretur, in præcipiti rupe immobile stetit. A Sertorio in Hispania exercitus Romani cæsi. Adversum Medos varie dimicatum.

CXXI. L. Aurelio, L. Octavio, coss.

Sertorio in Hispania exercitum ducenti tale prodigium est factum. Scuta equitum parte exteriore, jaculaque, et pectora equorum cruenta visa : quod prosperum

officiers commis à la garde des temples. La cruauté de Sylla exerça contre les grands d'horribles proscriptions. Des rapports prouvèrent que cent mille hommes avaient péri dans la guerre italique et dans la guerre civile.

CXIX. Sous les consuls M. Émilius et D. Brutus (1).

Didius Lélius, lieutenant de Pompée, à qui déjà était arrivé un prodige à Rome, deux serpents ayant paru dans le lit de son épouse et ayant fui chacun d'un côté différent; puis sur la tête duquel était venu s'abattre un épervier, comme il était assis dans le camp à côté de Pompée même, fut tué en Espagne, au milieu des fourrageurs, dans la guerre contre Sertorius.

CXX. Sous les consuls Cnéus Octavius et C. Scribonius (2).

A Réate, un tremblement de terre ébranla tous les édifices sacrés dans la ville et dans la campagne. Les pierres dont la place publique était pavée furent dispersées. Les ponts furent rompus, et les rives du fleuve entraînées dans le courant. On entendit un grand bruit souterrain; et, peu de jours après, tout ce qui avait été ébranlé tomba en ruines. Un caillou, qui roulait d'une roche escarpée, s'arrêta tout à coup au milieu de sa chute. Les armées romaines furent défaites en Espagne par Sertorius. On combattit contre les Mèdes avec des chances diverses.

CXXI. Sous les consuls L. Aurelius et L. Octavius (3).

Tandis que Sertorius conduisait son armée en Espagne, on fut témoin du prodige suivant : la partie extérieure

(1) An de R. 677. — (2) An de R. 678. — (3) An de R. 679.

sibi interpretatus est Sertorius, quia exteriora hostili sanguine maculari solent. Continua ei prœlia cum successu fuerunt. Cyzicum Mithridates quum oppugnaret, Aristagoræ, qui in summo magistratu erat, Proserpina in quiete visa est dicere, adversus tibicines, se tibicinem comparasse. Postero die turres hostium vento disjectæ sunt. Ad immolandum bos sacra injussa[129] de montibus per hostium classem adnatavit, seque ad aras percutiendam obtulit[130].

CXXII. M. Cesone, Gaio Antonio, coss.

Fulmine pleraque decussa[131]. Sereno Vargunteius Pompeius[132] de cœlo exanimatus. Trabs ardens ab occasu ad cœlum extenta. Terræ motu Spoletum totum concussum, et quædam corruerunt. Inter alia relatum, biennio ante[133] in Capitolio lupam Remi et Romuli fulmine ictam, signumque Jovis cum columna disjectum[134], aruspicum responso in foro repositum[135]. Tabulæ legum æneæ litteris liquefactis[136]. Ab his prodigiis Catilinæ nefaria conspiratio cœpta.

CXXIII. Quinto Metello, L. Afranio, coss.

Die toto ante sereno, circa horam undecimam nox se intendit, deinde restitutus fulgor. Turbinis vi tecta dejecta : ponte sublapso, homines in Tiberim præcipitati.

des boucliers et les javelines des cavaliers, ainsi que le poitrail de leurs chevaux, parurent ensanglantés; ce que Sertorius interpréta en sa faveur, parce que l'extérieur a coutume d'être teint du sang de l'ennemi. En effet, tous les combats qu'il livra furent une suite continuelle de succès. Pendant que Mithridate assiégeait Cyzique, Proserpine apparut en songe à Aristagoras, qui était revêtu de la première magistrature, et lui dit qu'elle avait un joueur de flûte à opposer aux autres joueurs de flûte. Le lendemain, les tours des ennemis furent renversées par le vent. Un bœuf sacré quitta de son propre mouvement les montagnes, passa à la nage à travers la flotte ennemie, et vint se présenter devant l'autel pour être immolé.

CXXII. Sous les consuls M. Ceso et Gaïus Antonius (1).

Beaucoup d'objets furent renversés par la foudre. Elle tua, pendant un temps serein, Vargunteius Pompeius. Un météore igné brilla au ciel du côté de l'occident. Toute la ville de Spolète fut ébranlée par un tremblement de terre, et plusieurs bâtiments s'écroulèrent. On rapporte, entre autres choses, que, deux ans auparavant, la foudre avait frappé au Capitole la louve de Remus et de Romulus, et renversé avec sa colonne la statue de Jupiter, qui, sur la réponse des aruspices, fut replacée dans le Forum. Les tables des lois, en airain, eurent leurs lettres fondues. Après ces prodiges eut lieu la criminelle conspiration de Catilina.

CXXIII. Sous les consuls Quintus Metellus et L. Afranius (2).

Tout le jour ayant été serein jusqu'alors, vers la onzième heure, la nuit étendit ses ténèbres, puis la clarté

(1) An de R. 691. — (2) An de R. 694.

In agris pleræque arbores eversæ radicitus. Lusitani, Gallæci devicti.

M. Cicerone, Gaio Antonio, coss.

Quum in agro Pistoriensi Catilinam devicisset[137], laureatos fasces in provinciam tulit : ibi a Dardanis oppressus, amisso exercitu profugit. Apparuit eum hostibus portendisse victoriam, quum ad eos laurum victricem tulerit, quam in Capitolio debuerat deponere. Lupi in Urbe visi; nocturni ululatus flebiles canum auditi; simulacrum Martis sudavit; fulmen tota Urbe pervagatum, pleraque deorum simulacra decussit, homines exanimavit. Urbs lustrata. Propter dictaturam Pompeii[138] ingens seditio in Urbe fuit.

CXXIV. Gn. Domitio, Appio Claudio, coss.

M. Crassus ad Parthos profectus, quum Euphratem transiret, multa prodigia neglexit. Quum etiam coorta tempestas, signifero signum arreptum mersisset gurgiti, et offendente nimborum caligine prohiberentur transire, pertinaciter perseverans, cum filio et exercitu interiit.

---

reparut. Un violent tourbillon abattit des toits, renversa un pont, précipita des hommes dans le Tibre. Dans la campagne, beaucoup d'arbres furent déracinés et renversés. Les Lusitaniens et les Galliciens furent vaincus.

Sous les consuls M. Cicéron et Gaïus Antonius (1).

Après qu'Antoine eut vaincu Catilina dans le territoire de Pistore, il porta au travers de la province ses faisceaux ornés de lauriers, fut surpris par les Dardaniens, et réduit à prendre la fuite, après avoir perdu son armée. On jugea qu'il avait présagé la victoire aux ennemis, en portant de leur côté des lauriers victorieux qu'il aurait dû venir déposer au Capitole. On vit des loups dans la ville, et l'on entendit pendant la nuit de lugubres hurlements de chiens. La statue de Mars se couvrit de sueur. La foudre, ayant erré par toute la ville, renversa plusieurs statues des dieux et tua des hommes. On purifia la ville. Une grande sédition s'éleva dans Rome, au sujet de la dictature de Pompée.

CXXIV. Sous les consuls Gn. Domitius et Appius Claudius (2).

M. Crassus, marchant contre les Parthes, ne fit pas attention à divers prodiges comme il traversait l'Euphrate. Bien qu'il se fût élevé une tempête qui arracha une enseigne des mains de celui qui la portait, et la précipita dans le fleuve, bien qu'il fût survenu un brouillard dont l'obscurité s'opposait au passage, il persévéra obstinément, et périt avec son fils et son armée.

(1) An de R. 691. — (2) An de R. 700.

CXXV. L. Paulo, C. Marcello, coss.

Mula pariens, discordiam civium, bonorum interitum, mutationem legum, turpes matronarum partus significavit. Incendium, quo maxima pars Urbis deleta est, prodigii loco habitum. Inter Cæsarem et Pompeium bella civilia exorta. Adversus Cæsarem Pompeius Macedonia [139] quum invitatis gentibus amicis [140] instrueret aciem, a Dyrrachio venientibus, adversa fuerunt fulmina; examen apum in signis portendit. Nocturni terrores in exercitu fuere. Ipse Pompeius pridie pugnæ die visus [141] in theatro suo ingenti plausu excipi; mox acie victus, in Ægypto occisus. Eo ipso die plerisque locis signa [142] sua sponte conversa. Clamorem crepitumque [143] armorum Antiochiæ bis, ut curreretur in muros, auditum, indeque [144] sonum tympanorum Pergami. Palma viridis Trallibus in æde Victoriæ, sub Cæsaris statua inter coagmenta lapidum magnitudine mature enata. C. Cornelius augur Patavii eo die, quum aves admitterent, proclamavit, rem geri, et vincere Cæsarem.

CXXVI. C. Cæsare, M. Lepido, coss.

Decimæ legionis aquilæ, Gn. Pompeii filio, quæ fulmina tenebant, visæ dimittere, et in sublime avolare : ipse adolescens Pompeius [145] victus, et fugiens occisus.

CXXV. Sous les consuls L. Paulus et C. Marcellus (1).

Une mule ayant mis bas, fut un présage de discordes civiles, de mort de gens de bien, de changement de lois, et d'accouchements honteux de matrones. Un incendie, qui détruisit la plus grande partie de la ville, fut regardé comme un prodige. La guerre civile s'alluma entre César et Pompée. Tandis que celui-ci rassemblait en Macédoine une armée contre César, à l'instigation des nations alliées, la foudre se montra contraire à ceux qui venaient de Dyrrachium; et un essaim d'abeilles, qui vint s'abattre sur les enseignes, fut pareillement d'un funeste présage. L'armée fut agitée de terreurs nocturnes. Pompée lui-même, la veille du combat, s'imagina en songe être reçu dans son théâtre avec de grands applaudissements; bientôt il fut vaincu, et tué en Égypte. Et le jour de sa perte, les statues se tournèrent d'elles-mêmes en beaucoup d'endroits. A Antioche, on entendit des cris et des cliquetis d'armes, qui firent accourir le peuple deux fois sur les murailles; on entendit aussi un son d'instruments de guerre à Pergame. A Tralles, dans le temple de la Victoire, un grand rameau vert poussa tout à coup entre des jointures de pierres, sous la statue de César. Le même jour, à Patavie, l'augure C. Cornelius, voyant le vol des oiseaux favorable, s'écria que la bataille se livrait, et que César serait vainqueur.

CXXVI. Sous les consuls C. César et M. Lepidus (2).

On crut voir les aigles de la dixième légion laisser tomber devant le fils de Gn. Pompée les foudres qu'elles tenaient, et s'élancer dans les airs. Ce jeune Pompée fut vaincu, et tué dans sa fuite.

(1) An de R. 704. — (2) An de R. 708.

CXXVII. C. Cæsare, M. Antonio, coss.

Cæsari dictatori exta sine corde inventa. Calpurnia uxor somniavit, fastigium domus, quod sicut [146] erat adjectum, ruisse. Nocte, quum valvæ cubili [147] clausæ essent, sua sponte apertæ sunt, ita ut lunæ fulgore, qui introvenerat, Calpurnia excitaretur. Ipse Cæsar viginti tribus vulneribus in curia Pompeiana a conjuratis confossus.

CXXVIII. M. Antonio, P. Dolabella, coss.

C. Octavius testamento Cæsaris patris Brundusii se in Juliam gentem adscivit : quumque hora diei tertia ingenti circumfusa multitudine Romam intraret, sol puri ac sereni cœli orbe modico inclusus, extremæ lineæ circulo, qualis tendi arcus in nubibus solet, eum circumscripsit. Ludis Veneris Genetricis, quos pro collegio fecit, stella, hora undecima, crinita, sub septentrionis sidere exorta, convertit omnium oculos [148]. Quod sidus quia ludis Veneris apparuit, divo Julio insigne capitis consecrari placuit [149]. Ipsi Cæsari monstrosa malignitate Antonii consulis multa perpesso, generosa fuit ad resistendum constantia. Terræ motus crebri fuerunt, fulmine navalia pleraque tacta. Turbinis vi simulacrum, quod M. Cicero plebiscito ante cellam Minervæ pridie, quam in exsilium iret, posuerat, dissipatum membris [150] pronum

CXXVII. Sous les consuls C. César et M. Antoine (1).

Le dictateur César, offrant un sacrifice, trouva les entrailles de la victime dépourvues de cœur. Son épouse Calpurnie crut en songe que le faîte ajouté à sa maison était renversé. Pendant la nuit, les portes de sa chambre à coucher, soigneusement fermées, s'ouvrirent d'elles-mêmes, en sorte que la clarté de la lune, en y pénétrant, interrompit son sommeil. Bientôt, César lui-même fut percé de vingt-trois coups de poignard par les conjurés, au milieu du sénat assemblé dans le palais de Pompée.

CXXVIII. Sous les consuls M. Antoine et P. Dolabella (2).

A Brindes, C. Octavius, conformément au testament de César son père, se proclama de la famille Julia; et comme, à la troisième heure du jour, il faisait son entrée dans Rome au milieu d'une foule immense, le soleil, environné d'un petit cercle dans un ciel pur et serein, se trouva entouré d'un très-grand cercle semblable à un arc-en-ciel dans les nuages. Pendant les jeux en l'honneur de Vénus Genitrix, qu'Octavius fit célébrer par le collége institué à cet effet, une comète, qui apparut à la onzième heure dans la constellation du Chariot, fixa les regards de tous. Cet astre s'étant montré pendant les jeux en l'honneur de Vénus, on s'empressa de le consacrer comme ornement de la tête du divin Jules. César lui-même, s'étant trouvé violemment en butte à l'atroce méchanceté du consul Antoine, fit preuve d'une constance généreuse dans la résistance qu'il lui opposa. Il y eut de fréquents tremblements de terre, et beaucoup de vaisseaux furent frappés de la foudre. La statue que M. Cicéron, d'après un plébiscite, avait fait

(1) An de R. 710. — (2) Même année.

jacuit, fractis humeris, brachiis, capite, dirum ipsi Ciceroni portendit. Tabulæ æneæ ex æde Fidei turbine evulsæ. Ædis Opis valvæ fractæ. Arbores radicitus, et pleraque tecta eversa. Fax cœlo ad occidentem visa ferri. Stella per dies septem insignis arsit. Soles tres fulserunt, circaque solem imum corona spiceæ similis in orbem emicuit; et postea in unum circulum sole redacto, multis mensibus languida lux fuit. In æde Castoris nominum litteræ quædam Antonii et Dolabellæ consulum excussæ sunt, quibus utrisque alienatio a patria significata. Canum ululatus nocte ante pontificis maximi domum Lepidi auditi : ex his maximus a ceteris laniatus, turpem infamiam Lepido portendit. Hostiæ grex piscium in sicco reciproco maris fluxu relictus. Padus inundavit, et intra ripam refluens, ingentem viperarum vim reliquit [151]. Inter Cæsarem et Antonium civilia bella exorta.

CXXIX. Caio Pansa, Hirtio, coss.

Cæsari quum honores decreti essent, et imperium adversus Antonium, immolanti duplicia exta apparuerunt. Sequutæ sunt eum res prosperæ [152]. C. Pansa consule statua equestris Antonii domi corruit. Equus phaleratus in

placer devant le sanctuaire de Minerve, la veille de son départ pour l'exil, fut renversée par un coup de vent, et trouvée couchée sur le ventre, les membres fracassés, les épaules, les bras et la tête brisés; ce qui fut regardé comme un affreux présage pour Cicéron. Des tables d'airain furent aussi arrachées du temple de la Foi par un tourbillon qui rompit les portes du temple de la déesse Ops, déracina des arbres, les renversa, et enleva la plus grande partie des toits. On vit au ciel un météore se dirigeant vers l'occident. Une étoile d'une grandeur extraordinaire brilla pendant sept jours. Trois soleils resplendirent en même temps, et autour du plus bas des trois brilla une couronne qui paraissait formée d'épis : revenu ensuite à un seul disque, le soleil rendit pendant plusieurs mois une lumière pâle. Dans le temple de Castor, quelques lettres des noms des consuls Antoine et Dolabella se trouvèrent enlevées, ce qui signifiait que ces deux consuls seraient contre la patrie. Des chiens firent entendre des hurlements pendant la nuit, devant la maison du grand pontife Lepidus. Le plus grand de ces chiens ayant été déchiré par les autres, ce fut pour Lepidus le présage d'un grand déshonneur. A Ostie, la mer en se retirant laissa à sec une multitude de poissons. Le Pô se déborda, et, en rentrant dans son lit, laissa sur ses rives une grande quantité de vipères. La guerre civile commença entre César et Antoine.

CXXIX. Sous les consuls Caïus Pansa et Hirtius (1).

Les honneurs du pouvoir ayant été décernés à César, avec le commandement contre Antoine, comme il offrait un sacrifice, la victime présenta des entrailles doubles : il obtint ensuite de nombreux succès. La statue équestre

(1) An de R. 711.

ipsius conspectu festinans concidit. Quidam e populo sanguine victimarum prolapsus, respersam cruore palmam proficiscenti dedit. Funesta hæc ipsi prodigia fuerunt. Qui mox adversus Antonium dimicans, in mortem vulneratus est. Armorum telorumque species a terra visa cum fragore ad cœlum ferri. Signa legionis, quæ relicta a Pansa ad Urbis præsidium erat, veluti longo situ inductis araneis [153] venire visa. Fulmine pleraque icta. In castris Cæsaris luce prima, in culmine prætorii super linteum consedit aquila: inde circumvolantibus minoribus avibus excita, de conspectu abiit. Oraculo Apollinis vox audita. Lupis rabies hieme, æstate frumentum non demessum. Veteranis Cæsari consulatum flagitantibus, terribilis tumultus Romæ fuit. Cæsar quum in campum Martium exercitum deduceret, sex vultures apparuerunt. Conscendenti deinde rostra creato consuli [154], iterum sex vultures conspecti, veluti Romuli auspiciis novam Urbem condituro signum dederunt. Reconciliatione inter Cæsarem, Antonium, Lepidum facta, fœda principum fuit proscriptio.

CXXX. M. Lepido, Munatio Planco, coss.

Mula Romæ ad duodecim portas [155] peperit. Canis æditui mortua a cane tracta [156]. Lux ita fulsit [157], ut, tanquam die orto, ad opus [158] surgeretur. In Mutinensi [159] Victoriæ Marianæ signum [160] meridiem spectans, sua

du consul C. Pansa se renversa d'elle-même devant la maison d'Antoine. Un cheval caparaçonné, allant au galop, tomba en sa présence. Quelqu'un du peuple, tombé dans le sang des victimes, lui présenta à son départ une palme ensanglantée : ces présages lui devinrent funestes. Bientôt il fut blessé à mort en combattant contre Antoine. On vit des espèces d'armes et de traits s'élever avec grand bruit de la terre vers le ciel. Les enseignes de la légion que Pansa avait laissée pour la garde de la ville, se trouvèrent couvertes de toiles d'araignées, comme si elles fussent sorties d'un lieu où elles eussent été longtemps déposées. Plusieurs objets furent frappés de la foudre. Dans le camp de César, vers le point du jour, un aigle vint se placer sur la toile au haut du prétoire; ensuite, s'y trouvant entouré d'oiseaux plus petits qui l'agaçaient, il s'envola et disparut. L'oracle d'Apollon prononça ces mots : « La rage aux loups pendant l'hiver; point de récolte de froment pendant l'été. » Les vétérans réclamant le consulat pour César, il s'ensuivit un terrible tumulte dans Rome. Pendant que César conduisait l'armée au Champ-de-Mars, six vautours apparurent; ensuite, au moment où il montait à la tribune après avoir été créé consul, six vautours apparurent de nouveau, comme pour annoncer que, sous les auspices de Romulus, il allait fonder une nouvelle Rome. César, Antoine et Lepidus s'étant réconciliés, il s'ensuivit une affreuse proscription des grands.

CXXX. Sous les consuls M. Lepĭdus et Munatius Plancus (1).

A Rome, une mule mit bas à l'endroit appelé les Douze-Portes. La chienne du gardien d'un temple, étant morte, fut entraînée par un chien. Une si vive clarté brilla pendant la nuit, que chacun se leva pour se mettre

(1) An de R. 712.

sponte conversum in septentrionem hora quarta. Quum hæc victimis expiarentur, soles tres circiter hora tertia diei visi, mox in unum orbem contracti. Latinis [161] in Albano monte quum sacrificaretur, ex humero et pollice Jovis cruor manavit. Per Cassium et Brutum in provinciis, direptionibus sociorum, bella gesta. Notatum est prodigii loco fuisse, quod P. Titius prætor propter dissensiones, collegæ magistratum abrogavit, et ante annum est mortuus. Constat neminem, qui magistratum collegæ abstulerat, annum vixisse. Abrogaverunt autem hi : Lucius Junius Brutus consul, Tarquinio Collatino : Tib. Gracchus, M. Octavio Cæcinnæ ; P. Tarquinius, P. Marullo : Tullius, Bruto et Cassio, pugnam adversus Cæsarem et Antonium molientibus. In castris Cassii examen apum consedit. Locus aruspicum jussu interclusus, interius ducto vallo. Vulturum, et aliarum alitum, quibus strages cadaverum pabulo est, ingens vis exercitum advolavit. Puer in pompa Victoriæ cultu quum ferretur, ferculo decidit. Lustratione lictor perversis fascibus [162] lauream imposuit. Brutianis in prœlium egredientibus, Æthiops in porta [163] occurrit, et a militibus confossus : Cassius et Brutus interierunt.

---

au travail, croyant le jour arrivé. Au territoire de Mutine, la statue de la Victoire Mariane, qui avait la face vers le midi, se tourna d'elle-même vers le septentrion à la quatrième heure. Tandis que l'on offrait des sacrifices en expiation de ces événements, parurent, vers la troisième heure du jour, trois soleils, qui bientôt ne présentèrent plus qu'un seul disque. Pendant les féries latines, comme on offrait un sacrifice sur le mont Albain, du sang coula de l'épaule et du pouce de Jupiter. Cassius et Brutus soutinrent la guerre dans les provinces par le pillage des alliés. Le préteur P. Titius ayant destitué son collègue par suite de quelques dissensions, et étant mort avant la fin de l'année, cela fut considéré comme un prodige. Il est constant qu'aucun magistrat, après avoir destitué son collègue, n'a jamais vécu ensuite un an. Or, ceux qui en usèrent ainsi furent : le consul Lucius Junius Brutus, envers Tarquin Collatin; Tib. Gracchus, envers M. Octavius Cécinna; P. Tarquinius, envers P. Marullus; Tullius, envers Brutus et Cassius, qui se préparaient à combattre contre César et Antoine. Un essaim d'abeilles étant venu s'abattre dans le camp de Cassius, ce lieu fut clos par ordre des aruspices, et séparé du camp par une tranchée. Une grande troupe de vautours et d'autres oiseaux vivant de carnage, accourut vers l'armée. Un jeune homme qui, dans une pompe religieuse, représentait la Victoire, tomba de la litière sur laquelle il était porté. Pendant une lustration, un licteur mit une couronne de lauriers sur ses faisceaux renversés. Comme les Brutiens sortaient pour combattre, un Éthiopien se présenta devant la porte de leur camp, et fut tué par les soldats. Cassius et Brutus périrent.

CXXXI. Caio Furnio, Caio Syllano, coss.

Sub Apennino, in villa Liviæ, uxoris Cæsaris, ingenti motu terra intremuit. Fax cœlestis a meridiano ad septentrionem extenta, luci diurnæ similem in nocte fecit[164]. Turris hortorum Cæsaris ad portam Collinam de cœlo tacta. Insidiis Romanorum Germani circumventi[165], sub M. Lollio legato graviter vexati.

CXXXII. Paulo Fabio, Quinto Ælio, coss.

In Germania, in castris Drusi examen apum in tabernaculo Hostilii Rutilii, præfecti castrorum, consedit, ita ut funem prætendentem, præfixamque tentorio lanceam amplecteretur. Multitudo Romanorum per insidias subjecta[166] est.

CXXXI. Sous les consuls Caïus Furnius et Caïus Syllanus (1).

Au pied de l'Apennin, à la maison de campagne de Livie, femme de César, il y eut un violent tremblement de terre. Un météore igné, dans la direction du midi au septentrion, répandit pendant la nuit une lumière semblable à celle du jour. La tour des jardins de César, vers la porte Colline, fut frappée de la foudre. Les Germains, ayant donné dans les embûches que leur avaient tendues les Romains, furent cruellement maltraités sous le lieutenant Lollius.

CXXXII. Sous les consuls Paulus Fabius et Quintus Élius (2).

En Germanie, dans le camp de Drusus, un essaim d'abeilles vint s'abattre sur la tente d'Hostilius Rutilius, préfet du camp, de façon qu'il couvrit la corde tendue, et la lance plantée devant la tente. Un grand nombre de Romains furent défaits par surprise.

(1) An de R. 737. — (2) An de R. 743.

NOTES

SUR JULIUS OBSEQUENS.

1. — *Parens conditorque Urbis Romulus, etc.* Ce paragraphe et les suivants, jusqu'au cinquante-quatrième inclusivement, sont de Lycosthènes.

2. — *Vicum Jugarium.* Rue de Rome où était un autel de Junon, surnommée *Juga,* comme divinité tutélaire du mariage.

3. — *Nursiæ Sereno.* Sous-entendu *die.*

4. — *Æmilius eo anno, etc.* Phrase ajoutée par Lycosthènes.

5. — *Novemdiali.* Sous-entendu *sacro.*

6. — *Pluit.* C'est *pluerit* qu'il faudrait lire.

7. — *Ædes Jovis.* Dans Tite-Live (liv. XXXIX, ch. 22), on trouve *ædes Opis.*

8. — *In Sicilia, etc.* Ce paragraphe entier est de Lycosthènes, ainsi que le suivant.

9. — *In ara.* Pour être d'accord avec Tite-Live (liv. XXXIX, ch. 46), il faudrait lire *in area.*

10. — *Insula nova maritima.* Que peut signifier *maritima*, puisqu'il n'existe pas d'île terrestre? Il faut, sans nul doute, lire : *Insula nova mari edita.*

11. — *Obierunt clarissimi imperatores, etc.* Phrase ajoutée par Lycosthènes.

12. — *Cum columnis.* Tite-Live (liv. XL, ch. 2) ajoute *quibus superstabant.*

13. — *Ædes Apollinis Caietæ fulmine ictæ.* Pourquoi *ictæ*, et non pas *icta?* Il manque sans doute ici *Formiis,* qui se trouve dans Tite-Live, et l'on devrait lire : *Ædes Apollinis Formiis et Caietæ fulmine ictæ.* Ceci appartient à l'an de Rome 572.

14. — *Libitina non sufficit.* Ces mots signifient que les ornements dont on se servait dans les pompes funèbres, et dont le

dépôt était dans le temple de la déesse Libitine, devenaient insuffisants, vu la multitude des morts.

15. — *Ex sibyllinis.* Sous-entendu *libris.*

16. — *Ligures prœlio victi, etc.* Le reste de ce paragraphe est ajouté par Lycosthènes.

17. — *In Capitolio signa aliquot dejecta, etc.* — *Voyez* Tite-Live, liv. XL, ch. 45.

18. — *De Celtiberis triumphatum, etc.* Le reste de ce paragraphe est ajouté par Lycosthènes.

19. — *Interiturum.* — *Interire* pour *exstinctum iri.*

20. — *Lapis ingens in agro Crustumino, etc.* Ce paragraphe est entièrement de Lycosthènes.

21. — *Membris captus.* C'est-à-dire *usu membrorum privatus.*

22. — *Fax in cœlo visa, etc.* Le reste de ce paragraphe est ajouté par Lycosthènes.

23. — *Non sufficiente Libitina.* — *Voyez* précédemment le paragraphe LX.

24. — *Et Basternarum gens ferocissima, etc.* Le reste de ce paragraphe est de Lycosthènes, ainsi que les quatre paragraphes suivants.

25. — *Cœlo tacta.* Il faudrait *e cœlo* ou *de cœlo.*

26. — *Fax ardens in cœlo visa.* Tite-Live dit simplement : *Fax in cœlo visa erat.*

27. — *Sanguis manavit.* Sous-entendu *e terra.*

28. — *In Prœnestino.* Sous-entendu *agro.*

29. — *Ex ore et pede.* De qui ? Est-ce du cavalier ou du cheval ? voilà ce que l'auteur ne nous dit pas. Des commentateurs pensent qu'il faudrait lire *ex ore et pede equi,* et que ce dernier mot, existant primitivement, aura été omis par les copistes.

30. — *Ambitiosissime.* C'est-à-dire *cum magno ambitu.*

31. — *Discussa.* Peut-être faudrait-il lire *decussa,* expression fréquemment employée par l'auteur en pareil cas.

32. — *Pueri trigemini nati.* Il n'y a rien de bien prodigieux à ce qu'une femme ait eu trois enfants à la fois. Les trois Horaces étaient nés d'une même couche, ainsi que les trois Curiaces ; et cependant personne, chez les Romains, ne songea, en aucun temps, à citer cela comme un événement extraordinaire. Il faut croire qu'ici le texte est altéré.

33. — *Concii.* On ignore où était cette ville. Quelques-uns la

croient la même que Consa, dont il est fait mention au paragraphe LXXVI.

34. — *Acie orta*. Endroit corrompu. Lisez *face orta*.

35. — *Turba in cœlo cantare visa*. Comment voir cela, dans le ciel surtout? Il est probable qu'il faut lire *constare visa*.

36. — *Ad forum Esii*. Il faudrait : *In foro Esii*.

37. — *Antiochi pueri*. C'est-à-dire *Antiochi regis, tunc adhuc pueri*.

38. — *Pontis maximi*. On ignore quel était ce pont. Publius Victor, dans son énumération des ponts du Tibre, n'en fait point mention.

39. — *Tacta*. Sous-entendu *fulmine*.

40. — *Ob hæc ipsa*. Ces mots sont fort obscurs. Des commentateurs proposent *adhuc ipse*.

41. — *Dalmatæ Scordis*. Il faudrait : *Dalmatæ Scordisci*.

42. — *Proficiscens*. C'est-à-dire *jamjam profecturus*.

43. — *In Campo*. Sous-entendu *Martio*.

44. — *Se protinus abdicaverunt*. Sous-entendu *magistratu suo*.

45. — *Ita supplicatio habita*. Le mot *ita* ne convient nullement ici. Il y a lieu de supposer que la phrase existait primitivement de la manière suivante : *Quod Ariciæ lapidibus pluerat, supplicatio habita, item, quod Romæ*.

46. — *Species togarum*. Au lieu de *togarum*, il faut évidemment lire *togatorum*, c'est-à-dire *hominum cum togis ambulantium*.

47. — *Regia*. Quel palais? Publius Victor en cite trois : celui de Tullus Hostilius, dans la deuxième région de Rome; celui de Servius Tullius, dans la quatrième, et celui de Numa, dans la huitième. Il est présumable toutefois qu'il s'agit ici de celui de Tullus Hostilius, parce qu'il était le seul qui renfermât un temple.

48. — *Terra fluxerunt*, pour *e terra fluxerunt*.

49. — *Cœlum ac terra ardere visum*. Cet endroit est vicieux. Il faudrait *visa*, et non pas *visum*, à moins qu'on ne suppose que les mots *ac terra* ne soient ici de trop.

50. — *Stella arsit*. Il s'agit sans doute d'une comète.

51. — *In publicum*, pour *in publico*.

52. — *Ignibus abundavit*. C'est-à-dire *ignem copiosum evomuit*.

53. — *Fulmine*. Sous-entendu *ictus*.

54. — *Græcostasi*. Lieu où séjournaient les ambassadeurs des

nations étrangères, en attendant que le sénat leur donnât audience.

55. — *Puer.* L'enfant-monstre.

56. — *Dispersus.* C'est-à-dire *sparsus, conjectus.*

57. — *In Numantia.* L'auteur aurait dû écrire *ad Numantiam.*

58. — *Intermortuo.* C'est-à-dire *exstincto, cessante.*

59. — *Nocte avis.* Quel oiseau? Il faut probablement lire *nocte noctua avis.*

60. — *Dedit,* pour *edidit.*

61. — *Decusserit.* C'est-à-dire *luxaverit.*

62. — *Lacu Romano.* On pense qu'il n'est autre que celui que Sextus Rufus appelle *lacus Publicus,* et qui se trouvait dans la première région de Rome.

63. — *Novo sanguine.* Du sang autre que celui dont ces boucliers avaient été couverts dans les combats.

64. — *Prætor populi Romani.* Que faisait là le préteur du peuple romain, avec un troupeau de moutons? Comme il existait des troupeaux appartenant à la république, il est probable qu'on doit lire *pastor populi Romani.*

65. — *Impensas omnes.* Ces mots n'ont aucun sens. Un commentateur propose de leur substituer *res impositas omnes.*

66. — *Asia Attali testamento legata Romanis.* Attale avait légué ses États aux Romains quatre ans auparavant; mais ce fut cette année qu'ils en prirent possession, après la défaite d'Aristonicus.

67. — *Dimicanti,* pour *dimicaturo.*

68. — *Multa intra et extra urbem, etc.* Ce paragraphe est entièrement de Lycosthènes.

69. — *Liparas.* — *Liparam* serait préférable.

70. — *Vastarentur insulas.* Quelles îles autres que celle de Lipare, puisque les Lipariens seuls avaient mangé de ces poissons corrompus? Nous sommes donc de l'avis de ceux qui proposent de lire *vastaretur insula.*

71. — *In Veiente.* Sous-entendu *agro.*

72. — *Locustarum ingentia agmina, etc.* Phrase obscure, irrégulière, et sans doute altérée.

73. — *Cum cane.* Sous-entendu *pastorio.*

74. — *In foro Vessano.* Vessa était une petite ville peu connue

de la Sicile. Ce n'est probablement pas d'elle qu'il s'agit ici. Il faudrait peut-être lire *in foro Suessano*.

75. — *Catena consumpta*. L'auteur ne dit pas si cette chaîne était de fer.

76. — *Depositi*, pour *positi, locati*.

77. — *Sacrificium ex sibyllinis*. Cette phrase renferme deux ellipses. Après *sacrificium*, il faut sous-entendre *decretum* ou *oblatum*; après *sibyllinis*, il faut sous-entendre *libris*. Peut-être, au lieu de *sacrificium*, serait-il mieux de lire *sacrificatum*.

78. — *In regia*. — *Voyez* ci-dessus la note 47. Quant aux lances de Mars, dont l'auteur a déjà fait mention dans le paragraphe LX, elles étaient placées dans des temples et ailleurs, où elles étaient censées tenir lieu de la statue du dieu.

79. — *Priverni*. C'est-à-dire aux environs de cette ville.

80. — *In Apulia*. Il faut certainement lire ici *in Apuliam*.

81. — *Deducto*, pour *sublato*.

82. — *Ut ignis ad os emicuerit*. Ces mots n'offrent pas un sens clair. Il faudrait *ut ignis ab ore emicuerit*.

83. — *Tres.... virgines vestales*. Æmilia, Licinia et Marcia.

84. — *Verticordiæ*. Mot composé de *vertere corda*, changer les cœurs. Les Romains élevèrent à Vénus un temple sous ce nom, afin qu'elle inspirât aux femmes des penchants vertueux.

85. — *Privernati*. Oudendorp pense avec raison qu'il faut lire *Privernatibus*.

86. — *Avis incendiaria*. Les commentateurs ne sont pas fixés sur la signification de ces mots; quelques-uns croient qu'on appelait ainsi un oiseau qui emportait des charbons de dessus un autel pendant un sacrifice.

87. — *Triginta ingenuos patrimos et matrimos*. Sous-entendu *pueros*.

88. — *Ferro*, pour *cultro*.

89. — *Capite stans*. Sous-entendu *in*.

90. — *Simulacrum*. Quelle statue? Probablement celle de Mars, la même qui, dans le chapitre précédent, est signalée comme ayant été trouvée la tête en bas.

91. — *Tempore utroque*. Savoir : *diurno et nocturno*, peut-être *matutino et vespertino*.

92. — *Terra scaturienti exorta*. Le texte est évidemment corrompu en cet endroit. Il faudrait *terra scaturiente exorti*.

93. — *Quia prius*. Endroit corrompu. Il faut lire *primus*.

94. — *Ex inferno*. C'est-à-dire *e locis subterraneis*.

95. — *Sextius*. Ce tribun ne s'appelait pas Sextius, mais Sextus Titius. Le texte portant primitivement *Sex. Titius*, on confondit les deux mots en un, et l'on écrivit *Sextitius*. Ensuite, la syllabe *it* ayant paru répétée mal à propos, on écrivit *Sextius*.

96. — *Populus stipem*. Le mot *stips*, qui désigne communément la plus petite monnaie des Romains, originairement du poids d'une once de cuivre, renferme dans Obsequens une acception plus étendue, à la source de laquelle il faut remonter pour en sentir toute la valeur. Les prêtres romains avaient cinq sortes de revenus destinés à leur subsistance. Le premier consistait en rentes, héritages et possessions, provenant des fondateurs des temples et sacellums, comme on le voit dans Blondus Flavius, au second livre de sa *Rome triomphante :* « Sacra enim construentes fundantesque loca, varias fundorum possessiones stipendiaque adjungebant, a quibus sacerdotum alimonia proveniret. » Ces sortes de bénéfices étaient très-courus; mais ils ne s'accordaient guère qu'aux individus issus de familles patriciennes, et il n'était pas rare de voir des hommes en crédit en cumuler un certain nombre. Le deuxième revenu, appelé *stips*, consistait dans le produit des quêtes qu'on allait faire de maison en maison pour les prêtres. On appliquait spécialement cette dénomination de *stips* aux pièces de monnaie provenant de ces quêtes, et l'on donnait aussi ce nom aux pièces de monnaie de même espèce que les premières, qu'il était d'usage d'offrir dans les temples, selon le témoignage de Blondus : « Stips secunda proventus sacerdotiorum pars dicta erat, quod nostri oblationes eleemosynasque appellant. » Le troisième revenu résultait des sommes qu'étaient obligés de payer aux pontifes et autres grands prêtres ceux à qui l'on conférait des bénéfices; témoin le même Blondus : « Tertia sacerdotiorum opulentia a solutionibus proveniebat, quas inferiores impetrari superioribus impendebant : quale apud nos est, quum pontifici Romano fructus primos antistites, et his minores ac subditi sacerdotes pro habitorum modo beneficiorum pecuniam dissolvunt. » Le quatrième revenu consistait en donations et legs; témoin toujours le même auteur : « Nam viventes, ut deos haberent propitios, multa sacerdotibus largiebantur; felicitati autem, ut appellabant, animarum consultari, etsi multa alia testamento legabant, epulum raro aut fere nunquam prætermittebant. » Le cinquième revenu, enfin, provenait des confiscations des biens de ceux que l'on condamnait à l'exil; témoin le discours de Cicéron *pro*

Domo sua ad pontifices, dans lequel on voit qu'après qu'il eut été banni, à l'instigation du tribun Claudius, sa maison fut confisquée et annexée au temple de la Liberté. Il résulte donc de ce qu'on vient de lire, que le mot *stips*, employé pour désigner la deuxième espèce de revenu des prêtres romains, signifiait aussi les pièces de monnaie que l'on offrait dans les temples, à peu près de la même manière que cela se pratique encore de nos jours en allant à l'offrande.

97. — *Deorum simulacra.* Ces statues étaient celles de Jupiter, de Junon et de Mars.

98. — *Ludis.* C'est-à-dire *quum ludi celebrarentur.*

99. — *Muri.* De quel mur? de Pisaure ou de Rome? Probablement de cette dernière ville.

100. — *Signa aurata Jovis cum capite, etc.* Phrase obscure, dans laquelle le texte est visiblement altéré.

101. — *Luna nova decidit.* Ceci n'a rien de fort extraordinaire, puisque la nouvelle lune est presque entièrement dépourvue de lumière. Il faudrait peut-être lire *luna nona,* la lune à son neuvième jour.

102. — *Lana volitavit.* Par flocons, sans doute, comme de la neige.

103. — *Deæ.* Junon.

104. — *Descendere.* Ce mot ne présente pas ici un sens convenable. Il faut probablement lire *discedere.*

105. — *Inter manus.* Sous-entendu *comprehendentium.*

106. — *Humor,* pour *urina.*

107. — *Quadripes,* pour *quadrupes.*

108. — *Libius Troso.* Livius Drusus, selon Tite-Live.

109. — *Bellum italicum.* Autrement dite guerre sociale.

110. — *Apparuerunt Urbi.* Ceci n'est pas exact, puisqu'une grande partie des prodiges cités plus bas n'eurent pas lieu à Rome.

111. — *E mediis.* Sous-entendu *panibus fractis.*

112. — *Quum ex agris in Urbem pecora, etc.* Toute cette phrase, jusqu'à la fin du paragraphe, est de la plus grande obscurité; mais la dernière partie surtout est presque inintelligible.

113. — *Metella Cæcilia somnio.* Phrase non moins obscure et non moins altérée que celle qui termine le paragraphe précédent.

114. — *A dicentibus.* Dans la guerre sociale.

115. — *Accensa.* Il faut certainement lire ici *accepta.*

116. — *Lucilius Lupus*. Ce n'est pas Lucilius Lupus, mais Rutilius Lupus; ce qui, entre autres témoignages, est confirmé par le titre même de ce paragraphe.

117. — *Pompeius Sylo*. Nom altéré. On doit lire *Pompedius Sylo*, comme le porte l'épitome LXXVI de Tite-Live.

118. — *In Thessalia*. Comment en Thessalie? contrée qui n'est pas voisine de la mer. Il faut croire qu'il y a une lacune après le mot *Mithridate*.

119. — *Amissa*. Ce mot est ici un non-sens. Il faut probablement lire *accisa*.

120. — *Lectum ejus*. Sous-entendu *funebrem*.

121. — *Post breve tempus*. Ces mots offrent quelque contradiction avec la réponse de l'aruspice, réponse d'après laquelle on devait s'attendre à un long siége. Il est présumable que, plus haut, il y a quelque omission, et qu'au lieu de *diuturno labore*, il faudrait lire *haud diuturno labore*.

122. — *In agro Mutinensi, etc*. Le reste de ce paragraphe est de Lycosthènes, ainsi que tout le paragraphe suivant.

123. — *Exarsit eo anno sociale bellum*. Il y a erreur de la part de Lycosthènes, puisque cette guerre avait commencé trois ans auparavant.

124. — *Armorumque horrendo clamore*. Endroit doublement vicieux. Pour la régularité de la phrase, il faudrait *armorumque horrendus clamor;* mais si l'exigence grammaticale est satisfaite par ce changement, le sens ne l'est pas. Car que peut signifier *armorum clamor?* Il faut *armorumque horrendus clangor,* ou bien *armatorumque horrendus clamor*. Les mots *per plures dies,* qui terminent la phrase, présentent aussi quelque chose d'irrégulier, et se joignent mal à ce qui précède.

125. — *Intus considerantibus*. Je pense, avec Oudendorp, qu'il faut lire *intentius considerantibus*.

126. — *Æditui Capitolium*. Il manque ici quelque chose. Il devrait y avoir : *Æditui culpa Capitolium,* ou bien *Æditui incuria Capitolium*.

127. — *Forum*. Sous-entendu *Reatinum*.

128. — *Discussa*. C'est-à-dire *huc illucque jacta*.

129. — *Bos sacra injussa*. Malgré le genre de ces épithètes, j'ai cru devoir me servir du mot bœuf. Les anciens avaient coutume de consacrer aux dieux des animaux domestiques. Alors ils les laissaient errer librement, ou les mettaient dans les bois sacrés.

130. — *Seque ad aras percutiendam obtulit.* Ce qui était regardé comme d'un très-heureux présage.

131. — *Sereno.* Sous-entendu *die* ou *cœlo.*

132. — *Varginteius Pompeius.* Il y a erreur, attendu que les familles Vargunteia et Pompeia étaient tout à fait distinctes. Il faut sans doute lire *Vargunteius Pompeiis.*

133. — *Inter alia relatum, biennio ante, etc.* Par qui ces choses furent-elles rapportées ? et pourquoi n'en avoir pas placé le récit à l'année où elles eurent lieu ? On pourrait supposer dans cet endroit quelque mutilation dans le texte.

134. — *Cum columna disjectum.* La statue de Jupiter Capitolin était placée sur un siége et non sur une colonne.

135. — *In foro repositum.* Pour pouvoir être replacée dans le Forum, il eût fallu que cette statue y eût déjà été auparavant. Au lieu de *in foro,* ne faudrait-il pas lire *in Capitolio?* car on ne peut supposer qu'il s'agisse d'une autre statue que celle du Capitole.

136. — *Tabulæ legum æneæ litteris liquefactis.* Il y a ici un renversement de mots qui rend la phrase à peu près inintelligible. Il faudrait : *Tabulis legum æneis litteræ liquefactæ.*

137. — *Quum in agro Pistoriensi Catilinam devicisset.* Le vainqueur de Catilina n'étant pas nommé, il est évident que le commencement de la phrase est perdu, et qu'il faut lire : *Caius Antonius quum in agro Pistoriensi Catilinam devicisset.*

138. — *Propter dictaturam Pompeii.* La dictature fut offerte à Pompée, mais il ne voulut pas l'accepter.

139. — *Pompeius Macedonia.* Le besoin de la préposition *in* se fait sentir ici. Il faut donc lire : *Pompeius in Macedonia.*

140. — *Invitatis gentibus amicis.* Ceci est inexact. A. Burmann rétablit ce passage de la manière suivante : *Incitatus a gentibus amicis.*

141. — *Die visus.* Nous partageons l'avis de plusieurs commentateurs qui pensent qu'il faudrait lire : *Sibi visus.*

142. — *Signa.* Sous-entendu *deorum.*

143. — *Clamorem crepitumque.* Phrase incorrecte, puisqu'on ne voit pas ce qui régit ces mots à l'accusatif.

144. — *Indeque.* Je lis *itemque,* avec Oudendorp.

145. — *Ipse adolescens Pompeius.* Il s'agit du jeune Cnéus. Son frère Sextus parvint à s'échapper.

146. — *Sicut.* Ce mot n'offre ici aucun sens. Freinshemius lui

substitue avec assez de vraisemblance *seto*, c'est-à-dire *senatus-consulto*. En effet, des embellissements furent ajoutés à la maison de César par suite d'un sénatus-consulte. Ces embellissements consistaient en statues et autres ornements du même genre que l'on plaça sur la partie la plus élevée de cette maison. Voilà ce qu'il faut entendre par le mot *fastigium*, qui ne signifie point ici proprement le faîte ou le toit de la maison de César, mais bien les choses nouvellement placées sur ce toit. L'usage de placer des statues sur les temples et sur les maisons des hommes illustres était consacré depuis longtemps à l'époque où vivait César.

147. — *Valvæ cubili*. Lisez *Valvæ cubiculi*.

148. — *Convertit omnium oculos*. Sous-entendu *in se*.

149. — *Divo Julio insigne capitis consecrari placuit*. C'est-à-dire, qu'il fut décidé que cette étoile serait ajoutée à l'image de César Auguste comme ornement de tête.

150. — *Dissipatum membris*, pour *mutilatum*.

151. — *Ingentem viperarum vim reliquit*. Sous-entendu *in sicco*.

152. — *Sequutæ sunt eum res prosperæ*, pour *habuit res prosperas*.

153. — *Araneis*, pour *telis aranearum*.

154. — *Conscendenti deinde rostra creato consuli*. C'est-à-dire *quum deinde creatus esset consul, et ex more rostra conscenderet*.

155. — *Ad duodecim portas*. Il n'est fait mention de ce mot nulle part ailleurs. Par ces mots, Obsequens désigne sans doute un endroit ou une maison où étaient représentées douze portes; et il dit *ad duodecim portas*, comme on dirait *ad simulacra luporum, ad capita bubula, ad malum Punicum, ad scutum Cimbricum, ad sigillaria, etc*.

156. — *A cane tracta*. Sous-entendu *ad sepulturam*.

157. — *Lux ita fulsit*. Le mot *nocte* a vraisemblablement été omis par les copistes, et la phrase doit se lire ainsi : *Nocte lux ita fulsit*.

158. — *Ad opus*. C'est-à-dire *ad labores, ad negotia quisque sua*.

159. — *In Mutinensi*. Sous-entendu *bello*.

160. — *Victoriæ Marianæ signum*. C'est-à-dire *signum Victoriæ positum a Mario*.

161. — *Latinis*. Sous-entendu *feriis*.

162. — *Perversis fascibus*, pour *inversis fascibus*.

163. — *In porta*. Sous-entendu *castrorum*.

164. — *Similem in nocte fecit.* Sous-entendu *lucem.*

165. — *Insidiis Romanorum Germani circumventi, etc.* Ce fut le contraire qui arriva. Aussi faut-il lire : *Insidiis Germanorum Romani circumventi.*

166. — *Subjecta.* Oudendorp pense qu'il faut lire *subacta.* On trouve, en effet, dans notre auteur, plusieurs exemples de ce verbe employé dans des cas semblables, et notamment aux ch. LIX, CIII, CVI et CVIII.

FIN.

